

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Rocade de déplacements,
les travaux avancent

► PAGE 7

Rencontre

La Cité du Goût et des Saveurs

► PAGE 22

Actions

Les rendez-vous
du développement durable

► PAGE 28

Le Guide

Les salles font leur rentrée

► PAGE 40 | 41

Dossier

Vivre ensemble

Entre générations



Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → **Actualité**

- De nouvelles aides pour les collégiens
- Transports interurbains Tibus, deux nouvelles lignes
- Rocade de déplacements, les travaux avancent
- Konter bihan an Enez-Veur
- Une formation pour les aidants familiaux
- Yann Eliès et le Vendée Globe

18 | 21 → **Perspectives**

- La banque alimentaire ouvre ses portes
- Neuf entreprises costarmoricaines au Grand Pavois
- Itoha, la polaire française sur mesure
- Faros et ses simulateurs

22 | 27 → **Rencontre**

- La Cité du goût et des saveurs
- Pors Pin en Plouézec
- En breton ou en gallo, souvenirs de vacances
- Laëtitia Le Corguillé, championne de BMX

28 | 34 → **Actions**

- Les rendez-vous du développement durable
- Coopération internationale : une délégation en Inde
- Le canton de Saint-Brieuc ouest
- L'eau comme outil de solidarité internationale

35 | 37 → **Patrimoine**

- Des fouilles archéologiques sur les sites antiques

38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

Le temps passe, les liens restent.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Vivre ensemble

Entre générations

Evoluant au rythme de la société, les liens entre les générations posent aujourd'hui question. Quel regard portons-nous sur nos aînés? Comment tisser des liens entre les âges? Quelles sont les conséquences de l'allongement de la durée de vie? Autant d'interrogations qui nous concernent tous.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → **Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- La rentrée des salles de spectacles
- Mini-Mômes & Maxi-Mômes à Loudéac
- Festival de musique à Lanvellec
- Belle-Isle-en-Terre et le blues des Deux Rivières
- Les Journées de la culture solidaire en Côtes d'Armor →

Balades

- Une balade en kayak sur le Lié
- VTT : entre Pleumeur-Bodou et Lannion



46 | 47 → **Détente**

- Recette : Saint-Jacques marinées à l'huile d'olive de ciboulette
- Jardin : Le cernage
- Les mots fléchés





6



10



20



21



22



27



28



35



42



45

PHOTO THIERRY JEANDOT



Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

L'Éducation, **priorité** départementale

Alors qu'élèves, collégiens et lycéens, enseignants et personnels ont repris le chemin de leurs établissements, chaque rentrée scolaire est l'occasion de porter un regard exigeant sur les moyens que nous accordons collectivement à l'éducation dans notre pays. Face aux suppressions de postes d'enseignants, au "service minimum" d'accueil dans les écoles, à la carte scolaire menacée..., les mobilisations se créent pour préserver la qualité de notre service public de l'éducation. D'autres mobilisations montrent pourtant qu'il est possible d'imaginer autrement l'avenir de nos enfants. C'est la voie que suit le Conseil général. Je présenterai ainsi, d'ici la fin de l'année, un plan pluriannuel ambitieux de travaux dans les collèges publics, pour offrir à la communauté éducative les meilleures conditions de réussite scolaire. L'action départementale se poursuivra par ses aides financières aux familles dont les enfants sont scolarisés. Nouveauté cette année, l'instauration du chéquier Ti'Pass pour aider les élèves de sixième à financer leurs activités extra-scolaires. Autre nouveauté, la hausse de 50 % des aides au sport scolaire... Quand les priorités éducatives rejoignent les préoccupations financières des familles, je me dis que le service public départemental est en phase avec les Costarmoricains et que l'engagement de l'État en faveur de l'éducation de nos enfants mériterait parfois de s'en inspirer.

L'image du mois

Afficher une mine réjouie un jour de rentrée n'est pas chose facile pour les écoliers qui deviennent collégiens. Pour Julie qui entre en sixième avec 496 autres enfants au collège Chateaubriand de Plancoët, cela ne semble pas poser problème. Au contraire, elle arbore le "carnet Ti'pass" que le Conseil général a remis à chaque nouvel élève de sixième dans tous les collèges du département. Un coup de pouce pour pratiquer une activité dans une association. L'année scolaire 2008-2009 sera une année sportive et culturelle. N'en doutons pas.

Plancoët, le 4 septembre, 10 h 22



Rentrée scolaire

De nouvelles aides pour les collégiens



PHOTO THIERRY JEANDOT

Claudy Lebreton distribuant les chèquiers Ti'pass aux élèves du collège Chateaubriand à Plancoët.

À l'occasion de la rentrée des collèges, c'est aux élèves de 6^e du collège Chateaubriand de Plancoët que Claudy Lebreton, président du Conseil général, a remis les premiers chèquiers Ti'pass. Il était accompagné pour la circonstance de Philippe Meslay, vice-président du Conseil général et conseiller général de Plancoët, de nombreux élus locaux et du principal Jean-Pierre Michel.

Ti'pass, rappelons-le, offre à chaque enfant de sixième 70 € pour s'inscrire dans une association

sportive ou culturelle (dûment enregistrée et agréée) pour y pratiquer l'activité extra-scolaire de son choix. À cela s'ajoutent d'autres décisions novatrices : le Département alloue désormais à chaque association sportive des collèges une nouvelle subvention forfaitaire de 230 €, à laquelle vient s'ajouter une autre aide de 10 € par élève. Précisons que ces décisions viennent s'ajouter aux subventions (60 000 €) versées chaque année par le Département à l'UNSS (Union nationale du sport

scolaire – enseignement public) et à l'Ugsl (Union générale des sports de l'enseignement libre – secteur privé). De fait, l'enveloppe du Conseil général consacrée aux sports scolaires passe en 2008 de 100 000 à 150 000 €. Concernant l'état général des bâtiments des 48 collèges publics dont le Département a la charge, le Président a annoncé que l'état des lieux détaillé de chaque établissement a été réalisé et que le prochain Plan pluriannuel d'investissements sera présenté lors du vote du

budget 2009, en janvier prochain. *“Un plan qui devra prendre en compte d'une part l'état des bâtiments, dont nous sommes conscients que certains nécessiteront d'importants travaux, mais aussi l'évolution de la démographie scolaire, car certains secteurs verront leurs effectifs fortement augmenter”* a précisé le Président, citant en exemple le collège de Plancoët, dont les effectifs devraient passer de 500 élèves aujourd'hui à plus de 620 élèves dans 10 ans. ■

Expérimentation de l'énergie hydrolienne EDF choisit Paimpol-Bréhat

Le site de Paimpol-Bréhat vient d'être retenu par EDF pour la construction d'un projet pilote de ferme hydrolienne permettant de produire de l'électricité à partir de l'énergie contenue dans les courants de marée. Le principe est simple : la force des courants marins actionne les pales d'un ou

plusieurs rotors transformant l'énergie mécanique en énergie électrique. Le projet verra le jour dans le courant de l'année 2011. Trois à six hydroliennes constitueront le parc, ce qui représente entre 4 et 6 mégawatts de capacité de production. De quoi satisfaire les besoins annuels

de 3 000 à 6 000 foyers. Il s'agit avant tout d'une expérimentation. Si elle s'avère positive, EDF envisage de développer de nouveaux projets et ainsi contribuer au lancement d'une filière “énergies marines” en France. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Annick Amice, nouvelle conseillère générale

Annick Amice, 63 ans, devient conseillère générale du canton de Broons. Une prise de fonction qui fait suite au décès, le 9 août dernier, de Michel Lamarche, dont elle était la suppléante. Annick Amice intègre ainsi le groupe de l'opposition et siège à la commission “Nouvelles solidarités et famille”. Élu pour la première fois à Lanrelas en 1983 comme première adjointe, elle fut maire de la commune de 1989 à 2008. Elle est, entre autres, vice-présidente du Forum “Action développement” du pays de Dinan et présidente du comité d'entraide et de services du pays de du Guesclin. Mariée et mère de trois enfants, elle exerce également comme directrice des ressources humaines au groupe Amice-Soquet à Lanrelas.

Foires aux chevaux à Plaintel et Kérien

Plaintel et Kérien clôturent, en ce mois d'octobre, la saison des foires aux chevaux. Rendez-vous le lundi 6 octobre à Plaintel avec ses 500 chevaux rassemblés sur la place du village, ses camelots et ses quelques 15 000 visiteurs chaque année. À Kérien, la foire aura lieu le samedi 18 octobre. On y attend plus de 80 animaux et près de 5 000 visiteurs.

Forum des personnes âgées le 24 octobre

Le forum des personnes âgées se déroule le vendredi 24 octobre, salle des Ursulines à Lannion. Il est organisé par les établissements hospitaliers du Trégor. Thème choisi pour cette 10^e édition : un médicament, ça ne se prend pas n'importe comment. Au programme, conférence-débat à 14h puis ateliers d'information à partir de 15h30. Gratuit et ouvert à tous. > 02 96 05 72 86



© VEGANSON PROD / EDF R&D

Eau : jusqu'au 15 octobre pour vous exprimer

Parce que chacun d'entre nous utilise l'eau, la rejette, la paie, on a tous un rôle à jouer dans l'amélioration de sa qualité. C'est pourquoi l'agence de l'eau Loire-Bretagne a lancé une grande consultation devant déboucher sur l'adoption, en 2009, du schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (Sdage), lequel s'imposera à l'ensemble des décisions publiques dans le domaine de l'eau pour la période 2010-2015. Un questionnaire accessible en ligne vous donne l'occasion de vous exprimer. *Attention : date limite de réponse le 15 octobre.*
www.prenons-soin-de-leau.fr



Un album photo pour la liberté de la presse

Reporters sans frontières (RSF) publie un album de photographies de l'Iranien Reza. Ce photojournaliste parcourt le monde depuis plus de 30 ans et a couvert de nombreux conflits. Ses images témoignent d'une foi en l'homme, son courage, sa capacité de résilience. Reza a décidé d'offrir cent de ses plus belles photographies à RSF. L'album est vendu 9,90 € entièrement reversés à l'association. Rappelons que RSF finance des actions concrètes pour la sécurité des journalistes et la liberté de la presse dans le monde.
En kiosque
www.rsf.org

Secours populaire : 30 seniors en vacances

Le Secours populaire, en partenariat avec l'association nationale des chèques vacances, vient de permettre à 30 Costarmoricains de plus de 60 ans de partir en Village vacances aux Sables-d'Olonne (Vendée). Objectif : offrir à des personnes souvent isolées la possibilité de partir. Frais d'hébergement et frais de transport ont été intégralement pris en charge. Vous pouvez aider le Secours populaire à financer ce type d'opération en adressant vos dons avec la mention "vacances seniors".
> 02 96 78 99 67
www.secourspopulaire.fr

Les 4 et 5 octobre dans 13 sites du département L'appel de la nature

Découverte écologique des falaises de Trédrez à Plestin-les-Grèves, balade contée familiale à La-Chapelle-Neuve, promenade au bois de la Perche à Quintin, safari champignons à Binic, découverte des landes du cap Fréhel... voilà un aperçu de ce qui attend les Costarmoricains à l'occasion de la

8^e édition de "Une journée dans la nature", organisée par la Région les 4 et 5 octobre. Près de 40 rendez-vous sont ainsi prévus dans 57 sites bretons dont 13 du département avec, comme objectif principal, la mise en valeur de la richesse du patrimoine naturel, tout en sensibilisant à sa protection.

Du littoral à la forêt, en passant par les marais, ce rendez-vous naturaliste se veut également un moment privilégié à vivre en famille ou entre amis.

Le détail des sites partenaires et les informations utiles sont sur
www.journee-nature.com ou
> 02 99 36 15 15



Transports interurbains départementaux

Deux nouvelles lignes sont ouvertes



PHOTO THIERRY JEANDOT

Tibus, le service départemental de transports interurbains du Conseil général, fonctionne selon le principe du ticket unique à 2 €⁽¹⁾ quel que soit le trajet que

vous choisissez en Côtes d'Armor. Cette offre est complétée par un abonnement mensuel à 40 € pour un nombre de voyages illimité. Un tarif volontairement at-

tractif, notamment pour convaincre les automobilistes d'adopter le car pour leurs trajets domicile-travail. Deux nouvelles lignes sont ouvertes depuis le

1^{er} septembre : la ligne 22 (Plouha-Lanvollon-Guingamp) et la ligne 23 (Lanvollon-Saint-Brieuc). Ce qui porte désormais à 30 le nombre de lignes proposées. Vous pouvez les retrouver, ainsi que les nouveaux horaires 2008/2009, sur notre site internet à la rubrique Transports. Vous pouvez également contacter la centrale de mobilité et d'information au 0 810 22 22 22. Une opératrice vous renseignera sur les itinéraires, horaires et correspondances des services de transports (Tibus, bus urbains, SNCF, TER) afin de bien planifier vos trajets. Cette centrale de mobilité propose aussi un service de transport à la demande en plus des lignes régulières. Il suffit d'appeler la veille du voyage avant 17 h. On vous précisera alors un point de rendez-vous pour prendre le car.

www.tibus.fr
www.cotesdarmor.fr
⁽¹⁾ Un ticket social à 1,60 € permet un aller/retour dans la journée sur le réseau. Pour en bénéficier, une carte spécifique est délivrée par le Conseil général. Plus d'informations au 02 96 62 80 87

Rucher-école d'Avaugour Bois-Meur La fête du miel attire les curieux

Le 23 août, le Groupement de défense sanitaire des abeilles (GDSA 22) organisait la première édition de la fête du miel au rucher-école d'Avaugour-Bois-Meur, propriété du Conseil général. Les stagiaires du GDSA ont participé à un cours d'apiculture le matin, puis à la récolte et à

l'extraction du miel l'après-midi. Deux stands de 40 m² accueilleraient les quelque 200 à 300 personnes venues s'informer sur l'association et l'apiculture en général. Elles ont pu voir une collection de ruches anciennes, des panneaux explicatifs sur la vie de l'abeille. Une ruche vitrée permettait de

bien distinguer la reine parmi les autres abeilles. Rappelons que le GDSA, via le rucher-école d'Avaugour-Bois-Meur, assure des formations pour les personnes souhaitant s'intéresser à l'apiculture. Les prochain-



PHOTO BRUNO TORRUBIA

nes démarreront en avril 2009.
Renseignements sur
www.gdsa22.webou.net

Rocade de déplacements autour de Saint-Brieuc

Les travaux s'intensifient

Démarrés en début d'année par la réalisation de trois ponts aux alentours de Ploufragan, les travaux de la future rocade de déplacements devant contourner Saint-Brieuc se poursuivent par la réalisation de trois nouveaux ponts. Rappelons que la rocade nécessitera à terme la construction d'une vingtaine de ponts et de deux viaducs, avant que ne s'engage la réalisation de la chaussée proprement dite. Longue de 16 km, en 2x2 voies, elle sera terminée en 2014 et permettra le contournement de Saint-Brieuc par le sud. Les avantages attendus sont nombreux. En premier lieu : offrir un itinéraire alternatif à la RN12 en cas de difficulté de circulation, tout en irriguant le sud de l'agglomération briochine, un espace stratégique comprenant la zone industrielle



PHOTO THIERRY JEANDOT

Vue sur les travaux, lors de la réalisation des trois premiers ponts aux alentours de Ploufragan.

des Châtelets, le Zoopôle et les Plaines Villes. Il sera par ailleurs beaucoup plus aisé, en provenance du sud par la RD 700, de rejoindre la RN 12 en direction de Rennes, permettant ainsi de rendre la RD 10 à la circulation locale. L'accès aux transports en commun et au covoiturage sera facilité grâce à l'aménagement de parkings relais. Les constructions de deux ponts (le passage supé-

rieur du Bourgneuf et celui de La Crarée à Tréguieux) n'auront pas d'incidence sur la circulation. Ce ne sera pas le cas en revanche de l'aménagement du futur échangeur Rocade - RD 700 et du déplacement du pont du Bocage qui enjambera la départementale reliant Saint-Brieuc à Loudéac. Cet axe important va en effet passer de 2x2 à 2x1 voie pendant huit mois et la vitesse

sera limitée à hauteur du chantier. Afin de minimiser la gêne, il est également prévu que les tabliers du pont soient réalisés de nuit. Les fermetures de tronçon qui en résulteront seront annoncées et des itinéraires de déviations seront indiqués. Côté chiffres, la rocade représente un investissement de 120 millions d'euros (valeur de 2005), financés à 70 % par le Conseil général (maître d'ouvrage) et 30 % par la Cabri. ■

Pour plus d'information :

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222
Plus d'infos sur www.cotesdarmor.fr

Les 16, 17 et 18 octobre à Callac et Kergrist-Moëlou Radio Kreiz Breizh fête ses 25 ans

C'était le 5 mars 1983. Radio Kreiz Breizh (RKB) diffusait sa toute première émission. Seule radio associative bretonnante des Côtes d'Armor, RKB, basée à Saint-Nicodème, s'est rapidement mise au service de la langue bretonne, de l'animation et du développement du Centre-Bretagne et du Trégor. Pour marquer l'événement, plusieurs initiatives sont

programmées tout au long du mois. Le 16 octobre à 20 h 30, au cinéma de Callac, projection d'un documentaire issu du montage de films réalisés par Michel et Nicole Sohier, qui ont sillonné le Centre-Bretagne filmant pardons, fest-noz, etc. À Kergrist-Moëlou, à la salle des fêtes, le vendredi 17 octobre à 20 h 30, théâtre en breton avec le Strollad Kallag qui présentera sa

toute dernière création. Le samedi 18 octobre, à partir de 14 h, concert avec la participation des enfants des écoles ayant eu l'occasion de réaliser des chroniques pour l'émission "Prim d'ar

beure". Il sera suivi, dès 16 h, par un grand fest deiz/fest-noz avec des artistes proches de RKB. ■

> 02 96 45 75 75
www.radio-kreiz-breizh.org



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le GUIDEurope change d'adresse



PHOTO BRUNO TORRELLIA

Le GUIDEurope est un service du Conseil général diffusant auprès du public des informations sur l'Union européenne, ses instances, ses pays. Afin d'être plus proche des usagers, il change d'adresse et s'installe au 1 place du Général-de-Gaulle à Saint-Brieuc. Le GUIDEurope s'adresse aux particuliers, associations et acteurs éducatifs afin de les accompagner dans

leurs projets européens. Il comprend un espace documentaire avec des revues thématiques, une salle avec accès Internet, de l'information sur tous les pays et sur la mobilité en Europe. ■

> 02 96 62 63 98
guideurope@c22.fr
www.cotesdarmor.fr
Ouvert le lundi de 14 h à 17 h 30 et du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30

La patate inspire les photographes

2008, peu de gens le savent, est l'année internationale de la pomme de terre. C'est l'OMS (organisation mondiale de la santé) qui en a décidé ainsi. Cela, semble-t-il, inspire les photographes costarmoricains à commencer par Robert Gernot, à Saint-Alban, un passionné qui travaille sur ce thème avec des écoles publiques et organise des expositions (voir son site www.robert-gernot.fr). Un autre photographe s'est lui aussi pris de passion pour le célèbre tubercule. Il s'agit de Sylvain Rocoboy qui a vécu avec les producteurs de pommes de terre de Plœuc-sur-Lié, immortalisé leurs gestes, et exposé dans les rues du bourg.

Comprendre le dopage le 18 octobre

La Ville et l'Office municipal des sports de Loudéac organisent, le samedi 18 octobre, un colloque intitulé "Le dopage, pourquoi cette dérive?". Parmi les invités : Willy Voet, soigneur de l'équipe Festina lors du Tour de France 1998 ; Michel Trégaro, directeur Jeunesse et Sports ; Philippe Boyer, ancien dopé, auteur du livre "Champion, flic ou voyou" ; Jérôme Chiotti, ancien champion du monde de VTT. Ouvert à tous.
> 02 96 62 63 95

"Nuna, l'année polaire" à Saint-Brieuc

Dans le cadre de *Lire en fête*, les bibliothèques de Saint-Brieuc braquent les projecteurs sur les hautes latitudes à travers expositions, rencontres, ateliers, vidéo-projections et spectacles. Ce sera du 7 au 18 octobre à la bibliothèque du Centre-ville et de la Croix-Saint-Lambert. Exposition sur les expéditions polaires, art inuit, ateliers contes, ateliers scientifiques et bien d'autres choses sont programmées. Le détail sur www.mairie-saint-brieuc.fr et www.lire-en-fete.culture.fr



PHOTO MUNOZ

Thierry Compain filme l'Île-Grande et ses habitants

Konter bihan an Enez-Veur

Depuis vingt ans, Thierry Compain filme l'Île-Grande. Sans se lasser. Sous toutes les coutures. Le 25 octobre, France3 diffuse son nouveau film, "Plage des dames".



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Dre forzh filmañ an Enez-Veur en deus lakaet Thierry Compain e roud war ar vro. Karreg ar merc'hed, "Plage des dames", he deus bet he skritell e-pad an hañv.

DA WELET

"Plage des dames", e galleg, Frañs3 d'ar sadorn 25 a viz Here da 4e15 g.k. "Ni 'zo tremenerien", e brezhoneg, Frañs3, ur sulvezh eus ar beure, e-pad ar goañv. "Le Village au cimetière", e galleg, kasedig video, Lazennec Bretagne.

Thierry Compain ne baouez ket da filmañ tud an Enez-Veur. Abaoe 1986 en deus savet 16 film ; 14 diouto a zo liammet gant an enez-se staget ouzh an douar bras gant ur pont bihan. "Plage des dames", e labour nevez, a vo skignet⁽¹⁾ war Frañs3 d'ar sadorn 25 a viz Here da 4e15 g.k.

"N'oa ket raksoñjet al labour hir-se diwar-benn an Enez-Veur, emezañ. Er penn kentañ e oan dedennet gant danvez

Breizh ha kroget 'm eus gant al lec'h tostañ." Tost dezhañ eo an Enez-Veur abalamour da familh e wreg. "Sklerijenn", e film kentañ 'oa diwar-benn mojennoù ar marv ; ne oa aktour a vicher ebet met tud ar vro o c'hoari e-tal ar c'hamera. D'ar marese, e 1986, ar paotr Compain ne oa ket aozer. Teknisian e FR.3 oa. "Labouret 'm oa gant Yann Paranthoën en Radio France, emezañ. Ganet en Enez-Veur oa-eñ hag eveldon 'n eus gallet uhelaat diouzh e renk a deknisian evit krouiñ traoù."

Tamm-ha-tamm, film-ha-film, en deus savet Thierry Compain un oberenn stag ouzh an Enez-Veur. "Le village au cimetière" (1994) a gont buhez ar re vev e bered ar gêriadenn. War-lerc'h e oa bet istor ar bikerien mein (1996), hini dañserien ar Sul o vont d'ar bal evel gwechall (1999). Hag avanturioù ar vorarien (2003) a yae kuit 10 miz ar bloaz, o zud kar o c'hortoz anezho er vro. Ha danevelloù ar mitizhien⁽²⁾

yaouank divroet da Bariz (2005) : ar re se ne oant ket Bécassined koulskoude ! "Bep wech 'm eus kavet dedennus mont pelloc'h, eme Thierry Compain. Deuet eo en desped din. Met gwir eo 'm eus adijinet ur vuhez din en Enez-Veur." Betek deskiñ brezhoneg, yezh e vamm-gaer hag he mignonezed. "Ar yezh n'eo ket ur stourm din met un afer a blijadur hag a garantez, emezañ. Ma filmoù e brezhoneg on fier anezhe, memes tra !"

"Plage des dames" a ziskouez mammoù-kozh an enez en em gav etreze bemdez war an aod. "A-benn nebeut un hanter eus tiez an Enez-Veur a vo eil tiez, eme ar saver-filmoù. O stourm emañ ar merc'hed-se, evidon-me. Enep an oad. Enep an digenvez. Enep ar peur-unvaniñ⁽³⁾."

Donoc'h-donañ en deus klasket Thierry Compain mont. E sell ne furch nemet el lec'h m'eo degemeret hag atav e buhez voutin Enezveuriz. "N'eus den ebet

a lâz din : 'ret vije dit filmañ an dra-se', emezañ, met ar gêriadenn en em glev evit diskouel traoù din." Traoù dister diwar-c'horre⁽⁴⁾ : daouarn o labourat, lien eouliet⁽⁵⁾ war daol ur gegin, ur pellgomzer, ur valizenn deuc'h, an avel war ur paraplu, ur garigell... Met ur wech lakaet asambles gant Thierry Compain int nerzhus ha talvoudus, brav ha denel.

Stéphanie Stoll

"Plage des dames" est soutenu par le Conseil général dans le cadre de l'aide à la réalisation, à hauteur de 12 000 €.

⁽¹⁾ skignañ : diffuser

⁽²⁾ mitizhien : domestiques, servantes

⁽³⁾ peur-unvaniñ : uniformiser

⁽⁴⁾ diwar-c'horre : à première vue, superficiellement

⁽⁵⁾ lien eouliet : toile cirée

➤ Retrouvez la version française de l'article sur www.cotesdarmor.fr



PHOTO BRUNO TORRUBIA



La Semaine du rein du 4 au 12 octobre L'importance du **dépistage**

La Fédération nationale d'aide aux insuffisants rénaux organise, du 4 au 12 octobre, la Semaine du rein. Les personnes qui le souhaitent sont invitées à venir se faire dépister gratuitement dans plusieurs lieux du département. Le dépistage précoce est essentiel car les maladies des reins évoluent de façon insidieuse, provoquant des dégâts sans que l'on s'en rende compte. Ain-

si, dépister suffisamment tôt peut permettre d'éviter ou du moins de ralentir l'évolution vers l'insuffisance rénale terminale, laquelle implique des traitements lourds (dialyse ou transplantation). En France, près de 3 millions de personnes sont concernées. Si le risque augmente après 60 ans, tout le monde peut être touché, quel que soit l'âge. Voici les dates de dépis-

tage dans le département : le 8 octobre, hall d'accueil de l'hôpital gériatrique Villedeneu à Lamballe (pour connaître les horaires, tél. 06 62 26 75 62); le 10 octobre, de 9 h 30 à 17 h sans interruption, hall d'accueil de l'hôpital Yves-Le-Foll à St-Brieuc (tél. 06 62 26 75 62); le 7 octobre à Lannion, de 9 h 30 à 17 h sans interruption, au service dialyse AUB près de l'hôpital (tél.

06 62 26 75 62); au laboratoire d'analyses médicales Tréguier-Lemoine, 1 rue de Crec'h Tanet à Lannion (tél. 02 96 37 64 83); au laboratoire d'analyses médicales Rebour-Jézéquel, 2 rue de Rosampont à Lannion (tél. 02 96 37 00 56), au laboratoire d'analyses médicales Morvan-Mascart, 7 rue Saint-Vincent à Paimpol (tél. 02 96 55 36 55). ■ www.semainedurein.fr



Ti dour, la nouvelle attraction lannionnaise

Le nouvel espace aqualudique de Lannion, baptisé "Ti dour", a été inauguré en juin. Chauffage au bois, orientation plein sud, isolation renforcée, gestion des fluides optimisée, ce vaste complexe a été construit pour limiter au maximum les déperditions d'énergie. Le tout est agrémenté d'un jardin semi exotique entretenu sans aucun produit chimique. Ce nouvel équipement espère attirer plus de 145 000 visiteurs par an.

"Ti dour". 49 av. de Park Nevez.
> 02 96 05 60 60
www.lannion-tregor.com

Aidants familiaux

Une formation pour mieux agir

Un aidant familial est une personne qui vient en aide, à titre non professionnel, à une personne âgée dépendante ou une personne handicapée de son entourage. Un rôle qui n'est pas sans difficultés. En effet, accompagner un proche malade, le soutenir, l'aider dans la vie de tous les jours requiert de l'énergie mais également quelques connaissances de base en matière de santé, d'alimentation... C'est pourquoi le Conseil général, par l'intermédiaire des Clic (Centres locaux d'information et de coordination), propose une formation pour les aidants, en partenariat avec la caisse nationale de solidarité pour l'autonomie. La formation démarre ce mois-ci. Elle prend la forme de cinq ateliers thématiques :



mieux comprendre la maladie, adapter l'habitat, savoir s'entourer pour mieux aider, apprendre les bons gestes, prévenir les risques de dénutrition. Au-delà du simple apport de connaissances,

ces ateliers sont aussi l'occasion d'échanger avec d'autres aidants et d'exprimer ce que l'on ressent. Ils sont animés par des médecins gériatres, des psychologues, des ergothérapeutes,

des diététiciens, ou encore des travailleurs sociaux. Les inscriptions sont à faire dès à présent.

> 02 96 62 62 12
Tout connaître sur les Clic : www.cotesdarmor.fr

Exposition

Le Regard sur mai 68 de Alain Quemper

Durant le mois de septembre, le Conseil général accueillait une très belle exposition photographique du Costarmoricain Alain Quemper. "Regard sur mai 68" - c'est son titre - mêlait avec bonheur une centaine de clichés inédits accompagnés d'une bande

sonore, pour une véritable immersion dans l'atmosphère politique, sociale et culturelle de l'époque. L'exposition poursuit sa route à Landerneau (29) et Rennes. En photo: Jane Birkin et Serge Gainsbourg. ■



PHOTO ALAIN QUEMPEL

Les lauréats du Concours "Fermes et paysages"

Le concours "fermes et paysages", organisé par la Chambre d'agriculture des Côtes d'Armor, a rendu son verdict. Premier prix : Isabelle et Roland Mahé à Plessala. Deuxième prix : Jean Lechevestrier à Trélivan. Troisième prix : Marie-Hélène et Denis Henry à Kérien. Quatrième prix : Isabelle et Alain Leffondré à Plémy. Cinquième prix : Marc, Marie-Noëlle et Michel Nicolas à Minihy-Tréguier. Le concours "fermes et paysages" récompense les agriculteurs cherchant à rendre leur cadre de vie accueillant et agréable.

> 02 96 79 22 22

Figures du Trégor-Goëlo tome 3

Troisième et dernier tome d'une série réalisée par Pierre Le Peillet et consacrée aux figures du Trégor Goëlo, cet ouvrage présente des personnalités qui ont vécu ou séjourné à Lannion ou sur la côte du Trégor entre Louannec et Locquirec. C'est le cas de l'écrivain Joseph Conrad, du poète Kenneth White vivant à Trébeurden, de Charles Le Goffic qui vécut à Lannion, etc. Le livre mentionne aussi les artistes peintres célèbres ayant posé leur chevalet sur la côte et se termine par les résistants dont l'action est restée dans les mémoires. Livre disponible dans les points de vente de la région considérée.

Figures du Trégor-Goëlo (tome 3), 195 p, 19 €

L'été 2008 en images sur cotesdarmor.fr

Souvenirs, souvenirs... Retrouvez sur notre site internet cotesdarmor.fr (rubrique culture et patrimoine) une rétrospective tout en images des grands moments qui ont marqué l'été 2008 : Tour de France, Art Rock, Jazz à Langourla, Roche Jagu, etc. Une façon de revivre ces temps forts estivaux et d'apprécier le travail de nos photographes.

Journée de la Randonnée en pays de Dinan

Le Pays touristique de Dinan organise, le dimanche 12 octobre, une journée de la randonnée en Val d'Arguenon. Au programme : balades à pied le long de l'Arguenon, mais aussi à Corseul, ou encore à Saint-Jacut-de-la-Mer. Des balades à vélo et à cheval seront également proposées, ainsi qu'une découverte de l'Arguenon en kayak. Inscription gratuite sur place, à la salle omnisport de Plancoët, à partir de 8 h. Possibilité de repas pour 11 € si réservation le matin.
 > 02 96 39 62 64
 www.paystouristiquedinan.com



Jeunes musiciens : appel à candidatures

L'opération "Partis pour un tour", initiée par le Conseil général en partenariat avec l'ADDM, offre à deux groupes de jeunes musiciens un accompagnement par des professionnels, une tournée de concerts de six dates et une campagne promotionnelle. Un appel à candidature est lancé dans tout le département jusqu'au 28 octobre. Dans un premier temps, dix artistes ou groupes seront présélectionnés. Après audition fin décembre, quatre d'entre eux se produiront lors d'un concert public en février 2009, au terme duquel seront désignés les deux lauréats.
 > 02 96 68 35 35
 Dossier à télécharger sur
 www.addm22.com

Les 10 et 11 octobre à Saint-Brieuc

Les Olympiades remettent l'ouvrage sur le métier



PHOTO BRUNO TERRELLA

Tous les deux ans, les Olympiades des métiers sélectionnent les meilleurs jeunes professionnels du monde dans plus de 43 spécialités, de l'ébénisterie à la pâtisserie, en passant par les arts graphiques ou encore l'art floral. Les Olympiades commencent

par des sélections régionales. Objectif : retenir le meilleur candidat breton dans chaque spécialité pour constituer l'équipe régionale qui participera aux finales nationales en février à Lille. Mais ce n'est pas fini, les meilleurs jeunes de toutes les régions prendront part à la compétition mondiale, en sep-

tembre 2009, à Calgary au Canada. En attendant, rendez-vous au parc des expositions de Saint-Brieuc les 10 et 11 octobre pour voir concourir ces 300 jeunes Bretons de moins de 23 ans. Ouvert au public de 9 h 30 à 17 h 30. À suivre également en direct sur www.olympiades-bretagne.com.

Vendée Globe

Yann Eliès, voyage en solitaire

Le dimanche 9 novembre, le Briochin Yann Eliès sera au départ du mythique Vendée Globe sur son monocoque Generali de 60 pieds pour un tour du monde en solitaire et sans escale. L'épreuve ultime. Celle qui fait entrer dans le cercle des plus grands. "C'est un rêve de gosse", confie Yann Eliès, dont ce sera la première participation. Avec quelles ambitions ? Après une troisième place convaincante à l'issue de la Transat anglaise, le skipper costarmoricain, âgé de 34 ans, a pris la tête provisoire du classement Imoca. De quoi engranger de la confiance, avant de se lancer dans la grande aventure : près de trois mois, seul, dans des conditions parfois extrêmes (le vainqueur

de l'édition 2004, Vincent Riou, a bouclé son tour du monde en 87 jours). Outre sa préparation méticuleuse des deux dernières années Yann Eliès pourra compter sur son expérience de figariste (deux fois champion de France) ainsi que celle acquise aux côtés de Bruno Peyron, sur le maxi-catamaran Orange, avec qui il remporta à deux reprises le trophée Jules-Verne. À n'en pas douter, Yann a donc tous les atouts pour bien figurer.

La coque de son bateau arborera un symbolique N°22, signe de son appartenance au team voile Côtes d'Armor. Ce même

numéro que portait Laëtitia Le Corguillé, récente vice-championne olympique de BMX...
 www.generali-voile.com



PHOTO GUILLAIN GRÉNIER

Saint-Cast-le-Guildo

La promenade relie le port au centre-ville

Les travaux du futur port de Saint-Cast-le-Guildo ont démarré il y a tout juste un an, pour une mise en service prévue en juin 2009. Mais d'ores et déjà, les promeneurs peuvent profiter d'une très belle liaison piétonne de 860 m entre le centre-ville et le futur port. Ouverte depuis le mois d'avril, elle suscite beaucoup d'admiration par-

mi les badauds de plus en plus nombreux à l'emprunter. Sa réalisation a coûté 1 879 164 €, dont une par-

ticipation du Conseil général à hauteur de 240 000 €. Une fois terminé, le futur port de Saint-Cast compren-

dra 740 anneaux sur pontons (contre 30 jusqu'ici) et pourra ainsi répondre à l'augmentation croissante de l'activité de plaisance. Il est possible de suivre l'avancement des travaux sur le très intéressant blog de l'association des plaisanciers de Saint-Cast : portsaintcast.unblog.fr



PHOTO BERNARD DUMONT

Pages 12 / 13

- *Vivre ensemble*
Entre générations
- *Le café des âges*
Vieillir, en parler

Pages 14 / 15

- *Tisser des liens*
Entre Voisins
- *L'outil en main*
Atout âge

Pages 16 / 17

- *Point de vue*
Un autre regard
- *Famille d'accueil*
Un partage au quotidien



Vivre ensemble

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

Entre générations

Évoluant aussi rapidement que la société ces dernières décennies, les liens entre les générations posent aujourd'hui question. Qu'en est-il réellement ? Ces relations sont-elles aussi distendues qu'on le laisse entendre ? Quel regard la société porte-t-elle sur ses aînés ? Comment tisser des liens entre les âges pour favoriser le vivre ensemble ? Des questions qui concernent toute la société et l'idée qu'elle se fait de la solidarité, à tous les âges de la vie.

Si la France a une vision très négative des conséquences de l'allongement de la durée de la vie et des rapports entre générations, jusqu'à présent, le sujet est resté sagement confiné derrière les portes des maisons de retraite et les volets du maintien à domicile. Depuis peu, la nécessité d'une remise en cause des liens entre les âges se fait sentir, mais il ne faut pas pour autant gommer une réalité moins sombre que la représentation commune. *« Être vieux, être jeune, c'est relatif ; on est toujours le jeune ou le vieux de quelqu'un. Le vieillissement est un processus qui démarre dès la naissance... »*



Le 29 mai 2008 à Plédran, le Coderpa, le Conseil général et Côtes d'Armor 2mille20 ont lancé la réflexion sur le vivre ensemble entre générations dans les 15 à 20 ans à venir. Retrouvez ces débats sur www.cotesdarmor.fr et www.cotesdarmor2020.fr.

La Semaine Bleue

Chaque année, la Semaine Nationale des Retraités et Personnes Âgées, appelée Semaine Bleue, est un moment privilégié de la vie associative. Cet événement vise à informer et sensibiliser l'opinion publique sur la contribution des retraités à la vie économique, sociale et culturelle, sur les préoccupations et difficultés rencontrées par les personnes âgées, sur les réalisations et projets des associations. Le thème retenu cette année: "Jeunes et vieux, connectez-vous", pour vivre ensemble nos âges et nos cultures, restons connectés. Du 20 au 26 octobre, diverses manifestations seront organisées sur tout le département, tant par le milieu associatif que par les CLIC (animations, conférences, débats...). www.cotesdarmor.fr www.semainebleue.org

Vivre ensemble

Entre générations

... et, finalement, 'vieillir, c'est vivre". Si ce credo de l'association éponyme semble être d'une évidence indiscutable, l'humeur ambiante ne manque pas de la bousculer. Entre les représentations pitoyables de déclin, de solitude et de dépendance et celles, tout aussi triviales et pour lors idylliques proposées par les médias, les "vieux" et les relations qu'ils entretiennent avec les autres générations sont bien plus subtiles et bien moins en péril qu'on ne l'imagine. Le malaise que la société entretient vis-à-vis de ses aînés tient en quelques mots: personnes âgées, troisième âge, quatrième âge, anciens... tout, sauf le terme "vieux". Un état qui, contrairement à ce qu'on laisse entendre, ne date pas d'aujourd'hui, puisque déjà, Victor Hugo l'exprimait en ces termes "Il est bon d'être ancien et mauvais d'être vieux". D'autant que lorsque l'on évoque les personnes âgées, difficile de faire des généralités. De qui parle-t-on? Des jeunes retraités qui, à peine passé le cap des 60 ans, gardent toutes leurs capacités et conservent une vie active? Des 70/80 ans, qui sont loin de s'apparenter

aux vieillards du même âge des années 1950? Ou des plus de 80 ans, pour lesquels les questions d'incapacité commencent souvent à se poser? Chaque groupe d'âge, s'il entre dans la catégorie socialement admise des "vieux", représente des situations très diverses et un rapport différent à la société et aux autres. Une relation vécue différemment selon que l'on vit à la campagne ou en ville, que l'on possède des revenus modestes ou confortables.

Un enjeu qui concerne toute la société

Pour autant, si elles s'instaurent sur des bases différentes d'autrefois, les relations entre les âges demeurent. Que ce soit au sein des familles, dans le milieu associatif ou ailleurs, la société civile demeure riche d'initiatives et d'actions permettant le maintien du lien au-delà des générations. Il s'agit alors avant tout de maintenir, voire de renforcer ces liens, dont chacun peut tirer parti. À cet égard, le sociologue Bernard Ennuyer, citant son confrère

Allemand Norbert Elias, auteur de l'œuvre majeure "La société des individus", insiste sur le fait que "l'on est d'autant plus libre individuellement qu'on est fort collectivement". La solidarité entre générations est alors un enjeu qui concerne toute la société et non seulement le bien-être des personnes âgées.



Le café des âges

Vieillir, en parler

Initiés et encadrés par l'association "Vieillir c'est vivre, dites-le", les cafés des âges sont des lieux de débats entre les générations et sur les relations qu'elles entretiennent. Geneviève Guy, psychologue, anime ces cafés dans tout le département.



“ Il s'agit de créer un mouvement chargé de collecter la parole citoyenne sur les aspirations de chacun et les conditions dans lesquelles il se voit vieillir. Ces cafés sont organisés à l'initiative des associations, des CLIC... pendant 1 h 30, les participants sont invités à débattre sur ce sujet tabou qu'est la vieillesse, autour de 4 grands thèmes : vieillir, c'est quoi ? Changeons notre regard sur le vieillissement ; qu'est-ce que l'intergénération ? L'évolution de la société et les réponses adaptées. Je suis à chaque fois étonnée, tant la parole est libre, surprenante. On va très loin, parfois jusqu'à la peur de la sexualité des seniors. C'est toujours d'une grande richesse. Même si chaque café est très différent d'un lieu à l'autre, certaines préoccupations reviennent régulièrement. La crainte de la solitude notamment, qui est vécue différemment selon son lieu de vie : une solitude due à l'environnement en milieu rural, au regard de l'autre en milieu urbain. Ce regard de l'autre sur la personne âgée est toujours important. Dans notre société de "jeunisme", on n'a pas le droit d'être vieux et il est clair que les gens en souffrent. Il y a également la peur de la dépendance, de la démence, car chacun associe presque systématiquement vieillesse et maladie.

Le regard de l'autre

cher des initiatives, mais qui échappent alors à notre association et restent dans le cadre local. Formalisation des échanges entre générations ici, création d'une cellule de réflexion ailleurs... nous semons la graine, mais ensuite, nous ne sommes plus les jardiniers. Toutes les séances font l'objet d'un compte rendu qui remonte à l'association "Vieillir c'est vivre, dites-le", dans le but de réaliser un livre ouvert au niveau national, à destination des instances politiques et autres. Dès lors, on saura ce que veut la population pour vivre bien, car vivre longtemps ne suffit pas.”

CONTACT

“Vieillir, C'est vivre !”
 > 06 80 96 25 69
 ☎ 02 35 63 12 20
 old.agevillage.org
 webmaster@cafe-des-ages.net

Un Comité pour les retraités

Présidé par Claudy Lebreton, le Comité Départemental des Retraités et des Personnes Âgées (Coderpa), est un organisme consultatif composé des représentants des organisations de retraités et personnes âgées, des secteurs de l'action sanitaire et sociale, des collectivités locales et organismes financeurs, dont le Conseil général. Il insufflé et participe à la mise en œuvre des politiques concernant les retraités et les informe de leurs droits.

Coderpa 22

18 rue Abbé Vallée, BP 4618,
 22046 Saint-Brieuc cedex 2
 > 02 96 33 20 75
 coderpa-22@orange.fr
 www.coderpa-22.org

Des choses jamais dites ni entendues

Autre inquiétude : les conditions d'hébergement et de prise en charge ; l'angoisse de la maison de retraite, du ghetto, de cette perte de liberté et d'identité. Il en ressort une nécessité de créer quelque chose entre les deux situations aujourd'hui les plus fréquentes, entre le maintien à domicile et la maison de retraite. Enfin, concernant les initiatives encourageant l'intergénération, j'entends souvent la crainte d'une intergénération factice, celle qui fait semblant et propose des actions sans lendemain. Pour la plupart des participants à ces cafés, la véritable intergénération est celle qui n'est pas nommée, celle qui se fait naturellement... or, ils estiment qu'elle existe de moins en moins et la société, ayant peur de perdre ces liens, crée de la fausse intergénération.

Quoi qu'il en soit, à la fin des cafés, je constate toujours une grande joie de libération de la parole. Il y a des choses qui n'avaient jamais été dites ou entendues. Ces cafés peuvent parfois déclen-



L'Union Départementale des Associations familiales

Regroupant près de 6000 familles, l'Udaf 22 défend les principes d'une politique familiale globale qui prend en compte toutes les réalités de la vie quotidienne des familles : éducation, logement, santé, emploi, consommation, environnement, conciliation vie professionnelle et vie sociale. Représentant les familles auprès des pouvoirs publics, l'Udaf donne son avis et propose des mesures adaptées. Elle gère également des services d'intérêt familial et social : point information, aide aux tuteurs, mesures de protections... enfin, elle exerce auprès des juridictions compétentes des actions civiles afin de défendre les intérêts des familles.

Udaf 22

28 boulevard Hérault,
B.P. 114, 22000 Saint-Brieuc
> 02 96 33 40 76
www.udaf22.com

Ces rencontres ont fait
l'objet d'un reportage photo
exposé à la résidence.



Une petite portion de parking, c'est la faible distance qui sépare l'entrée de l'école de celle de la "Résidence du parc". Lorsqu'elle fait ce constat à son arrivée dans l'établissement scolaire, la jeune directrice Marie Robert, contacte rapidement Nelly Mercier, l'animatrice de la résidence. "Nous avons mis en place un premier projet qui s'est prolongé sur deux ans, indique Marie Robert. Il s'agissait essentiellement de visites aux résidents, avec les grandes sections de maternelle". Chants, petits goûters, comptines... une première approche qui a permis d'apprendre à se connaître, de prendre l'habitude de ces visites et d'envisager une action plus complète sur l'année 2007-2008. "Nous voulions mettre en place un projet qui ait un intérêt et pour les person-

nes âgées, et pour les enfants, souligne Nelly Mercier. Marie a constaté que les enfants avaient du mal à imaginer l'école d'autrefois, et c'est parti sur ce thème, avec un programme établi sur l'année". Les objectifs : rendre l'école d'autrefois plus concrète aux yeux de la nouvelle génération, faire ressurgir les souvenirs en faisant travailler la mémoire des anciens, permettre aux deux groupes de partager du plaisir et de la complicité sur un projet commun.

Un regard plus pertinent

Chaque rencontre a donc été organisée autour d'un thème : discussions sur l'école d'autrefois avec le support d'anciennes photos, visite commune au musée de l'éducation de Saint-Brieuc, leçon d'écriture sur ardoise pour tous. Ces rendez-vous ont fait l'objet d'un reportage photo qui a été exposé à la résidence, puis à la mairie de Trégueux pendant l'été. Une action qui, au-delà des objectifs spécifiques, aura permis à chacun de s'enrichir de la présence de l'autre.

De l'action au sens

"L'image des anciens a évolué dans leur tête au cours de l'année, note Marie Robert. Car même jeunes, ils ont déjà des clichés à ce sujet. La première fois qu'ils entrent dans la résidence, ils ne sont pas à l'aise. Ils demandent "pourquoi le monsieur a une trottinette", "pourquoi la dame est couchée dans son fauteuil"... Ce sont des discussions qui sont importantes pour leur expliquer et dédramatiser les situations, d'autant qu'ils y seront eux-mêmes confrontés un jour. Ils ont ensuite un regard plus pertinent". "Du côté des résidents, le fait de voir ces enfants venir vers eux est très important, constate Nelly Mercier. Ce n'est pas évident de faire venir les gens de l'extérieur, bien que l'on ouvre nos portes et que l'on aille vers eux. Les résidents apprécient vraiment ces moments-là, désormais attendus. Quand ils sont avec les enfants, ils se libèrent, sont acteurs de leur après-midi, ils ont un rôle à jouer et en sont fiers. C'est important pour la personne âgée d'être reconnue". Cette année, les deux jeunes femmes comptent bien renouveler l'expérience qu'elles souhaitent inscrire dans la durée. Avec toujours le même souci d'offrir un intérêt aux deux groupes d'âge et peut-être, cette fois, renverser le sens des visites et faire venir les résidents à l'école.



PHOTO D.K.



Michel Le Roncé, garagiste à la retraite, très concerné par la revalorisation du travail manuel.

Transmettre un savoir-faire, initier des jeunes aux métiers manuels... les bénévoles de l'association "L'outil en main"* n'ont pas attendu qu'on leur donne la permission pour rester acteurs de la société.

L'outil en main

Atout âge

Si, la plupart du temps, on donne en exemple les actions de la société civile en direction des anciens, on oublie trop souvent qu'ils peuvent être eux-mêmes les initiateurs et les acteurs de projets dynamiques et utiles. À Corlay, ils sont plus d'une vingtaine de bénévoles, anciens artisans et ouvriers âgés de 60 à 75 ans (parfois plus), à s'investir auprès d'une quarantaine d'enfants chaque mercredi. *"Le fait de transmettre notre savoir-faire nous permet également de rester ancrés dans notre profession,* indique Paul Bouedo, président de l'association. *Les parents travaillent, ils n'ont plus le temps d'apprendre des choses à leurs enfants et de notre côté, nous pouvons rester utiles au sein de la société".* Menuiserie, peinture, pâtisserie, jardinage, couture, mécanique... onze ateliers sont proposés aux jeunes âgés de 9 à 14 ans. Par groupes de quatre maximum, ils sont entourés de deux initiateurs... des conditions idéales ! Michel Le Roncé, ancien garagiste âgé de 67 ans a saisi la balle que lui lançait l'association à l'arrêt de son activité : *"C'est très motivant de s'occuper des jeunes. J'ai été 35 ans à mon compte et j'ai formé de nombreux apprentis. Or, les métiers manuels sont dévalorisés et même à la retraite, c'est une question qui nous concerne".* Dès lors, l'écart d'âge avec leurs jeunes initiés n'est pas un obstacle, et peut même s'avérer un atout. *"Ils savent ce que nous avons fait dans notre vie et que nous avons démontré notre expérience, reprend Michel Le Roncé. Prendre un jeune en main, si on sait de quoi on parle, c'est facile et très agréable".*

Rester utiles

Damien en sait quelque chose, lui qui, aujourd'hui âgé de 15 ans, participait aux ateliers depuis 3 ans. *"Au départ, c'était autant pour les loisirs que pour m'aider à choisir un métier,* explique-t-il. *Cela m'a rapidement plu et j'ai fait une grande partie des ateliers".* Son penchant pour la mécanique l'a rapidement distingué auprès de ses initiateurs. *"Il était très motivé et on a senti que pour lui, c'était aussi une question d'orientation professionnelle",* indique Paul Bouedo. Ayant dépassé l'âge autorisé pour participer aux ateliers, une dispense lui a été accordée pour une année supplémentaire. *"C'est différent d'apprendre avec eux, comparé aux professeurs du collège,* remarque Damien. *Cela se rapproche un peu du rapport que j'ai avec mes grands-parents, ils sont plus patients".* Il faut dire que les matières enseignées au collège ne l'emballaient guère. Mais grâce aux ateliers, il a trouvé sa voie. En septembre, Damien est entré en apprentissage en mécanique auto à Saint-Brieuc, à la grande satisfaction de son initiateur. Si la majorité des enfants ne s'oriente pas vers ces métiers et ne conserve que l'aspect loisirs, ce genre de parcours n'est pas rare, tels ces deux jeunes qui ont choisi le métier de menuisier. *"Nous envoyons de l'eau au moulin de la Chambre de métiers des Côtes d'Armor,* souligne Michel Le Roncé. *Malheureusement, pour l'instant, elle n'est pas partie prenante de notre association. J'espère qu'un jour, notre action sera reconnue".*

* "L'outil en main" est présent à Corlay, Saint-Nicolas-du-Pélem et Saint-Brandan. Renseignements dans les mairies.



Lire et faire lire

Proposé dans les Côtes d'Armor par la Ligue de l'enseignement des Côtes d'Armor et l'Udaf (lire p. 14), le programme Lire et faire lire est un programme national périscolaire d'ouverture à la lecture et de solidarité intergénérationnelle. 140 retraités bénévoles offrent de leur temps aux plus jeunes, au cours de séances hebdomadaires de lecture au sein des établissements scolaires, écoles maternelles ou primaires.

Ligue de l'enseignement des Côtes d'Armor

Yves Jouan
> 02 96 94 16 08



L'ADMR à votre service

L'association du service à domicile, propose une large gamme de services aux familles (ménage, repassage, garde d'enfants, petit bricolage...), avec des prestations spécifiques en direction des personnes âgées : portage de repas à domicile, accompagnement transport, téléassistance, accueil de jour, garde de jour et de nuit à domicile. L'association apporte ainsi aux personnes âgées les services qui leur permettent de rester chez elles, et d'y être bien, grâce à l'action conjuguée de bénévoles et de salariés.

ADMR 22

5 place de la Liberté, BP 216,
22002 Saint-Brieuc Cedex 1
> 02 96 61 42 36
www.admr.org

UNA, Union Nationale de l'aide, des soins et des services aux domiciles

L'Una a pour objectif de promouvoir une politique de maintien, de soutien et d'accompagnement à domicile ou à partir du domicile. Elle contribue au développement des services qui facilitent la vie à domicile de tous. Elle gère ainsi différentes structures, comités d'entraides, services de soins à domicile, CCAS (83 sur le département)... de nature à accompagner la vie à domicile des personnes fragilisées par l'âge, la maladie, le handicap ou se trouvant dans une situation familiale délicate. Elles développent également des services de proximité visant à répondre aux besoins de publics non fragilisés (ménage, bricolage...).

UNA Côtes d'Armor

Zone Artisanale de l'Ecluse,
Rue du Pompin, BP 79,
22120 Yffiniac
> 02 96 72 63 21
fdsmad22@wanadoo.fr
www.una.fr

Point de vue

Un autre regard

Bernard Ennuyer, sociologue* et directeur d'un service d'aides et de soins à domicile, lutte contre les clichés, les idées fausses liées au vieillissement. Homme passionné au discours direct et parfois tranché, il se méfie grandement des généralités.

On entend dire de toutes parts que les relations entre générations se distendent. Qu'en est-il selon vous ?

On a tendance à enjoliver ce qui pouvait se passer il y a 60 ans, mais les choses ne sont pas si simples. À l'époque, dans une société française qui était plutôt rurale, les générations cohabitaient par nécessité plus que par choix, pour le meilleur et pour le pire. Les sociétés sont devenues plus urbaines, avec des modes de vie et d'habitat qui ont doucement séparé les générations, sans qu'elles s'en plaignent.

Une séparation des générations volontaires ?

Tout dépend de quelle génération on parle. Les 60-70 ans, revendiquent leur indépendance. Au-delà de 95 ans, c'est beaucoup moins vrai. Le tout avec une grande différenciation selon la classe sociale. Dans les familles les plus modes-

tes, la solidarité intergénérationnelle semble plus importante car elles n'ont pas d'autre choix. Les cadres peuvent plus aisément revendiquer un mode de vie individuel. Et plus on a voulu que les individus aient leurs libertés individuelles, de conscience, de se marier et de divorcer... plus on a favorisé la décohabitation. La distanciation entre les générations est liée aux évolutions de la société et on ne peut pas dire qu'elle se soit faite uniquement contre les individus, ils y ont participé.

Distanciation uniquement physique et géographique, ou également affective ?

Des études datant d'une vingtaine d'années relèvent que quoi qu'on dise, les parents gardent toujours un enfant à proximité. L'isolement géographique n'est donc pas forcément aussi important qu'on le dit, car tout le monde n'a pas des enfants vivant à 800 km. Ceux qui restent se dévouent-ils ? C'est une autre question. Mais les liens affectifs restent, que ce soit par téléphone, Internet... la séparation géographique voulue par un mode de vie moderne, ne se traduit donc pas forcément par un isolement affectif. Par ailleurs, si les gens ont moins de liens en vieillissant, ceux qui perdurent sont plus forts qualitativement. Il y aurait donc une perte en quantité, mais une meilleure qualité.

Finalement, est-il nécessaire de renforcer la solidarité entre générations ?

Oui, mais on entend un discours trop catastrophique: "le lien social fout le camp, chacun reste dans son coin..." C'est faux ! Tout ce que l'on peut remarquer, c'est une modification profonde du lien social. La question est: comment favoriser cette solidarité ? Avec le côté un peu factice des diverses expériences, est-ce que chacun ne se donne pas bonne conscience ? Ne vaudrait-il pas mieux être plus vigilant sur les façons de permettre à tous de rester des acteurs sociaux: emploi des seniors, commodités de déplacement, bénévolat... Que l'on ait moins de commisération pour les vieux et qu'on les prenne pour ce qu'ils sont: des personnes qui peuvent nous apporter quelque chose; plutôt que de les jeter hors de la société pour ensuite avoir mauvaise conscience et tenter de recréer des liens. Il aurait été plus simple de ne pas détruire ces liens ! Une fois qu'on a soigneusement confiné ces gens à domicile, on se plaint de leur sort !



PHOTO D.R.

* "Quand nos parents vieillissent", ouvrage collectif dirigé par Bernard Ennuyer et Pascal Dreyer, aux éditions Autrement.



"Nous faisons en sorte que chacun se sente chez soi".

Familles d'accueil

Un partage au quotidien

Gisèle et Paul Le Guyadère font partie des 180 familles d'accueil de personnes âgées ou adultes handicapés, agréées par les services du Conseil général. Dans leur maison nichée dans la campagne de Saint-Jean-Kerdaniel, ils offrent à chacun une vraie vie de famille.

Auparavant animatrice en maison de retraite et exploitant agricole, Gisèle et son mari ont sauté sur l'occasion, lorsqu'en 1997, l'opportunité d'ouvrir leur foyer aux personnes âgées s'est présentée. *"Je me suis toujours sentie proche des personnes âgées, et comme la maison s'y prêtait..."*, se souvient Gisèle. Jeannette, Eugénie, Germaine, Angèle... depuis, elles sont nombreuses à avoir laissé leur empreinte dans la vie du couple, qui partage sans compter. *"La famille d'accueil n'est pas une simple offre de service, souligne Gisèle. On ne peut pas non plus comparer notre activité avec une maison de retraite car ici, nous sommes 2 personnes pour 3 résidents. Nous avons tout notre temps à leur consacrer. Nous faisons en sorte que chacun se sente chez soi"*. Annick, âgée de 77 ans, Hélène, 94 ans et René, un jeune adulte handicapé mental semblent avoir trouvé ici un foyer attentionné où chacun a sa place. *"Nous recevons régulièrement les familles de nos personnes âgées, poursuit Gisèle. Les visites des enfants et petits-enfants sont les bienvenues, d'autant que nous entretenons avec tous de très bonnes relations"*. Des relations qui se poursuivent même après le décès du résident, tant les liens sont étroits. De fait, on pourrait presque croire, à les voir tous autour de la table à déguster le far réalisé par Annick, qu'il s'agit d'une famille comme on en voyait autrefois, toutes les générations vivant sous le même toit. La vie s'organise selon les besoins et les désirs de chacun. *"Chaque matin, Paul emmène René à la gare de Guingamp pour qu'il se rende au CAT, explique Gisèle. Annick se débrouille seule, sort beaucoup avec ses copines, ou elles viennent la voir ici... Hélène est moins alerte, mais nous faisons tout de même des sorties. Mon objectif*

Des joies partagées

est de les stimuler pour qu'ils restent valides et gardent leur autonomie le plus longtemps possible".

Au-delà de l'hospitalité

Depuis deux ans qu'elle vit chez Gisèle et Paul, Annick est ravie d'avoir pris la décision de quitter sa maison où elle ne pouvait plus rester seule. *"Ce qui me plaît, c'est la vie de famille. Ici, je ne me sens pas en retraite et même si cela a été dur de quitter ma maison, je n'ai aucun regret"*. Alertes et pleines d'humour, Annick se sent entourée et choyée. *"C'est marrant, mais les rôles sont renversés et Gisèle est plutôt une maman pour moi! Elle me coiffe, me conseille pour m'habiller... elle me donne la permission de sortir (rires). Je me sens libre! Je fais ce que je veux!"* Ses propres enfants vivant à l'étranger, Annick admet reporter son affection sur le petit-fils de la maison. La cuisine, les promenades, les petites conversations... autant de simples joies partagées au quotidien. Et les jours de pluie, jeu de rummy avec Paul et là, malheur à qui les dérangera! *"Aujourd'hui, on aurait du mal à vivre sans leur présence, admettent Gisèle et Paul. La maison serait vraiment vide!"* Ce soir, René va avec Paul assister à la présentation de l'équipe de football de Guingamp. D'ici là, la chambre d'Annick sera sûrement envahie par la maisonnée: *"Je viens d'acheter une belle télévision et tout le monde vient voir les programmes chez moi"*. ■

Conseil général des Côtes d'Armor

Service des aides et de l'action sociale pour les personnes âgées

> 02 96 62 63 39

Marie-Christine Cléret

Vice-présidente du Conseil général chargée de la solidarité par l'autonomie.



"Demeurer vigilant au maintien de ces liens"

Pourquoi le Conseil général s'intéresse-t-il aux liens entre générations ?

Cela fait partie du projet Côtes d'Armor 2mille20, où de nombreux Costarmoricains ont relevé le vieillissement de la population et la question de la solitude. Or, vivre bien en Côtes d'Armor, c'est toutes générations confondues et ensemble. Nous ne voulons pas de ghettos avec les enfants d'un côté, les personnes âgées de l'autre...

Les relations entre les générations sont-elles vraiment en péril ?

S'il n'y a pas danger immédiat, il faut demeurer vigilant au maintien de ces liens, car nous sommes dans une société qui succombe facilement à l'individualisme. Il y a un vrai dynamisme de la part des personnes retraitées en Bretagne. Nous avons besoin d'elles et elles sont présentes dans la vie municipale, le monde associatif... Il faut encourager ce dynamisme.

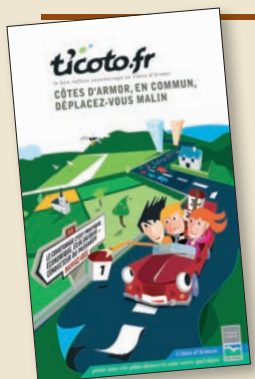
De quelle façon le Conseil général peut-il renforcer ces liens ?

Il s'agit d'encourager et de participer à la réflexion locale, afin de faire évoluer les choses à tous les niveaux : urbanisme, équipements, projets éducatifs... nous devons soigner notre environnement de vie, pour favoriser naturellement les contacts : commerces de proximité, parcs publics, circulation piétonne... le milieu rural peut avoir un habitat qui isole et c'est peut-être le sujet le plus délicat. Il faut pouvoir s'organiser pour rompre l'isolement et cela nécessite probablement une implication beaucoup plus forte de tous, communes, intercommunalités et associations, pour développer les services à la personne.



Votre programme TV

Ce mois-ci, la chaîne Demain a choisi de partir à la découverte de très beaux sites du département: le jardin de Kestelic à Plouguiel; le domaine départemental de la Roche Jagu; le château de Bogard à Quessoy. Demain vous emmènera également à Penvénan où la commune se mobilise pour que le dernier bar-épicerie de Port-Blanc, "Chez Nicole", véritable institution locale, soit repris après le départ de la patronne en décembre prochain. Il y aura aussi de nombreux autres reportages, notamment sur l'organisation des Virades de l'espoir à Erquy, le 28 septembre, ou encore un sujet sur l'association Mené Initiatives rurales qui accueille un chantier de jeunes autour d'un projet mêlant art et architecture en milieu rural. Enfin, retrouvez sur Demain de nombreux sujets sur des entreprises à reprendre, ainsi que des bonnes adresses pour les porteurs de projets en Côtes d'Armor.



Rouler malin grâce à Ticoto.fr

Ouvert en mars 2007, Ticoto, le site de covoiturage mis en place par le Conseil général monte en puissance. Si on dénombrait 475 inscrits en mars 2007, on dépasse désormais les 1500 membres. Le Conseil général a également réalisé deux aires de covoiturage: celle de la Chesnaye à Guingamp et celle du rond-point de Kernilien à Plouisy. Quinze nouvelles aires seront construites sur cinq ans.

www.ticoto.fr

Le 25 octobre à Lannion

La banque alimentaire vous ouvre ses portes

Profitant de l'inauguration de ses nouveaux locaux, la Banque alimentaire des Côtes d'Armor ouvre ses portes. Objectif: mieux faire connaître ses missions auprès du public. Ainsi, le 25 octobre, de 10 à 18 h, sans interruption, des bénévoles, parmi la quarantaine que compte la banque, expliqueront leur manière de travailler. Les nouveaux locaux sont situés derrière l'aérodrome dans un grand garage de 600 m². "Il a été réaménagé par la communauté d'agglomération Lannion-Trégor qui nous le loue, il s'agit des anciens locaux de l'entreprise de réinsertion Ti An Holl", explique Michel Lemaire, secrétaire de la Banque alimentaire des Côtes d'Armor.

Un changement considérable, sachant que jusqu'ici la banque ne disposait que de 300 m² sur deux sites différents. "Nous avons désormais une capacité de stockage plus grande, on a cinq chambres froides contre deux auparavant et nous avons pu mettre en place un système de rayonnage plus conséquent".

Fournisseur des CCAS et des associations

Au cœur du fonctionnement de la Banque alimentaire se trouve la notion de gratuité. Elle vit en effet des dons en nature que lui font ses fournisseurs. Les sources d'approvisionnement sont multiples: l'Union



PHOTO D.R.

européenne (36 % de l'approvisionnement), l'État, les grandes surfaces, les collectes (22 % de l'approvisionnement), les industriels lorsqu'ils ont des produits dont la date limite de consommation approche, ou encore les producteurs de légumes pour leurs produits devenus trop mûrs ou au calibrage inadapté à la vente. Ces denrées, la banque ne les distribue pas directement aux personnes mais passe par l'intermédiaire des CCAS (Centres communaux d'action sociale) et des associations (Croix rouge, Secours catholique...).

En 2007, la Banque alimentaire des Côtes d'Armor a fourni au total 279 tonnes de denrées, soit un montant de 727 000 €.

Banque alimentaire
Portes ouvertes le 25 octobre
de 10 h à 18 h

126, rue de l'Aérodrome à Lannion

> 02 96 37 13 23

<http://pagesperso-orange.fr/banquealimentaire22/>

bancalimentaire.22@orange.fr

Cité des métiers des Côtes d'Armor

Les rendez-vous d'octobre

Nouveauté ce mois-ci: la Cité des métiers vous propose de découvrir différents métiers et d'échanger avec des professionnels de façon individuelle ou collective. Ce rendez-vous, appelé "Zoom métiers", se déroulera **tous les mercredis de 14 h à 17 h** à Ploufragan. Ainsi, le 1^{er} octobre, découverte des métiers de l'armée de terre et de la Marine nationale; le 8 place aux métiers de la Police nationale; le 15 les métiers de l'agroalimentaire et enfin le 22 les métiers de la boucherie et de la charcuterie.

Le vendredi 3 octobre, à 14 h, sur inscription, à la Maison du département à Guingamp, atelier "Conseils

et démarches à suivre avant de partir travailler ou étudier à l'étranger".

Le mardi 14 octobre, sur inscription, à 14 h, à la Cité des métiers à Ploufragan, atelier "S'informer sur la formation ouverte et à distance".

Le jeudi 16 octobre, à 18 h, à Ploufragan, conférence "La sécurité alimentaire des aliments: y a-t-il de nouveaux risques?"

Du 20 au 24 octobre, de 13 h 30 à 17 h 30, semaine départementale "Les métiers de la distribution". Plusieurs lieux sont concernés: Auceleuc le 20 octobre, Ploufragan le 22 et Guingamp le 24. Au programme: contacts avec des centres de formation, recrutement en direct et exposition.

Le jeudi 30 octobre, à 14 h, à Ploufragan, sur inscription, atelier "risques psychosociaux (stress et souffrances) au travail" avec la Cram de Bretagne.

Tous ces rendez-vous sont gratuits et ouverts à tous.

Plus d'informations au

> 02 96 76 51 51 ou sur

www.citedesmetiers22.fr

> 02 96 62 63 87



Nautisme

Neuf entreprises costarmoricaines au Grand Pavois

Accompagnées par Côtes d'Armor développement, l'agence de développement économique du Conseil général, neuf entreprises costarmoricaines de la filière nautisme ont tenu un stand au salon international du Grand Pavois à La Rochelle, du 10 au 15 septembre. C'est la troisième fois que l'opération a lieu. Six entreprises étaient présentes sur le stand de 132 m² (baptisé "Bateaux des Côtes d'Armor") : Bord à Bord de Plestin-les-Grèves, Boréal de Minihiy-Tréguier, Itoha de Dinan (*lire aussi en page 20*), Ito Marine de Saint-Cast-le-Guildo (photo), Marinys Twin Sea de Lannion et V3C nautique de Saint-Samson-sur-Rance. Sur le bassin à flot étaient présentes les entreprises Armor Boat de Camlez, Le Grand Large de Calorguen et Trégor Composites de Lannion. Si chaque construc-



PHOTO THIERRY JEANDOT

teur a pu ainsi présenter ses nouveautés, le stand "Bateaux des Côtes d'Armor" s'est également attaché à mettre en valeur le futur port de

Saint-Cast-le-Guildo. Objectif : susciter l'intérêt des plaisanciers et des entreprises.

www.cad22.com

Du 17 au 25 octobre

Le tour de l'énergie dans le département

Catholique de l'Ouest à Guingamp, conférence "Rénovation basse consommation - Comment améliorer les performances énergétiques de nos logements ?". Le vendredi 24 octobre, 20h, salle Malivel à Loudéac, Charles Magnier, directeur de Prioriterre, une ONG savoyarde, donnera une conférence intitulée "Vers des logements toujours plus économes en énergie". Toujours à Loudéac, le jeudi 16 octobre, 16h30, salle Malivel, table ronde sur le thème "Les engagements des acteurs

publics pour le logement basse consommation sur la Cidéral". Des visites de maisons sont aussi programmées : le 22 à Ploufragan à 18h (maison basse consommation à ossature bois), le 22 à 18h à Loudéac (maison à ossature bois, ouate de cellulose, poêle à bois, puit canadien), le 25 à 10h à Louannec (maison passive) et le 25 à 14h à Plumaudan (maison à ossature bois).

N° Indigo 0 820 82 04 66

www.tour-energie.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Organisé par l'Ademe, la région et Les espaces Info Energie, le Tour de l'énergie 2008 prévoit plusieurs manifestations dans les Côtes d'Armor. Le jeudi 23 octobre, 18 h 30, à l'Université

Pays du Centre-Bretagne

Le développement durable à l'honneur

En ce mois d'octobre, plusieurs manifestations dédiées au développement durable ont lieu dans le pays du Centre-Bretagne. Le 2 octobre à Plessala, projection à 20 h 30 d'un film intitulé "Les vaches ne regardent plus passer les trains", proposant un regard sur l'évolution de la production laitière (tél. 02 96 64 14 74). Le 4 octobre à Merdrignac, Val de Landrouët, rendez-vous au Forum Eco

Mené organisé par la communauté de communes Hardouinai Mené, en partenariat avec la Chambre de métiers de Dinan. Des artisans locaux présenteront du matériel, des équipements, des maquettes, pour mieux comprendre l'écoconstruction et les énergies renouvelables. Un espace sera consacré aux questions de financement. Trois conférences techniques sont également prévues : "quelle source d'énergie pour

ma maison ?" et "la performance énergétique des bâtiments, l'éco-bilan des matériaux et les matériaux sains". Ouvert de 10 h à 18 h sans interruption. Entrée gratuite (tél. 02 96 67 45 48 ou <http://ecomene.canalblog.com>). Enfin, le 7 octobre à 20 h 30, salle des fêtes de Gomené, conférence-débat "Le bocage valeur d'avenir ?"

> 02 96 66 32 22



Armor TV fait sa rentrée

Armor TV, chaîne de télévision sur internet (la première à avoir obtenu le conventionnement du CSA), couvre l'ensemble du département et diffuse des émissions en continu. En cette rentrée, elle vous propose une grille haute en couleurs. Ainsi, chaque jour à 18 h 30, le journal de la rédaction vous tient au courant de l'actualité du département. Le sport vous intéresse ? Ne ratez pas le magazine Sport d'Armor, chaque lundi, revenant sur les principales manifestations de la semaine écoulée et du week-end. Cette année encore, Armor TV reconduit l'émission Paroles Bénévoles qui met chaque semaine une association à l'honneur à travers les témoignages des personnes qui la font vivre. Avis aux cinéphiles : une soirée cinéma est programmée tous les jeudis soirs à partir de 20 h 30. Retrouvez tous les programmes sur www.armortv.fr

Conférence "Naviguer dans les pôles" le 27 octobre

Dans le cadre de l'opération "Explorateur d'un jour", l'association des Petits débrouillards et le Conseil général organisent une conférence le 27 octobre à 18 h dans l'hémicycle du Conseil général sur le thème "Naviguer dans les pôles". Cette conférence sera animée par Christian de Marliave, conseiller scientifique au cours de la célèbre expédition Tara, et membre de l'association Le Cercle polaire. *Les places étant limitées l'inscription est nécessaire au* > 02 96 62 46 41 *A noter que la conférence sera enregistrée et mise en ligne sur le site des Savoirs en ligne :* www.slcotessarmor.fr

Itoha à Dinan

La polaire française sur mesure

Concevoir et fabriquer des vêtements polaires sur un bateau de 37 mètres amarré dans le port de Dinan. En voilà une drôle d'idée! C'est pourtant le pari réussi par Dominique et Gaud Jacoby, qui ont su gagner la confiance d'une clientèle exigeante grâce à des matières de qualité et une offre sur mesure.

CONTACT



Itoha
Port de Dinan
> 02 96 87 05 92
www.itoha.armor-web.com

À première vue, on a peine à croire que le "Donata" renferme un atelier. C'est en fond de cale qu'il faut aller voir. Au milieu de cet espace tout en longueur, une grande table de coupe. Dominique Jacoby y déploie de grands rouleaux de tissu polaire qu'il taille à grands coups de ciseaux, pendant que son épouse élimine les petits défauts à l'aide d'une araseuse. "C'était un rêve d'avoir un atelier sur l'eau", reconnaît Dominique, ancien cadre technique chez Armor Lux. Un rêve qui ne s'est pas fait en un jour. Le bateau - un caboteur en acier acheté en Hollande - a nécessité dix mois de rénovation. C'était en 2001. Mais ce n'est pas tout: "il a fallu le couper en deux et agrandir l'écluse pour le faire entrer!". En sa partie supérieure, est aménagé un magasin de 27 m² (1) où est exposé l'ensemble de la gamme: des vestes polaires, des chaussettes, des chaussons, des sweats, des écharpes... Le tout en polaire microfibre tricoté par l'entreprise Chaynaud en Charente. "C'est une fibre très lisse qui peut être tricotée très serrée, explique Dominique. Elle a les mêmes propriétés que

les fibres naturelles pour ce qui est du confort et de l'hygiène, avec comme avantage supplémentaire d'être antibactérienne".

Du Samu 35 à la capitainerie d'Horta aux Açores

Pas étonnant dès lors que le Samu 35 ait choisi Itoha pour équiper l'ensemble de ses urgentistes. On pourrait aussi citer la capitainerie du port de Saint-Quay-Portrieux ou, plus inattendu, la capitainerie du port d'Horta dans l'archipel des Açores! Signe s'il en est que le bouche à oreille peut porter très loin. À cet égard, les vêtements professionnels (10 % de l'activité) ont largement contribué à la notoriété de l'entreprise. En effet, à sa naissance en 1994, elle commence par fabriquer pour le sport de haut niveau, notamment le VTT. Elle s'investit ensuite dans la voile, habillant le navigateur Pascal Quintin lors de la route du Rhum 98. Une collaboration qui perdure. "Ça nous permet d'avoir un



PHOTO BRUNO TORRELLA

retour d'information très précieux, Pascal a connu toutes les conditions, quand il va à la patouille, il sait ce que les gens ressentent. Quoi de mieux pour tester nos vêtements?"

En clair, il faut une veste qui ne prenne pas trop d'eau et garde une chaleur suffisante au niveau du corps. Elle doit aussi faciliter les mouvements. "C'est pourquoi nous réalisons un point en "y" au niveau de nos emmanchures", montre Dominique.

La gamme grand public profite pleinement de ces avancées. "Prenez une personne qui a des problèmes de circulation, il faut que le vêtement soit au top". Même chose pour l'aisance, le comportement face au vent ou la pluie. Ce qui a fait ses preuves en milieu extrême... a fortiori donnera satisfaction au citadin ou au randonneur du dimanche.

Autre avantage: les vêtements peuvent être commandés sur mesure. Des bras très longs voire très courts? Un pied plus fort que l'autre? Aucun problème, Dominique et Gaud vous font le vêtement adapté à votre morphologie. Et le prix dans tout ça? "Nos matières premières sont certes plus chères mais vendre directement, sans intermédiaire, amortit ce surcoût".

Soucieuse d'innovation, Itoha, accompagnée par Côtes d'Armor développée par Côtes d'Armor développement, était au salon nautique du Grand Pavois à la Rochelle, du 10 au 15 septembre. Elle y présentait sa toute nouvelle gamme, dont une polaire de 1,5 mm d'épaisseur recouverte d'une membrane lisse imperméable. Pascal Quintin l'a mise à l'épreuve lors de la Québec-St-Malo. Du solide assurément.

Laurent Le Baut



Dominique Jacoby présente sa dernière création: une veste polaire de 1,5 mm d'épaisseur recouverte d'une membrane imperméable.

PHOTO BRUNO TORRELLA

(1) Itoha possède également un magasin sur le port d'Erquy

PHOTO BRUNO TORRUBIA



Les premiers simulateurs motos devant être livrés à l'armée américaine.

ECA Faros à Lannion, 65 salariés, conçoit et fabrique des simulateurs d'entraînement aéronautiques et terrestres dans les domaines civil et militaire. Exportant dans le monde entier, elle vient de remporter un important contrat de 10 millions de dollars⁽¹⁾ avec l'armée américaine.

ECA Faros

Le simulateur qui séduit le monde

Difficile de les rater. Dans l'atelier, deux cockpits d'avions de ligne sont l'objet de toutes les attentions. Il s'agit de deux simulateurs d'entraînement pour Airbus A 330 et Boeing 747. On procède aux derniers réglages et vérifications, sous le regard attentif de représentants de Korean Air venus réceptionner les deux équipements.

Plus discrets par leur taille, des simulateurs moto destinés à l'armée américaine sont en cours de montage. Comptez 100 000 € l'unité. Chacun de ces simulateurs utilise un programme pédagogique permettant de faire varier l'environnement : conduite de nuit, sous la pluie, le verglas, en campagne, en ville, etc. "L'armée américaine possède de 25 centres à travers le monde dans lesquels elle forme ses soldats avant de les démobiliser, car ils se sont aperçus que le taux d'accidentologie des GI's de retour d'Irak ou d'Afghanistan était très élevé", fait remarquer Patrick Akcelrod, directeur général d'ECA Faros.

Une filiale dans l'Oklahoma

Ce marché avec l'armée américaine représente plusieurs centaines de simulateurs auto et moto. L'entreprise l'a emporté grâce à sa présence

autre-Atlantique, via sa filiale SSI (Simulators Systems International) installée à Tulsa dans l'Oklahoma. Mais également parce qu'elle a su innover en concevant des simulateurs moto jusqu'à présent inégalés. "Ce projet a bénéficié d'une aide Oseo Anvar⁽²⁾ en 2006, laquelle nous a permis d'accélérer la mise sur le marché", souligne Gérard Le Cam, directeur général adjoint.

Pour se démarquer, l'entreprise a par ailleurs fait le choix d'adosser ses simulateurs (terrestres et aéronautiques) à un environnement PC. "Cela nous a permis d'être compétitifs en termes de coûts, par rapport à la concurrence qui tend à proposer des grosses cabines "full flight" prenant beaucoup plus de place", explique Patrick Akcelrod.

Les clients ? Des opérateurs militaires et civils : centres de formation à la conduite auto, moto ou poids lourd, compagnies aériennes, etc. Et ce le plus souvent à l'étranger. L'entreprise est en effet exportatrice à 95 %. Autant dire qu'ici... l'Euro fort fait quelque peu grincer. "C'est un gros problème, il y a un an nous étions 10 % moins chers que nos concurrents américains, aujourd'hui nous sommes 10 % plus chers".

Un handicap certes, mais qui n'a pas empêché l'entreprise de voir

son chiffre d'affaires passer de 6,5 millions € en 2006 à 10 millions en 2007. L'effectif, composé à 70 %

95 % de l'activité à l'export

d'ingénieurs, a suivi le même mouvement : en 2006, suite à la reprise des actifs de la société Faros par le groupe ECA, l'entreprise comptait 35 salariés ; ils sont aujourd'hui près du double.

Mais au fait, pourquoi donc recourir à un simulateur ? "Prenez l'automobile, explique Gérard Le Cam, peu de jeunes en apprentissage ont eu l'occasion de prendre une bretelle d'auto-route la nuit, par temps de pluie... On peut également simuler un état sous l'emprise de la drogue ou de l'alcool, le retard au freinage qui en résulte, etc." Et Patrick Akcelrod d'ajouter : "les jeunes apprennent souvent dans des conditions idéales avec un moniteur, ils n'ont pas l'expérience de la conduite dans des situations extrêmes".

Côté projets enfin, ECA Faros vient d'être admise à un financement de la DGE (Direction générale des entreprises), dans le cadre du pôle de compétitivité Images et réseaux, pour un projet du nom de Plastim. Objectif : développer une plateforme de mise en réseaux de simulateurs voitures, motos et poids lourd pour la formation collective des forces de l'ordre.



ECA FAROS

Rue Blaise-Pascal
22300 Lannion
> 02 96 48 46 47
www.faros.com

Activité :
développement de simulateurs aéronautiques et terrestres

Effectif :
65 salariés

Chiffre d'affaires 2007 :
10 millions €

(1) Soit environ 6 773 200 €

(2) Avance remboursable sans intérêts visant à soutenir l'innovation



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Laurent Le Baut

Un simulateur pour Boeing 747.

La Cité du Goût et des Saveurs

Les plaisirs retrouvés

Tartare de lieu aux agrumes, rillettes de maquereaux, purée d'andouille et de salicorne... dans les cuisines de la Cité du Goût et des Saveurs, un ballet de casseroles valse sur les crépitations des pleurotes et autres émincés. Nous sommes au milieu d'un "cercle culinaire", un des projets phares de la Cité du Goût. L'ambiance est détendue et la bonne humeur règne. C'est qu'ici, on défend la cause du "bien manger avec plaisir". L'éducation au goût et aux pratiques plus saines d'alimentation sont ses raisons d'être. En fil rouge, un seul objectif : la valorisation de l'artisanat.

Les chefs dans votre magazine

Chaque mois depuis trois ans, Thierry Fegar et les cuisiniers associés à la Cité du Goût et des Saveurs concoctent une recette pour les lecteurs du magazine Côtes d'Armor. Page 46, retrouvez les "trucs et astuces" pour cuisiner poissons, viandes, crustacés, desserts, légumes et fruits de saison façon "chef". Des plats traditionnels à une cuisine plus sophistiquée, il y en a pour tous les goûts.

CONTACTS



**CITÉ DU GOÛT
ET DES SAVEURS**

Chambre de Métiers
et de l'Artisanat
des Côtes d'Armor
22440 Ploufragan
> 02 96 76 50 00
> 06 86 17 34 42
www.artisans-22.com
l.sorin@cm-saint-brieuc.fr

Installée dans les locaux du CFA⁽⁴⁾, la Cité du Goût et des Saveurs entame sa cinquième année d'existence. Création de la Chambre régionale de Métiers et de l'Artisanat, en partenariat avec l'Union des Métiers de l'Industrie Hôtelière (UMIH), sa vocation première est de promou-

voir les métiers et les savoir-faire de l'alimentation et de communiquer sur les meilleurs produits de consommation. "En clair, nous valorisons l'artisanat", explique Loïc Sorin, chargé de mission à la Cité du Goût et des Saveurs.

Face aux interdits, aux régimes et aux produits aseptisés que nos clichés sur la santé semblent nous imposer, l'équipe de Ploufragan préfère parler de "bien manger", de plaisir d'être à table et de goût retrouvé. "Moins manger" ne signifie pas "mieux manger".

À la Cité du Goût et des Saveurs, on cherche avant tout à faire évoluer les comportements alimentaires. Et tout commence en cuisine...

Leçons de "bien manger"

Arnaud lève les filets de poissons tandis que Georges, Marie-Claude et Morgane s'occupent des légumes. C'est l'été et ce matin, sur le plan de travail de la cuisine, on croi-



PHOTO THIERRY JEANDOT

se des poireaux, des tomates, des courgettes et pâtissons et des endives, achetés plus tôt dans la journée. L'air de rien, Thierry Fegar, le chef de la Cité du Goût qui intervient aujourd'hui, donne à ses apprentis cuisiniers sa première leçon : donner la priorité aux produits de saison. "C'est un fondamental", renchérit Loïc Sorin. "Le goût est incomparable. Sans parler du prix. Bien sûr, vous pouvez trouver des fraises à Noël, mais elles seront arrivées en avion et montent vite à

Conseils avisés pour élèves attentifs : de la salicorne dans la purée, il fallait y penser.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

15 € le kilo". Aujourd'hui, les participants sont des habitués. Bientôt, les questions fusent. L'un s'interroge sur la famille des pâtisseries⁽²⁾, un autre observe le coup de main du chef à découper les poireaux. Thierry répond, patient et passionné. Les élèves apprécient.

Ces cours de cuisine ont lieu toute l'année. Ils sont animés par Thierry Fegar, mais aussi par de nombreux

des étudiants, des assistantes maternelles, des parents et des cantines scolaires. Des professionnels de la santé, des nutritionnistes, médecins et diététiciens sont consultés. "Concernant les seniors, nous abordons les problèmes de dénutrition et évoquons les solutions pour bien manger après cinquante ans. Souvent, on entend dire qu'il faut moins manger, ou que le

menu 'soupe-yaourt' est un bon repas du soir. C'est faux", affirme Loïc Sorin. Les sportifs, quant à eux, ont d'autres préoccupations. "En général, ils se contentent de mettre en application le cliché du plat de pâtes avant les compétitions. L'alimentation n'est pas leur préoccupation

principale. Après avoir posé la question à un panel d'entre eux, il ressort qu'ils n'ont pas les connaissances culinaires, pas le temps et pas l'argent nécessaires. Nous voulons casser tous ces stéréotypes. Nous leur apprenons qu'une préparation sur le long terme prend moins de temps, que faire du sport n'est pas synonyme de privation et qu'il est bien plus coûteux de consommer des complé-

ments alimentaires". Avec les parents, les assistantes maternelles et les cantines scolaires, la Cité du Goût évoque les plaisirs gustatifs des enfants. "L'éducation au goût commence à la maison et à

l'école", continue Loïc. "On peut donner autre chose que des petits pots à des enfants de 6 mois à 3 ans. Insérer un peu de courgettes dans une purée de pommes de terre par exemple est un bon moyen d'amener des légumes dans l'alimentation". Et le chargé de mission d'ajouter: "Chez moi, quand on mange des brocolis, c'est la fête pour les enfants. Ils nous voient préparer le repas, sentent l'odeur de la cuisine. Cela les intéresse".

En parallèle, le lieu accueille les écoliers de treize écoles de la Cabri pour des ateliers "La main à la pâte". Les enfants y apprennent à fabriquer du pain, de la pâte à la cuisson. Ils peuvent échanger avec le cuisinier et rentrent chacun avec leur préparation. "Ces ateliers sont conçus avec des pédagogues. C'est une première sensibilisation à l'artisanat, une rencontre avec un métier et un savoir-faire. Avec la boulangerie, on parle aussi d'hygiène alimentaire, d'histoire du pain, de partage...".

Afin de valoriser les artisans des Côtes d'Armor, la Cité du Goût est également présente sur des manifestations de promotion comme la Pomme de terre en fête à Plœuc-sur-Lié, la Fête de la Soupe à Binic.

"Nous voulons favoriser les dynamiques locales et montrer que les artisans ont des choses à nous apprendre. Ils connaissent leurs produits et peuvent en parler. Mais aujourd'hui, beaucoup de gens ont oublié que l'on pouvait cuisiner".

Beaucoup, mais pas tous... dans les cuisines, le cercle culinaire touche à sa fin. Chacun dresse les assiettes. Tous se préparent à déguster les fruits d'une matinée de travail. Au menu: blinis de blé noir garnis de fondue de poireaux, de langoustines et de tartare de poisson aux agrumes, dos de lieu rôti et purée à la salicorne, sauce au cidre et pâtisseries farcies. Parce que manger, c'est aussi prendre le temps d'être ensemble. ■

Mari Courtas



PHOTO THIERRY JEANDOT

restaurateurs, du grand ouest principalement, tels Christophe Le Fur, de l'Auberge Grand Maison à Mûr-de-Bretagne ou Laurent Bacquer de L'Eventail des Saveurs à Rostrenen. Après quatre ans, les cercles ne désemplissent pas. "Nous accueillons entre 15 et 18 personnes à chaque cours. Cependant, nous avons dû limiter le nombre d'inscriptions à cinq par an pour ne pas revoir toujours les mêmes personnes et en arriver à des cercles fermés", indique Thierry.

Vaincre les stéréotypes

Cette année, les cours s'articulent autour de sept thèmes différents: Le b.a.-ba, Cuisine de Tradition, de la Baie, du Chef, Influence d'ailleurs, la Cuisine autrement et Un pâtissier dans la cuisine. Vitrine des missions de la Chambre de Métiers et de la Cité du Goût, ils représentent une partie seulement de leurs projets. Des formations spécifiques et cycles de conférences sont régulièrement organisés à destination des personnes âgées, des sportifs,



PHOTO THIERRY JEANDOT

ments alimentaires". Avec les parents, les assistantes maternelles et les cantines scolaires, la Cité du Goût évoque les plaisirs gustatifs des enfants. "L'éducation au goût commence à la maison et à

(1) Centre de Formation des Apprentis

(2) Légume de la famille des cucurbitacées, la même que la courgette.

Les cercles culinaires : les prochaines dates

Lundi 6 octobre

Les confitures

avec Jean-Paul Gauchet
(Le b.a.-ba)

17h30 à 20h30 • 50 €

Lundi 13 octobre

Coquillages & Cie

avec Alain Rozec
(Cuisine de la Baie)

17h30 à 20h30 • 60 €

Mardi 14 octobre

Cuisine marocaine

avec Mina Graibis
(Influence d'ailleurs)

17h30 à 20h30 • 50 €

Jeudi 16 octobre

Tartes, tourtes et Cie

avec Thierry Fegar
(Cuisine de Tradition)

17h30 à 20h30 • 45 €

Vendredi 17 octobre

Cuisine des champignons

avec Thierry Fegar
(Cuisine de Tradition)

17h30 à 20h30 • 60 €

Lundi 20 octobre

Apéritif...

avec Christophe Tourneux
(La Cuisine autrement)

17h30 à 20h30 • 55 €

Jeudi 23 octobre

Cuisine du lapin

avec Yvon Signorel
(Cuisine de Tradition)

17h30 à 20h30 • 45 €

Lundi 27 octobre

Desserts au chocolat

avec Serge Granger
(Un pâtissier dans la cuisine)

18h à 21h • 55 €

Jeudi 13 novembre

Les Saint-Jacques

avec Marc Briand
(Cuisine de la Baie)

17h30 à 20h30 • 60 €

Lundi 17 novembre

L'Italie

avec Hany Saas
(Influence d'ailleurs)

17h30 à 20h30 • 55 €

Les tapas

avec Maximin Hellio
(Influence d'ailleurs)

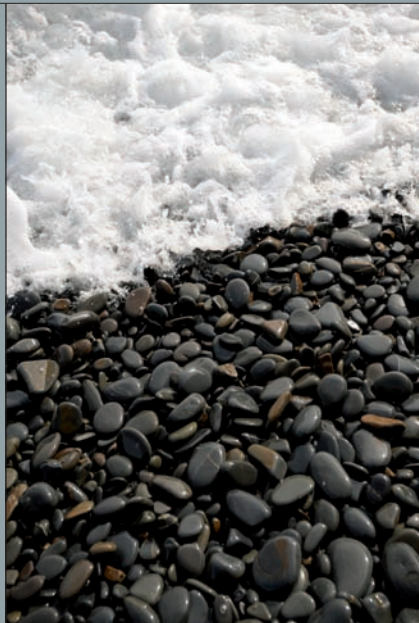
17h30 à 20h30 • 55 €

Mardi 18 novembre

Cuisine du Chef

avec Stéphane Kokoska

17h30 à 20h30 • 65 €



Côte de Goëlo

L'anse de Pors Pin à



Non, nous ne sommes pas en Haute Normandie mais en Côtes d'Armor sur la côte de Goëlo, à Plouézec, au lieu-dit Le Questel sur la plage de Pors Pin. Connue des locaux sous le nom de grève des galets bleus. Des galets comme seules quelques plages des Côtes d'Armor en possèdent. Des galets polis par le temps et qui deviennent noirs quand la mer vient leur lécher les pieds, des galets bien lourds que les rouleaux de la mer font rouler avec fracas. Un bruit assourdissant que rien n'arrête et que ne perturbe pas même le cri des mouettes et des goélands.

Petite anse protégée des vents par la Pointe de Minard, à l'écart des sentiers battus, la plage est peu fréquentée, propice au recueillement, même quand les éléments se déchainent. On s'y sent bien, seul face à l'immensité de la mer, comme bercé par le ressac. Ici, la nature est reine. Seuls, quelques pêcheurs viennent y taquiner le maquereau en soirée. ■

Joëlle Robin


POUR S'Y RENDRE

De Lanloup ou de Plouézec, il faut rejoindre la côte en direction de Le Questel. Suivre le circuit des falaises.

Plouézec

La grève des galets bleus.



En breton ou en gallo

Des vacances pas comme les autres



Photo D.R.

Des centaines de jeunes participent chaque été à des camps de vacances bien particuliers. On y parle soit en breton, soit en gallo. La formule marche si bien qu'elle s'étend d'année en année.

L'UBAPAR

L'UBAPAR (Union bretonne pour l'animation des pays ruraux) est une fédération régionale d'associations pour le développement des territoires ruraux. Les séjours bilingues ne représentent qu'une partie de ses activités. Elle déploie son action sur des thèmes différents : animations jeunesse, centres d'accueil de classes de découverte, préservation du patrimoine, animations adolescents, accueil et animation touristique, création et animation de centres de ressources, actions d'insertion, de formation, actions sociales collectives, animations sportives... le catalogue des camps d'été bilingues de l'UBAPAR sera disponible en avril prochain. www.ubapar.org

“ Ce ne sont pas des séjours linguistiques au sens strict du terme, il n'y a pas de cours par exemple. Tout est basé sur le jeu, la découverte et les échanges induits par la vie en communauté”, explique Ifig Troadec, responsable de l'association Studi Ha Dudi, basée à Plésidy dans les locaux du collège Diwan. “De plus, nous ne faisons pas d'évaluation du niveau en breton des enfants avant l'inscription. Ils viennent pratiquement tous de l'enseignement bilingue public, privé ou associatif (Diwan)”. Adhérent à l'UBAPAR, Studi Ha Dudi a organisé cet été deux camps de loisirs en langue bretonne. Du 13 au 19 juillet, l'association recevait à Plésidy deux séjours en breton, l'un sur le thème des sciences (fabrication d'une fusée, d'une éolienne, recyclage de matériaux, mais aussi sports...), l'autre en

“Des enfants venus de toute la Bretagne”

équitation avec le centre équestre de Saint-Adrien, non loin de Plésidy. Avec 45 participants âgés de 8 à 11 ans, les stages affichaient complet. “Vu la demande, on aurait pu organiser deux stages d'équitation. L'objectif est que chaque petit bretonnant, quel que soit son niveau, ne reste pas seul dans son coin en été, sans pouvoir pratiquer la langue. Ici, c'est un peu comme une prolongation de l'apprentissage scolaire, mais uniquement sur le mode ludique.”

Une immersion en douceur

“Quand un enfant a du mal à comprendre ou exprimer quelque chose en breton, nous l'aïdons, lui expliquons. Il n'y a pas de mise à l'écart, on repère tout de suite ceux qui ont le plus de difficultés et on les épaula”,

poursuit Ifig. Même credo au centre Forêt Bocage de la Chapelle-Neuve. Cette maison nature a été la pionnière pour ce type de loisirs en Côtes d'Armor et a accueilli cet été une bonne centaine d'enfants de 6 à 14 ans lors de cinq séjours : kayak sur le Guic et le Léguer à Belle-Isle-en-Terre, sports nature à Trémargat, jeux et découverte de la forêt, lutte bretonne et jeux traditionnels, ou encore stage de breton à La Chapelle-Neuve. “Nous pratiquons une immersion en douceur pour leur faire comprendre qu'on peut apprendre le breton ailleurs qu'à l'école”, précise Erwan Hêmeury, responsable des séjours. “Cette formule remporte un vif succès, nous organiserons sans doute plus de stages l'été prochain, notamment sur le thème de la pêche. Ce qui est intéressant aussi, c'est le brassage. Nous bénéficions désormais, grâce à l'UBAPAR, d'une bonne communication à l'échelon de la région, ce qui fait que nous accueillons des enfants venus de toute la Bretagne et même de Loire-Atlantique”. Et le gallo dans tout ça ? Il n'est pas en reste, même si les séjours de gallo sont moins courants. Depuis deux ans, en juillet, durant les Assemblées galleuses, Jérôme Lucas du CAC Sud (association d'animation culturelle du centre Bretagne), organise un camp de vacances où les enfants, à travers diverses sorties et animations, pratiquent la langue de leurs aïeux. “Nous avons organisé ce camp pour diversifier un peu l'offre et permettre aux jeunes de rencontrer un maximum de gens parlant gallo. Et ça fonctionne très bien. Nous ferons peut-être même deux camps l'été prochain”.

Bernard Bossard



Photo D.R.

Le stage d'équitation en langue bretonne à Plésidy a affiché complet.

BMX

L'olympie de Laëtitia

Laëtitia Le Corguillé, de Langueux, a rapporté la seule médaille bretonne des Jeux Olympiques de Pékin. Elle revient sur cet exploit, l'émotion qui a suivi, et sa passion pour le BMX.

La finale devait avoir lieu le 21. Ce sera finalement le 22, en raison des intempéries. Laëtitia porte le numéro 22 qu'elle a choisi il y a deux ans. Elle a 22 ans... La course s'élançait. "Un mauvais départ", fulmine Laëtitia, réputée pour être une spécialiste de l'exercice. "Je me suis retrouvée 4^e ou 5^e au premier virage, heureusement j'ai réalisé une super 2^e ligne droite qui m'a permis de revenir sur les deux premières". Elle évite pourtant le pire au niveau de la première bosse. "J'ai pris une roue et je me suis sentie partir de travers, j'ai bien cru que c'était fini". La suite, on la connaît, l'Anglaise qui tombe dans le dernier virage, Laëtitia qui évite une nouvelle fois la chute, et qui passe en 2^e position, juste derrière sa compatriote Anne-Caroline Chausson.

Médaille d'argent donc et beaucoup d'émotion. Celle de voir son entraîneur, Fabrice Vettoretti, lui-même très ému. "C'est lui qui m'a amenée au haut niveau", explique la championne, qui s'entraîne au pôle France à Aix-en-Provence, structure créée il y a trois ans, après que le BMX fut reconnu sport olympique. Elle n'oubliera pas non plus la descente des Champs-Élysées et encore moins son arrivée en gare de Saint-Brieuc où l'attendait une centaine de personnes. "J'ai été très impressionnée par l'impact que ça a pu avoir, tous ces gens qui ont fait des nuits blanches pour voir les courses, tous ces messages que j'ai reçus... le sport c'est vraiment quelque chose de très émouvant!".

À l'arrivée du train, on pouvait lire sur une pancarte "Bravo Titia! cette médaille elle est en or". L'or, comment n'y aurait-elle pas pensé? Elle qui a terminé devant Anne-Caroline Chausson aux championnats d'Europe et

l'a battue neuf fois de suite, juste avant les Jeux. Mais point de regrets. Laëtitia s'estime surtout "très heureuse de ne pas être tombée et d'avoir fait un podium". Elle reconnaît aussi à sa compatriote d'avoir été "plus forte dans sa tête, plus déterminée ce jour-là".

Licenciée au Saint-Brieuc BMX, elle a débuté à l'âge de six ans. "Mon grand frère en faisait et j'ai commencé avec ma sœur jumelle à Tréguieux". Ce qui lui plaît? Le côté spectaculaire, l'affrontement à huit, la poussée d'adrénaline dans les bosses... "J'ai beaucoup de plaisir à pratiquer mon sport, confie-t-elle, c'est important car on progresse grâce au plaisir, c'est une discipline où les sensations sont très importantes, si tu les perds, tu ne progresses plus".

Du plaisir et beaucoup de travail. Environ quatre heures d'entraînement chaque jour. À condition d'avoir déjà les qualités requises, à savoir puissance, explosivité et agilité. "Il faut être capable de faire corps avec le vélo, avoir un bon mental et être fort tactiquement en sachant se placer dans les virages, choisir ses trajectoires, faire un saut ou passer sur la roue arrière..."

Ses qualités? Sans conteste la polyvalence. "Je n'ai pas spécialement de points faibles ni d'ailleurs de points forts! je suis complète avec une capacité physique que je suis capable d'utiliser à fond", explique-t-elle. C'est cette consistance qui lui a permis de se tailler un fort joli palmarès malgré son jeune âge: quatre fois championne d'Europe, championne du monde cruiser en 2006, vainqueur de la coupe du monde en 2007 et bien sûr... vice-championne olympique à Pékin.

Difficile dès lors de ne pas penser aux Jeux de Londres en 2012. "C'est encore



PHOTO PATRICK PICHON

Laëtitia Le Corguillé vient de décrocher à 22 ans la médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Pékin.

loin", nuance Laëtitia, qui pense aussi à sa vie après le BMX. "j'aimerais pouvoir en vivre un peu pendant quatre ans et ensuite me lancer dans un travail, avoir un métier, une vie comme tout le monde". Elle vient d'ailleurs de terminer sa licence de Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) à Aix-Marseille. Son projet: devenir professeur de sport. ■

Laurent Le Baut

<http://saintbrieucbmx.com>



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Du 7 au 12 octobre

Les rendez-vous du développ

Est-il encore utile de rappeler les enjeux du développement solidaire et durable ? La réponse est forcément oui, car notre planète est réellement en danger et seule une profonde évolution des mentalités et des pratiques quotidiennes de chacun pourra limiter les dégâts. Voilà toute la démarche de ces deuxièmes rendez-vous.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Le Département vient d'éditer un ouvrage sur le développement durable. Il est gratuit et disponible sur place au Grand Pré ou à l'accueil du Conseil général 9 place du Général-de-Gaulle et téléchargeable sur www.cotesdarmor.fr rubrique publications.

Réchauffement climatique dû à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre, raréfaction des ressources d'énergie fossile (au 1^{er} rang desquelles le pétrole), crises alimentaires, débauche de déchets, écart grandissant entre pays riches et pays pauvres... de l'avis des scientifiques les plus éminents, notre planète est en danger à très court terme. Engagé depuis plusieurs années sur la voie du développement solidaire et durable, le Conseil général organise avec ses partenaires la seconde édition des rendez-vous du développement durable. Objectif : faire comprendre à nos concitoyens que, même s'ils vivent sur un territoire relativement préservé, reconnu pour sa qualité de vie et la diversité de ses paysages, la problématique se pose à l'échelle planétaire. Nous assistons à une crise sans précédent dont dépend l'avenir de la planète et, de ce fait, chaque individu doit ou devra inévitablement adopter des comportements nouveaux dans sa vie quotidienne. "Aujourd'hui, il nous faut être conscients que si nous ne repensons pas nos modes de déplacement, de construction, de production,

de consommation, nous condamnerons les générations futures à une existence difficile, voire impossible. Jamais défi n'a été plus grand", déclarait l'an dernier Claudy Lebreton en ouverture d'une session extraordinaire de l'Assemblée départementale consacrée au sujet. Les rendez-vous proposés cette année visent à montrer, démontrer que, par des comportements individuels, chacun doit apporter sa pierre à l'édifice.

Un village, pour entrer dans le concret

Pour sa part, le Conseil général, a engagé de nombreuses initiatives dans tous ses domaines d'intervention – et le succès grandissant – du réseau de transports Tibus, le schéma d'aménagement d'aires de covoiturage, l'aide au développement d'énergies renouvelables, les clauses "d'éco-conditionnalité" dans ses marchés publics, la réorientation de sa politique agricole pour une production raisonnée, les normes HQE dans les bâtiments départementaux, la maîtrise des déchets... la liste est longue et non

exhaustive. Voté en 2006 et enrichi depuis par de nouvelles initiatives, l'agenda 21* départemental est notamment alimenté par les réflexions de l'O3D (Observatoire départemental du développement durable), instance réunissant les acteurs économiques et associatifs.

Sur le site du Grand Pré, à Langueux, un village sera donc entièrement consacré aux très nombreuses initiatives engagées par les collectivités, les entreprises, les artisans, les agriculteurs, la communauté éducative et les associations : conférences, animations, ateliers, jeux vous attendent. Sans oublier un espace de restauration bio.

B. Bossard

* Voir www.cotesdarmor.fr rubrique environnement.

CONTACT

Les rendez-vous du développement durable, du 7 au 12 octobre. Parc et centre culturel du Grand Pré à Langueux > 02 96 62 62 16



PHOTO THIERRY JEANDOT

ement durable

Conférences, expositions, spectacles

Le Conseil général

Impossible de tout citer. Sachez néanmoins que sur son stand, le Conseil général présente l'ensemble des ac-



tions qu'il mène dans le cadre de son agenda 21* : gestion des déchets, protection des espaces naturels sensibles, e-administration et réduction de la consommation de papier au sein des services, "DD-conditionnalité" des marchés publics et des aides aux hébergements touristiques, politique ports propres, mobilité durable (Tibus et covoiturage), utilisation de produits d'entretien écologiques, introduction des normes HQE dans la construction de logements HLM, etc.

Les collectivités locales

De plus en plus nombreuses à s'engager dans cette démarche, les communes et intercommunalités ne sont pas en reste. René Régnauld, président de l'AMF (association des maires des Côtes d'Armor) évoquera cette tendance lors d'une conférence. Vous découvrirez également le projet d'éco-quartier de la commune de Boquého et les actions engagées par Plourhan, la Communauté de communes de Lanvollon-Plouha, le pays du Trégor-Goëlo et le pays de Guingamp.

Les acteurs économiques

La Chambre de commerce et d'industrie, les Chambres de métiers et la Cham-

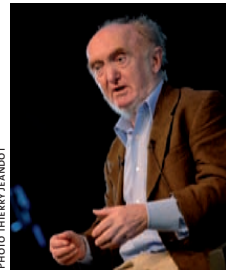


bre d'agriculture présenteront des exemples d'entreprises, d'artisans et d'agriculteurs engagés dans une démarche de développement durable.

L'éducation

Toutes les instances représentant la communauté éducative seront présentes : le rectorat, l'inspection académique, l'enseignement catholique, mais aussi le Réseau d'éducation à l'environnement de Bretagne (REEB). Des écoles et des collèges viendront présenter leurs actions pour le développement durable.

Les conférences



Le programme est particulièrement chargé et alléchant. Ces conférences seront animées par d'éminents spécialistes de renommée nationale, voire internationale. Les thèmes en seront : la biodiversité ; la crise alimentaire ; l'après pétrole ; une conférence d'Albert Jacquard ; les enjeux et les outils du développement durable ; l'éducation au développement durable ; le développement durable dans les entreprises ; les espèces extraordinaires des Côtes d'Armor ; l'agriculture durable ; le jardinage écologique ; le tourisme solidaire et durable ; les OGM ; les agro-carburants ; l'éco-conso ; les énergies marines ; effets du réchauffement climatique en Côtes d'Armor ; les paradis fiscaux ; le pouvoir d'achat ; le compostage.

Les maisons nature

Notre département compte six maisons nature. Toutes engagées dans l'éducation à l'environnement, elles viendront présenter leurs spécificités. Au programme également : l'exposition "Natur'a ma porte" (sites classés Natura 2000) prêtée par la Province de Liège.

Les expositions

"Agenda 21, mode d'emploi", par le Comité 21 ; photos de Yann Arthus-Bertrand ; deux expositions sur la biodiversité présentées par les Musées d'Histoire naturelle de Rennes et de Paris ; "L'après pétrole", par la Cité des Sciences de Paris ; "Crise alimentaire : nourrir 9 milliards d'hommes", par France Culture ; enfin "Planet'observer", présenté par le Conseil général.

Spectacles, animations

Les rendez-vous seront ponctués de nombreux spectacles : contes, concerts, spectacles chorégraphiques... il y aura même un manège, le tout, bien entendu, en relation avec le thème du développement durable.



Pour un programme plus détaillé

À l'heure où nous rédigeons, le programme précis de ces journées (horaires, noms des intervenants...) n'est pas totalement bouclé. Il sera en ligne début octobre sur notre site www.cotesdarmor.fr

Les autres partenaires

Là aussi, ils sont trop nombreux pour être tous cités : associations de défense de l'environnement, de coopération internationale, de producteurs d'alimentation bio et durable, de défenseurs du commerce équitable, organismes de promotion des économies d'énergie et d'énergies renouvelables, Bâtipole... tous ces partenaires présenteront leurs initiatives. Certains proposeront des animations, des jeux, des ateliers, des films...

B. Bossard

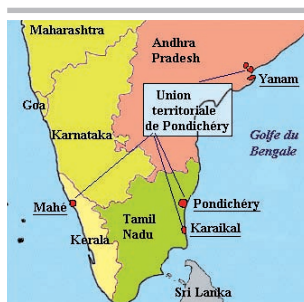


Le succès du réseau Tibus n'est qu'un des aspects de la politique départementale pour le développement durable.

Coopération internationale en Inde

Pour un avenir commun

En 2005, suite au tsunami, le Conseil général participait à la mobilisation internationale pour les victimes de la catastrophe et venait en aide aux populations indiennes les plus défavorisées. Trois ans plus tard, le Département est toujours présent en Inde. Des liens de solidarité se sont tissés avec INDP, ONG partenaire. L'envie d'aller plus loin est née et plusieurs actions ont été menées sur le territoire de Pondichéry. En août dernier, une délégation costarmoricaine se rendait sur place. L'occasion de faire le bilan. Et envisager un avenir commun ?



L'Union territoriale de Pondichéry

Pondichéry se situe sur la côte sud-est de l'Inde. Ancien comptoir français, la ville a donné son nom au territoire dont elle est la capitale : l'Union territoriale de Pondichéry. S'il est une entité reconnue au même titre que les États, le territoire est géographiquement divisé. Il est composé de quatre villes, (Pondichéry, Karaikal, Yanam, Mahé) enclavées dans trois états différents.

À voir

Pour en savoir plus, retrouvez le récit au jour le jour des rencontres de la délégation en Inde sur www.cotesdarmor.fr rubrique Europe et international

26 décembre 2004, un tsunami dévaste les côtes du sud de l'Asie et fait des centaines de milliers de morts. Très vite, à l'instar de nombreuses organisations, le Conseil général se mobilise afin de venir en aide aux victimes. Lors de la session du budget primitif de février 2005, l'assemblée départementale consacre une enveloppe de 200 000 € sur trois ans pour l'aide à la reconstruction. Contacté par l'association INDP en France⁽¹⁾, le Conseil général se tourne vers l'Inde et plus particulièrement vers le territoire de Pondichéry. Dans un premier temps, il s'agit d'apporter une aide d'urgence aux populations dalits⁽²⁾, victimes indirectes du tsunami et exclues des aides internationales, par l'envoi de produits de première nécessité et le soutien à l'obtention de bétail. Petit à petit, la collaboration avec l'ONG indienne a révélé un pays de contrastes, de contradictions parfois, mais aussi un pays de tous les possibles. C'est pourquoi, au terme de cette première étape, le Conseil général a décidé de s'y investir plus durablement. Dès 2006, il s'engage, aux côtés d'INDP, dans deux grands projets : la construction de logements à desti-

nation des Narikuravar, population tribale de Pondichéry et le soutien à la BRWD⁽³⁾, organisme de micro-crédit pour les femmes, pour la mise en place d'une unité de fabrication de compost organique à Karaikal.

Comprendre l'autre pour coopérer

En août dernier, la délégation costarmoricaine, composée de Claudy Lebreton, président du Conseil général, Loïc Raoult, vice-président chargé de l'Agenda 21, de la prospective et de la coopération internationale, Yannick Morin, membre de la commission de l'Aménagement du Territoire, et de deux techniciens, s'est rendue sur place, à la rencontre d'INDP, des Narikuravar, des femmes de la BRWD et des élus indiens. L'occasion pour tous de s'exprimer et prendre en considération les attentes de chacun. Après trois ans, la coopération avec l'Inde n'en est encore qu'à ses balbutiements comparée, par exemple, à celle mise en place entre les Côtes d'Armor et le Niger depuis 22 ans. Comprendre l'autre, s'entourer de partenaires de confiance, mesurer les enjeux et les conséquences de chaque décision prend du temps.

À Pondichéry, dans le quartier des Narikuravar, 39 des 48 maisons initialement prévues sont déjà achevées. Cinquante-deux familles vivent ici, à proximité de la décharge municipale, sur le terrain attribué par le gouvernement local. Bien qu'une telle situation semble impossible à envisager en France, elle correspond aux réalités indiennes. "Le fait d'être installé sur un terrain sans valeur et dont personne ne veut a permis d'acquiescer des titres de propriété. En cas d'expulsion, ils sont à présent protégés", explique Augustin Brutus, président d'INDP. Aujourd'hui, les familles vivent du recyclage du plastique de la décharge,



Depuis le tsunami, les femmes de ce village vivent du bétail acheté grâce au prêt de la BRWD et de la vente du lait.



La rencontre avec les femmes de la BRWD

de l'élevage de porcs et de la vente de colliers de perles. Des activités génératrices de revenus mises en place par INDP. "Déracinés, se retrouvant dans un milieu hostile, ces gens n'avaient plus de repères. L'objectif aujourd'hui est qu'ils soient autonomes, indépendants des fonds extérieurs", précise Augustin. Dans le même esprit, une école "alternative" a vu le jour dans le village, permettant aux enfants, refusés dans les établissements publics, d'acquiescer une éducation. En effet, si le système des castes est officiellement aboli par la constitution, il reste une réalité de la société indienne. Ainsi, la condition sociale des Narikuravar, situés au plus bas de l'échelle, représente un frein à leur intégration. Pour INDP, "l'éducation des enfants est au cœur de la démarche de conscientisation des populations sur leurs droits et leur place dans la société".

Un enjeu planétaire

Un autre défi de taille reste encore à relever pour l'Inde : l'hygiène, en particulier la gestion des déchets et



Les femmes Narikuravar de l'unité de tri du plastique.



la qualité de l'eau, responsable de 70 % des maladies. Dans le village des Narikuravar, le projet de réhabilitation a permis d'installer l'eau courante, l'électricité, ainsi que des toilettes. Cependant, la décharge attenante, à ciel ouvert, rappelle que l'Inde fait face à une prolifération de déchets, qu'elle a du mal à gérer. À Karaikal, ville de l'Union territoriale de Pondichéry, le Conseil municipal a fait appel à INDP et à la BRWD, afin d'envisager des solutions de tri et de recyclage. Elle a déjà financé et construit une partie des infrastructures du centre de tri. De son côté, le Conseil général soutient l'élaboration d'un centre de lombri-compostage des déchets organiques, projet élaboré par la BRWD. Une rencontre entre les élus costarmoricains et le conseil municipal de Karaikal a permis de mettre à jour les problèmes majeurs rencontrés par la collectivité indienne. *"Il n'y a pas si longtemps, nous étions encore dans une consommation de choses plus naturelles. Mais le modèle des pays développés a apporté de nouvelles pratiques et a eu des conséquences néfastes"*, a expliqué le vice-président du Conseil municipal. *"Il n'existe pas d'impôts alloués à la collecte, au tri et au recyclage des déchets et nous ne sommes pas suffisamment équipés en infrastructures. Il y a également un grand besoin d'éduquer les populations au tri sélectif. Nous avons déjà commencé auprès des femmes, des familles et des élèves"*. En réponse aux

"Si l'avenir du monde est ici, nous ne voulons pas qu'il se fasse sans nous"

inquiétudes des élus indiens, Loïc Raoult a retracé l'historique français et costarmoricain et expliqué la mise en place en Côtes d'Armor du Plan départemental d'élimination des déchets ménagers (PDED). *"Avant d'arriver où nous en sommes, il nous a fallu trente ans"*. À l'issue de cette semaine, les différentes rencontres ont permis à INDP, aux élus du Conseil général et à ceux de Karaikal d'envisager plusieurs axes de travail, en accord avec les valeurs de solidarité, de développement durable et de protection des droits humains que le Conseil général a choisi de défendre. En Côtes d'Armor, la question sera posée à l'Assemblée départementale sur la poursuite de cette coopération et les possibles directions à lui donner : un rapprochement avec les élus de Karaikal, une présence du Département plus importante sur les missions de prise de conscience et d'éducation des populations défavorisées, une inscription de la coopération sur le long terme et le développement des échanges économiques, sociaux et culturels entre ce territoire indien et les Côtes d'Armor.

Le village des Narikuravar avant et après le projet de réhabilitation.



Claudy Lebreton n'a eu de cesse de le répéter : *"Nous habitons tous la même planète. Aujourd'hui, l'Inde est la deuxième puissance démographique mondiale. L'avenir du monde pourrait se jouer sur les futurs choix de ce grand pays où tout reste à faire. Et si l'avenir du monde est ici, nous ne voulons pas qu'il se fasse sans nous"*.

Textes et photos : Mari Courtas

CONTACT

Mission Europe et International

1 place du Général-De-Gaulle
22 000 Saint-Brieuc
> 02 96 62 63 72

INDP

www.indp-india.org • indp@dataone.in

INDP en France

Les Halles, 22570 Gouarec
ou C/o Pascalie Leroy,
43 rue du Rocher
75 008 Paris
christine.mongin@freesbee.fr
lecerf.beatrice@wanadoo.fr

- (1) International Network for Development and Peace.
- (2) Populations hors-castes, intouchables.
- (3) A Base for Rural Women Development, émanation d'INDP.

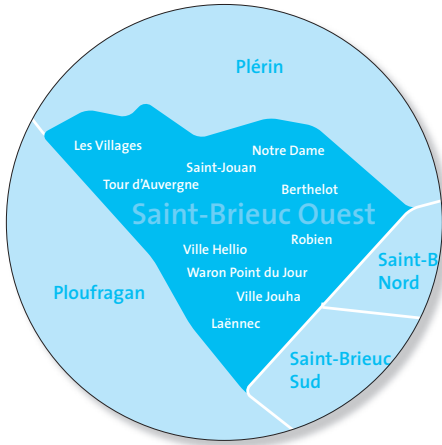
Photo DR.



Signature de la convention avec la BRWD.

La BRWD

La BRWD⁽³⁾ est une émanation d'INDP. L'association favorise l'accès au micro-crédit des femmes dalits et vivant au-dessous du seuil de pauvreté. Elle fonctionne selon un système de solidarité. Chaque adhérente investit ses économies dans un fonds commun et présente un projet de micro-entreprise (fabrication de bonbons, élevage de bétail, etc.). L'argent nécessaire à la réalisation du projet est prêté par la BRWD. De leur activité, les femmes retirent un revenu qui leur permet de rembourser leur emprunt. Aujourd'hui, 6 000 femmes bénéficient de ce programme.



Dans le canton de Saint-Brieuc ouest, chaque quartier est à lui seul un village. Des quartiers aux noms évocateurs, comme les Villages, la Ville Helliou, la Ville Jouha. Et si on dénombre de nombreux services, la nature est toujours à portée de main, la Vallée du Gouët et le Bois Boissel offrant un espace boisé propice à la promenade.

Le Canton de Saint-Brieuc ouest



Une ville dans la ville



Un groupe de rock en spectacle dans la salle de La Citrouille.

PHOTO DR.

Des trois cantons briochins, Michel Brémont est conseiller général de la partie ouest depuis 1998. Il est également vice-président de l'Assemblée départementale, chargé de l'aménagement du territoire, des routes, des transports, des ports et de la sécurité civile. *"Ces responsabilités s'ajoutent et se superposent parfois avec celles de mon canton, qui couvre aussi Saint-Jouan et Robien"*. Au nord, le canton est délimité par la vallée du Gouët et Ploufragan au sud-ouest. *"Objectivement, je ne dissocie pas canton et ville. Ce découpage n'a pas une grande signification et la population connaît assez mal le rôle du conseiller général. J'essaie plutôt de mettre en avant le développement de l'agglomération dans sa globalité en utilisant au mieux les responsabilités liées à ma vice-présidence"*.

De nombreux services à la population

Les services à la population sont nombreux : établissements scolaires, équipements sportifs, bureau de poste, caserne de pompiers et un foyer logement pour personnes âgées près du lycée Jean-Moulin, non loin de l'Auberge de jeu-

Michel Brémont est conseiller général du canton de Saint-Brieuc ouest depuis 1998.

nesse, qui reçoit les voyageurs mais aussi des groupes en réunions ou séminaires venant de toute la Bretagne.

De l'âge de 3 mois à 20 ans, de la crèche aux formations supérieures, c'est une structure complète d'éducation qui est proposée. En effet, on trouve des crèches, des écoles, un collège, plusieurs lycées dont deux proposent notamment des BTS. Berthelot, Jean-Macé, Jean-Moulin, Nicolas, Grand Clos, Guébriant sont des noms familiers.

"Depuis mon premier mandat, ce sont plusieurs millions d'euros de travaux qui ont été effectués dans le collège Jean Macé, dont l'image d'établissement scolaire de qualité est avérée". Dans ce quartier pavillonnaire, la population, initialement composée de professions intermédiaires, d'employés et d'ouvriers, change. C'est aussi le cas à Robien où l'on constate un afflux de nouvelles populations. *"Mais la mixité sociale est bien réelle; le canton et la ville évoluent et vont vivre de profonds changements dans l'avenir. En effet, la Chambre de commerce et d'industrie, propriétaire de 60 hectares sur le site de l'ancien aéroport, a initié un projet en vue de la création d'un nouveau quartier à cheval sur Ploufragan et Saint-Brieuc, Les Plaines Villes. À long terme, plus de 8 000 personnes pourraient s'y installer"*.

Pour l'attachée de presse de la CCI, la volonté des collectivités est forte. *"La CCI n'a pas voulu vendre à un promoteur. Elle priorise développement durable et qualité de vie. Entreprises, logements, coulées vertes devraient se mêler harmonieusement"*.

Côté sport, les installations du stade Hélène-Boucher, sa piscine et ses tennis, lui permettent d'accueillir des scolaires et des rencontres spor-

Une rentrée dans la bonne humeur au collège Jean-Macé près de la rocade urbaine.

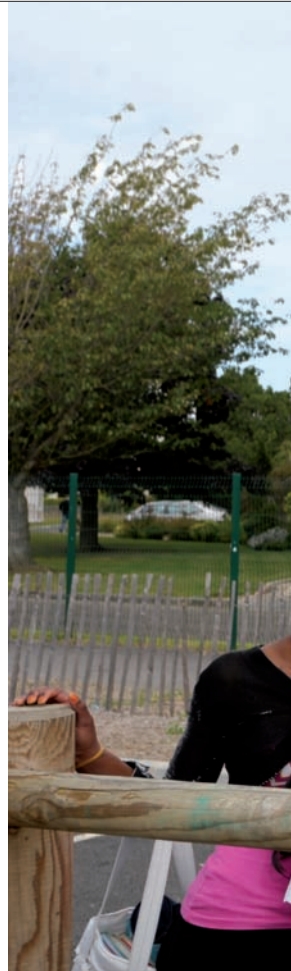


PHOTO THIERRY JEANDOT



tives, dont le meeting Yanick-Vezin soutenu par le Conseil général et qualificatif pour les championnats de France.

Depuis la mise en fonction de la rocade urbaine reliant le Carpont au rond-point d'Agadès, le quartier est contourné et le sera encore davantage avec la rocade de déplacements qui va passer très au sud de l'agglomération, du Sépulcre au Perray, en passant par Trémuson et le Zoopôle. *"Nous avons engagé une réflexion sur les fonctions de ce nouvel axe. Pas question qu'il devienne une autoroute. Il doit permettre aux voitures d'éviter le centre-ville mais surtout encourager le transport alternatif. En effet, des parkings en bordure de la rocade d'agglomération pourraient prendre le relais de Tibus et établir des liaisons avec le centre-ville, notamment la gare en prévision du nouveau TGV. Ce projet qui*

PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT



Le centre d'appels des pompiers, rue de Guernesey.

Le collège Jean-Macé en chiffres

Dans le cadre de la nouvelle politique informatique mise en place en 2007 par le Conseil général, les collèges du département sont dotés de matériel, à raison d'un ordinateur pour 6 élèves et de 15 postes en salle multimédia. Selon l'évolution des effectifs, le collège comptera plus de 80 ordinateurs en 2011. Au collège Jean-Macé, le nombre d'élèves est en augmentation constante. Il était en 2006 de 399 et est de 427 aujourd'hui, dont 112 en 6^e, 77 en 5^e, 91 en 4^e et 98 en 3^e. À cela il faut ajouter les élèves de la Segpa : 9 en 6^e, 14 en 5^e, 13 en 4^e et 13 en 3^e. Les jeunes sont encadrés par 32 professeurs.

PHOTO THIERRY JEANDOT

sera concrétisé en 2014 s'inscrit dans une logique de développement durable. Des aires de stationnement et de covoiturage sont prévues. Par ailleurs, je suis heureux d'avoir réussi à convaincre les autres collectivités d'étudier le tram train Le Légué-Plaintel et Guingamp-Saint-Briec-Lamballe".

Des associations de quartier dynamiques

Dans les attributions de Michel Brémont, le Service départemental d'incendie et de secours; le centre de secours des pompiers est situé face au stade Hélène-Boucher et le centre d'appels à côté de la Chambre de commerce et d'industrie. "Nous veillons à réunir les meilleures conditions pour des secours rapides et efficaces. Cet été encore, 67 sapeurs-pompiers volontaires saisonniers ont été répartis sur 18 plages de 9 communes littorales". Parmi les équipements, le centre gériatrique des Capucins installé dans les locaux de l'ancien hôpital. "Comme membre du Conseil d'administration de l'hôpital, je suis très concerné par la qualité des soins auxquels tout citoyen doit avoir accès. La gériatrie n'est pas le seul service du Centre hospitalier à répondre à ces exigences même si je

Encourager le développement durable

constate que le personnel n'est pas en nombre suffisant". Précisons que le conseiller général n'a pas de marge de manœuvre dans ce domaine. D'autres structures sont moins connues mais accomplissent un travail de fond comme le Centre Jacques Cartier que préside Michel Brémont depuis 1998 et destiné aux malentendants. "Il prend désormais en compte les troubles du langage et accueille une population adulte en relation avec la Maison départementale des personnes handicapées. De plus, il possède une salle de 300 places qui pourrait après aménagement être utile aux associations". Des associations de quartier dont trois d'entre elles œuvrent dans le canton et sont particulièrement dynamiques, comme celle de la Ville Hellio, des Villages ou encore de Robien. Il faut encore citer la Citrouille, un lieu qui programme des concerts de musiques actuelles dans l'ancienne MJC près de la cité Waron, et le centre commercial avec l'hypermarché Géant. Enfin, vers la sortie de Saint-Briec en direction de Trémuson, se trouve la CRS 13 et son école de formation des cadres de la police. Le conseiller général ne possède par toutes les clés. "Résoudre les problèmes d'emploi ne relève pas de notre

compétence mais nous essayons d'agir à long terme sur les leviers économiques créateurs d'emploi en développant les infrastructures dans les transports, les installations portuaires. Mon rôle consiste à mettre du lien dans les projets des collectivités qui interviennent sur la ville".

Joëlle Robin

Le meeting Yanick-Vezin est qualificatif pour le championnat de France.



PHOTO BRUNO TOKREUBA

Solidarité internationale

Eau potable: un enjeu mondial, une loi pour agir

À l'heure où l'on parle beaucoup de développement solidaire et durable, il n'est pas inutile de rappeler qu'une loi autorise les collectivités locales et les agences de l'eau à consacrer 1 % de leur budget à des projets d'alimentation en eau potable et d'assainissement dans les pays en développement. Aujourd'hui, le manque d'eau potable est la première cause de mortalité dans le monde.

CONTACTS

Mission Europe et International
du Conseil général
> 02 96 62 63 72

Aujourd'hui, plus d'un milliard de femmes et d'hommes à travers le monde n'ont pas du tout accès à l'eau potable et deux milliards et demi ne disposent pas d'assainissement. Le manque d'eau potable est, faut-il le rappeler, la première cause de mortalité dans le monde: 6 000 personnes en meurent chaque jour. En septembre 2000, l'Assemblée générale des Nations Unies adoptait la "Déclaration du millénaire". Les chefs d'État et de gouvernement se sont engagés à réduire de moitié, d'ici 2015, la proportion des personnes qui n'ont pas accès à l'eau potable ou qui n'ont pas les moyens de s'en procurer. "Nous nous engageons à accorder un soutien indéfectible à la réalisation de ces objectifs", conclut la déclaration. Cinq ans plus tard, en février 2005, l'Assemblée nationale française adoptait un texte de loi, baptisé loi "Oudin-Santini" relative à la coopération internationale des collectivités locales et des agences

de l'eau dans les domaines de l'alimentation en eau potable et de l'assainissement. Cette loi autorise désormais, sur la base du volontariat, les communes (sur leur budget "eau et assainissement"), les établissements publics intercommunaux et les syndicats mixtes chargés de la distribution d'eau potable et d'assainissement, à consacrer un maximum de 1 % de leur budget à des actions de solidarité internationale dans le domaine de l'eau, ce qu'ils ne pouvaient juridiquement pas faire auparavant.

Comment s'y prendre ?

"Avec la Mission Europe et internationale du Conseil général, nous avons mis à profit une Assemblée générale du Sdaep⁽¹⁾ au printemps 2007 pour sensibiliser les élus à cette loi. On peut dire qu'elle est globalement bien accueillie. Il faut dire que les Côtes d'Armor comptent plus de 400 collectivités ou associations impliquées dans des programmes d'échanges et de coopération internationale. Pour autant, de nombreux élus se demandent comment mettre en œuvre ce dispositif, notamment sur le plan administratif et technique", confie Gilles Marjolet, directeur-adjoint de l'agriculture et de l'environnement au Conseil général. Quelques pistes peuvent être explorées: au regard du nombre de partenariats internationaux impliquant déjà des communes, des associations, des entreprises ou encore des établissements scolaires costarmoricains, il serait logique de les solliciter pour identifier avec eux des actions et des projets sur l'eau dans leur territoire partenaire. Autre



PHOTO BERNARD BOSSARD

solution envisageable: une collectivité ou un syndicat d'eau peut très bien s'associer à des projets de coopération déjà initiés par le Conseil général dans le cadre de sa politique à l'international.

"Nombreuses sont les communes, les syndicats d'eau et les associations qui s'intéressent à cette démarche, à l'image par exemple de la Communauté de communes de Lanvollon-Plouha", poursuit Gilles Marjolet. Cette dernière, liée depuis 10 ans par des accords de partenariat avec le village malgache d'Ankadinondry Sokay, élabore aujourd'hui un projet qui s'inscrit parfaitement dans le cadre de la nouvelle loi. Première étape, la réalisation d'une étude hydrologique globale sur le chef-lieu de la commune malgache. "La Communauté de communes nous a sollicités sur des aspects techniques de ce dossier. Il va de soi que le Conseil général, qui a engagé une réflexion sur le sujet, accompagnera d'une façon ou d'une autre ces projets". Enfin, en guise de conclusion mais aussi d'encouragement auprès des élus locaux, l'Agence de l'eau Loire-Bretagne a décidé de contribuer à parité à chaque projet, à la seule condition que le territoire bénéficiaire finance les travaux à hauteur de 10%.

Bernard Bossard



PHOTO D.R.

(1) Syndicat départemental d'alimentation en eau potable.



PHOTO I. INRAP

Le Quiou, fouilles de la partie résidentielle de la villa, août 2008.

Archéologie, quand tu nous livres tes secrets

Les sites antiques

Les archéologues sont précieux qui étudient les civilisations passées grâce aux monuments et objets enfouis sous nos pieds et déterrés lors de fouilles minutieuses. Les nombreux sites de la préhistoire et de l'Antiquité nous instruisent sur notre passé commun. Très actif, le Conseil général est aidé pour leur mise au jour par des chercheurs de l'Inrap qui encadrent des bénévoles passionnés. Aperçu des récentes découvertes.

Le magazine consacre deux numéros à ce travail d'investigation. Nous commençons par les périodes préhistorique et antique, fondatrices de nos racines. L'Antiquité s'achève avec la chute de l'Empire romain, au 5^e siècle de notre ère. Dans le magazine de novembre, nous parlerons de la période médiévale.

Ces derniers mois, les surprises se sont succédé en plusieurs points du département à l'occasion de grands travaux routiers. En centre ouest Bretagne, la liste des sites s'allonge. Déjà, une grande partie du seul aqueduc romain connu en Bretagne, long de 27 kilomètres, se trouve en Côtes d'Armor. Et Paule a récemment défrayé la chronique. On connaît ses "liens" gallo-romains, à travers son habitat fortifié qui couvre une période allant du 5^e siècle av. J.-C. au 1^{er} siècle



PHOTO LAURENCE STÉPHANOUCI/AGP/CG22

Restitution de la 2^e phase du site fortifié de Paule en 3D.





PHOTO THIERRY JEANDOT

Les Thermes du Hogolo à Plestin-les-Grèves.

Des animations au Quiou

L'association "Pierres vives", qui compte 160 adhérents et édite un bulletin semestriel, organise la visite guidée du site du Quiou le samedi après-midi de mai à fin septembre. Elle a recensé 1 000 visiteurs depuis 2006.

> 02 96 83 49 23



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ce panneau montre l'endroit où passait l'aqueduc romain, près de Maël-Carhaix, à Pont Cam.

Le fameux trésor de Laniscat.



PHOTO : INRAP

après J.-C., fouillé entre 1988 et 2001. Dans un des fossés de la ferme fortifiée, parmi les quatre statuettes trouvées sur le site, on en a déniché une en pierre représentant un personnage avec une lyre dans les mains, seul témoin d'instrument de musique gaulois connu à ce jour.

La sauvegarde des archives du sol

À proximité, les travaux de la mise à 2 x 2 voies de la RN 164 ont été suivis par le service régional de l'Archéologie. Sur la section Gouarec-Saint-Gelven, deux zones archéologiques ont été reconnues à Laniscat, Pontdorniol et Rosquelfen, où la fouille a révélé les vestiges d'une exploitation agricole du II^e siècle av. J.-C. Dernièrement, les archéologues y ont trouvé un "trésor" de 545 monnaies, intervenant pendant le décapage des terres arables. Les pièces, des statères, ont été réalisées dans un alliage d'or, d'argent et de cuivre, des monnaies osismes rares. Les Osismes étaient des Celtes armoricains, "le peuple du bout du monde". La numismatique gauloise a permis là encore la connaissance de cette période.

Près de là, à Saint-Nicolas-du-Pélem, un cairn a été trouvé lors de fouilles préalables à l'aménagement d'un commerce. Elles ont apporté des données sur les monuments funéraires du néolithique. L'agencement des parois des quatre chambres funéraires alternant schiste gris foncé et granit beige clair montre une mise en scène soignée. Les banquettes dans ces chambres funéraires servaient-elles à exposer les morts ou à recevoir des offrandes ? Il reste quelques zones d'ombre que la datation du monument aidera à aborder.

Un site peut en cacher un autre

Dirigeons-nous vers l'est du département en revenant au Quiou, site désormais connu près d'Evran, révélé par une photo aérienne. Le Conseil général a acquis une partie de la propriété comme espace naturel sensible. Les bâtiments couvriraient jadis un hectare et demi sur les huit hectares présumés de l'ensemble. Après la mise au jour des thermes, c'est la villa résidentielle qui sort "délicatement" de terre. La villa comprenait une partie habitat et une partie agricole. Cet établissement rural, dont la fondation remonte au I^{er} siècle de notre ère, servait probablement de résidence secondaire à une famille de riches notables qui vivait grâce à l'exploitation de la ferme. Les restes des ornements de la villa en témoignent.

Là encore, les objets retrouvés, pièces de monnaie, poteries, tessons de céramiques, sont datés. L'association "Pierres vives" (voir ci-contre) organise des visites

Le fondement de nos racines



PHOTO THIERRY JEANDOT

“Un patrimoine est moins ce qu'on reçoit ce qu'on transmet à ses successeurs”

guidées. Une passerelle permet de passer du chemin de randonnée au site aménagé.

Plus au nord, la cité gallo-romaine des Coriosolites - Corseul - était reliée à Rennes (Condates) par une voie stratégique. Dans cette ville de 10 000 habitants très prospère à l'époque de l'occupation romaine - la cité fut un important marché de produits d'origine méditerranéenne - les ruines ont été mises en valeur. Le Temple de Mars, l'un des principaux vestiges, a été récemment restauré.

2 000 ans d'histoire nous contemplent

La région de Saint-Brieuc fait aussi l'objet de fouilles. Des traces de vie des époques gauloise et romaine ont été récemment mises au jour à Trégueux lors du chantier de la future rocade. Des signes d'occupation importante sont visibles sur dix hectares. Toutefois, les fouilles sont trop récentes pour des analyses précises. Un site prometteur, sans doute du I^{er} siècle av. J.-C. Ce lieu s'étendrait jusqu'à la RD 10, une route à proximité de laquelle on pourrait probablement trouver les vestiges de la voie romaine qui reliait Vorgium (Carhaix) à Aletum (Alet), près de Saint-Malo. Deux époques, comme à Paule : une partie gallo-romaine, où on a trouvé des morceaux de poterie et de tuiles, les habitations gauloises ayant laissé moins de traces.

Autre surprise pour les archéologues, des monuments mégalithiques à Ploufragan rue des Bosses. Là, les premières traces d'implantation humaine



Le Temple de Mars près de Corseul.

F Jean-Charles Arramond et Christophe Requi

archéologues de l'Inrap

Paroles d'experts

“Le chantier du Quiou nous occupe un mois chaque été depuis 14 ans. Cela représente en fait 14 mois. Nous y passerons encore 6 ans. Si la villa a été abandonnée à la fin du III^e siècle, nous avons trouvé d'autres traces d'occupation des lieux, entre autres des céramiques datant sans doute du haut Moyen Âge. Après les thermes, c'est la partie résidentielle que l'on découvre aujourd'hui. On voit nettement les trous où étaient enfoncées les perches d'échafaudage qui ont servi à monter les murs de la villa ainsi que des fosses où étaient plantés des arbres. On distingue nettement l'amorce d'un chemin. Un petit belvédère de terre a été aménagé afin que les visiteurs puissent faire le tour du site sans l'abîmer”.

Photo D.R.



L'Inrap

Créé en 2002, l'Institut national de recherches archéologiques préventives assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique touché par les travaux d'aménagement du territoire. Il valorise l'archéologie auprès du public. L'institut compte environ 2 000 collaborateurs et chercheurs sur 2 500 chantiers dans le pays. Chaque année en France, 700 km² sont touchés par des travaux d'aménagement du territoire, terrassements, routes et voies ferrées, bâtiments, entraînant la destruction de traces du passé dans le sous-sol. L'archéologie préventive étudie 20 % de ces surfaces.

de ses prédécesseurs que

J.-P. Demoule, archéologue

remontent à la période gauloise (800 à 50 ans avant notre ère) avec un enclos fossoyé et un habitat réalisé en matériaux périssables. Au cours du I^{er} siècle de notre ère, un établissement gallo-romain fait son apparition, qui deviendra une grande villa au plan original. Une villa en U autour d'une cour centrale, qui se déploie sur 65 m de long et 45 m de large et dispose d'une entrée matérialisée par les vestiges d'un porche. L'entrée est précédée d'un chemin qui devait se raccorder à une voie de plus grande importance. La villa se présente comme un assemblage de pavillons reliés par des galeries couvertes. Le propriétaire recevait ses hôtes à l'ouest dans une grande salle en abside, caractéristique des III^e et IV^e siècles, précédée d'un vestibule communiquant avec un portique de façade. À l'ouest, un ensemble peut correspondre à des thermes dont la construction n'aurait jamais été achevée. Ce site, qui complète la connaissance des villas gallo-romaines de Bretagne, s'apparenterait à la villa du Quiou.

Continuons notre périple. Du début de la conquête romaine à la fin du III^e siècle, s'est développé un habitat de villégiature luxueux sur les côtes. Les thermes du Hogolo, propriété départementale à Plestin-les-Grèves, forment un bel exemple du I^{er} siècle av. J.-C.

À la pointe du Yaudet, à Ploulec'h, le site fortifié gaulois et gallo-romain, qui appartient au Conseil général, est visitable. Cette forteresse naturelle sur 10 hectares fut occupée du mésolithique au Moyen Âge. Les fouilles lancées en 1991 par des archéologues des universités d'Oxford et de Brest ont mis

en évidence l'importance politique de ce lieu aux époques gauloise et romaine. Les recherches ont établi la présence d'un habitat de l'Âge du Fer atteignant 6 mètres de haut. A la fin du III^e siècle, de nouvelles fortifications ont remplacé les remparts gaulois.

Il n'est pas nécessaire d'épiloguer sur la richesse en sites archéologiques des Côtes d'Armor. Elle est bien réelle. Il reste maintenant à les mettre en valeur. Un président de l'Inrap évoquait *“l'équilibre fragile qui permet d'aménager le présent et l'avenir, sans pour autant effacer le passé”*. Un musée rassemblant toutes les étonnantes trouvailles faites en Côtes d'Armor et montrant le dynamisme de notre département dans le domaine archéologique ne serait-il pas un aboutissement logique ? ■

Joëlle Robin

Projection des Thermes du Quiou.

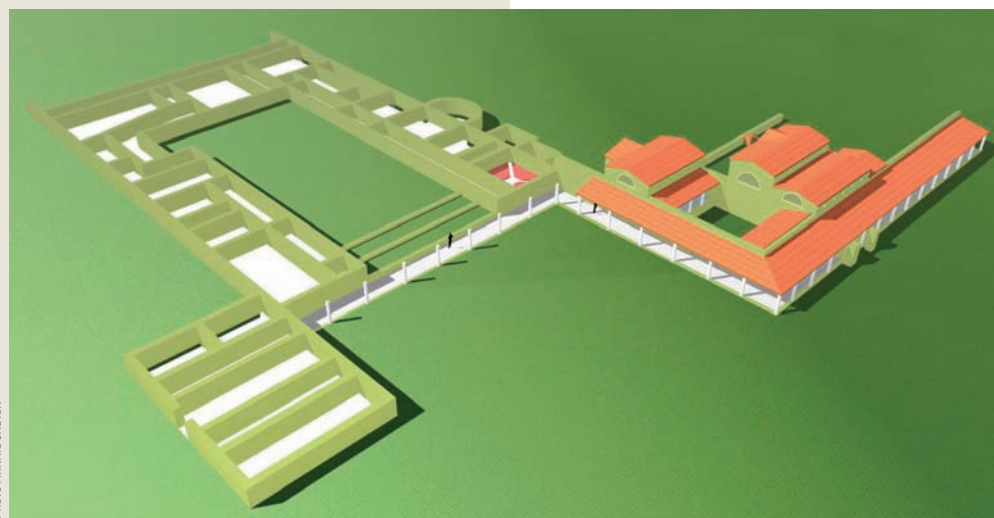


PHOTO ANNAÏG SALAÜN



Loïc Roscouët
Conseiller général du
canton d'Uzel

Groupe de l'Opposition départementale

Travailler au partenariat entre le Conseil général et l'État



Gérard Le Caër
Conseiller général
du canton de Bégard
Président du Groupe Communiste
et Apparenté

Nouvel élu depuis mars 2008, j'ai pris connaissance des dossiers de mon canton et de ma commission, la commission de l'aménagement du territoire. Lors de mes permanences et mes contacts avec les habitants du canton d'Uzel je constate que les services du Conseil général et de l'État constituent des leviers d'action déterminants pour tous les élus locaux sur le terrain.

Prenons un exemple très concret : celui des personnes âgées dépendantes. Voilà un vrai défi pour demain.

Le Conseil général a pour compétence de participer au financement du fonctionnement des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes et des foyers pour personnes handicapées. Plutôt que de mettre en valeur l'action départementale, la majorité préfère dénoncer le manque de participation de l'État en oubliant que la Caisse Nationale de la Solidarité et de l'Autonomie (CNSA), celle qui est alimentée par les recettes de la journée de solidarité des salariés, participe aujourd'hui activement à la rénovation des foyers-logements ou des foyers d'accueil pour personnes handicapées au titre du plan d'aide à la modernisation. Quelques illustrations : en 2006 et 2007 la CNSA a accordé 1200 000 euros pour la rénovation du Foyer-logement de Plessala, 857 000 euros à Matignon, 250 000 euros pour Plestin-les-Grèves, 1400 000 euros pour Callac, 860 000 euros pour l'EHPAD de Bréhat, 175 000 pour le Centre Educatif Rural de Plénée-Jugon, 883 000 euros pour l'Institut Médico-Educatif des Quatre Vaux de Saint-Cast-le-Guildo.

Tandis que la majorité dénonce systématiquement le désengagement de l'État faisant l'impasse sur ces 5,5 millions d'euros redistribués dans les Côtes d'Armor en 2006 et 2007, je préfère me réjouir de cette collaboration État - Conseil général au service des personnes âgées dépendantes et des personnes handicapées.

Dans les mois à venir, la mise en œuvre du Revenu de Solidarité Active (RSA) va être à l'ordre du jour.

Le Département sera l'acteur majeur en partenariat avec l'État pour accompagner les personnes qui feront le choix de travailler plutôt que de vivre de l'assistanat.

Le Département des Côtes d'Armor a été pilote dans l'expérimentation de ce RSA. Personne ne comprendrait que la majorité dénonce demain ce qu'elle a initié hier.

Pour un conseiller général, le partenariat Etat-Collectivité, Etat-Conseil général est une réalité quotidienne. On ne peut pas dénoncer publiquement l'État au sein de l'Assemblée départementale et lui demander de l'aide dans l'heure qui suit pour accompagner les projets dans les 52 cantons des Côtes d'Armor.

Agissons en commun pour que l'Etat et le Conseil général travaillent en partenaires au service de toutes les Costarmoricaines et de tous les Costarmoricains

La décision de financer le RSA par une taxation très ciblée sur les ménages est prise et l'on s'active pour qu'elle soit entérinée rapidement. Le ton est donné : "on va taxer le capital!" Mais ceux qui se sont empressés de réagir positivement à cette annonce démagogique, nous y sommes habitués, ont-ils pris la peine de vérifier qui allait payer réellement le RSA?

Une fois de plus hélas, le gouvernement ne veut pas faire payer les plus riches, les plus hauts revenus ne seront pas taxés parce que protégés par le bouclier fiscal. Les épargnants modestes vont être une fois de plus mis à contribution : petits placements, assurance-vie, etc.

En effet, ce dispositif, qui ne prend pas le temps de prendre en compte l'expérimentation en cours dans certains départements, dont le nôtre, est tout simplement vidé de son sens. Ce sera aux plus modestes de financer les pauvres, quel triste constat à l'égard de dispositions qui prétendaient répondre à une vraie question, celle du délitement de l'emploi et le fait qu'une partie de plus en plus importante de la population se trouve privée du droit



Groupe Communiste et Apparenté

À propos du Revenu de Solidarité Active RSA



Annie Le Houérou
Conseillère générale du canton de Guingamp
Vice-Présidente du Conseil Général, Présidente de la Commission des Nouvelles Solidarités et de Famille

Groupe Socialiste et Apparentés

Nouvelles Solidarités départementales: trois questions à Annie Le Houérou

d'accéder à l'emploi stable et dignement rémunéré.

Avant le vote de cette loi, une concertation entre tous les acteurs s'avère nécessaire.

L'État doit le premier assumer un financement car le risque d'un transfert du système à la charge du Département est réel.

La seule proposition acceptable et solidaire passe par une harmonie fiscale et ne peut se trouver sans la taxation réelle du capital et une meilleure redistribution des richesses envers les exclus de plus en plus nombreux dans notre pays. Ces idées de générosité et de partage doivent trouver leur place dans notre société qui nous montre aujourd'hui ses limites et nous conduit à coup sûr dans un mur.

Notre société, si elle veut durer, ne peut se concevoir que dans un projet collectif et de solidarité humaine et environnementale. ■

Vous êtes Vice-Présidente du Conseil général, en charge de l'Enfance et de la Famille, depuis avril 2008. Quels sont les grands chantiers de la mandature dans ce domaine ?

Le Département accompagne depuis longtemps les familles en difficulté sur un plan familial ou social. Les crédits consacrés aux politiques du Conseil général en direction des familles et de l'enfance représentent plus de 50 M€ par an (53,5 M€ en 2008).

Nous poursuivrons ces actions très diverses, de prévention, d'accompagnement éducatif des mineurs et des jeunes majeurs au plus près des familles, mais aussi de soutien aux professionnels et associations qui agissent à nos côtés.

Le principal chantier en ce début de mandature est le Schéma Enfance-Famille, qui encadre le champ de compétence du Conseil général en prenant en considération les nombreuses réformes législatives de ces dernières années et en particulier la loi du 5 mars 2007 réformant la protection de l'enfance (*statut des assistants familiaux; conditions de travail en établissements; recueil, traitement et évaluation de l'enfance en danger, etc...*)

Le Schéma Enfance-Famille, justement, a demandé un important travail de préparation et de concertation. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Un nouveau schéma s'impose pour s'adapter à l'évolution des problématiques touchant les familles. Ce sujet complexe intéresse de nombreuses structures : les Affaires sanitaires et sociales, l'Éducation Nationale, la CAF, la Protection judiciaire de la Jeunesse, les juges, procureurs, établissements sociaux, associations... Le Conseil général doit coordonner ce réseau au service des familles. Cela a nécessité un travail important de concertation avec nos partenaires. En mai 2008, les orientations ont été arrêtées par l'Assemblée départementale autour des grands principes suivants : l'enfant et l'intérêt de l'enfant au cœur de l'action, l'appui de la famille, la proximité des réponses à apporter sur les territoires, des institutions et des services qui s'adaptent et qui travaillent ensemble en réseau et en complémentarité.

Nos priorités : développer la prévention, organiser l'action éducative avec les familles, en proximité, diversifier les formes de placement des enfants, mieux observer la protection de l'enfance pour adapter nos réponses à une meilleure prévention et donc une meilleure protection.

Dans une récente tribune, l'opposition départementale demandait la mise en place d'une "politique départementale de l'adolescence", assortie de propositions issues de plan santé-jeunes du Gouvernement.

L'opposition départementale estime que nos propositions ne sont pas suffisantes. Elle nous critique pour ce que nous ne faisons pas assez vite ou assez bien. Mais lorsque la Droite émet des exigences, elle oublie de les chiffrer. La loi de 2007 a créé un fonds de financement de la protection de l'enfance, admettant la difficulté pour les départements à financer la mise en œuvre de cette politique, or aucun financement n'a été inscrit par le gouvernement pour alimenter ce fonds. La caisse est vide !

Les orientations du Schéma Enfance-Famille concernent toutes les étapes de la vie : du plus jeune âge à l'âge adulte et s'intéressent aux caps difficiles à passer : maternité, adolescence... Le schéma comporte bien la mise en place d'un plan "Ados Côtes d'Armor" autour des différents aspects de la vie des adolescents (l'orientation, la mobilité, les soins et la prévention des addictions et des suicides, le logement, la formation, les ressources, la prévention contre l'isolement et la marginalité), avec des mesures concrètes que les acteurs s'attachent déjà à développer en optimisant les moyens existants.

Ces actions spécifiques complètent nos politiques d'accompagnement des jeunes à l'exemple de "Ti'pass" qui permet d'aider les familles à financer la pratique sportive ou culturelle et d'inviter nos jeunes à l'engagement citoyen.

Oui, notre Département propose des outils efficaces pour prendre en charge les adolescents, elles sont à renforcer avec le nouveau Plan Enfance-Famille. ■

Sport

Vendredi 3 octobreChampionnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Clermont Foot
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
► 02 96 40 01 94**Samedi 4 octobre**Championnat de France Volley Ball Pro
A Masculin
St-Brieuc – Toulouse
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H ► 02 96 70 75 40**Vendredi 17 octobre**Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Nîmes
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
► 02 96 40 01 94**Samedi 25 octobre**Championnat de France Volley Ball Pro
A Masculin
St-Brieuc – Poitiers
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H ► 02 96 70 75 40**Vendredi 31 octobre**Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Angers
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
► 02 96 40 01 94

Expositions

1^{er} octobre au 30 novembreFruits d'Automne
LANVALLAY | MAISON DE LA RANCE
► 02 96 87 00 40**Jusqu'au 4 octobre**Padraig Creston (PEINTURES)
PLÉRIN | LE CAP ► 02 96 79 86 01**7 au 12 octobre**Anna, avec Pablo elle rêvait tout haut,
des Ateliers Art-Terre (OBJETS)
UZEL | KASTELL D'Ō | ENTRÉE LIBRE
► 09 62 08 39 53**8 octobre au 22 novembre**Plossu couleur-Fresson (PHOTOGRAPHIE)
LANNION | L'IMAGERIE | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 46 57 25**9 au 31 octobre**111 Bretons des temps modernes,
d'Emmanuel Pain et Gwénaél Saliou
(PHOTOGRAPHIES)
LOUDEAC | HÔTEL DE VILLE ► 02 96 66 85 00**Jusqu'au 15 octobre**C'est ouvert (ART CONTEMPORAIN)
PLOUËC-DU-TRIEUX | GARE | GRATUIT
► 02 96 95 14 03**À partir du 30 octobre**► L'Original s'Affiche
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE ► 02 96 68 18 40**Jusqu'au 31 octobre**Arbres dans le vent, 20 ans après
l'ouragan (EXPOSITIONS-CONFÉRENCES-
DOCUMENTAIRES)
LOUDEAC ► 02 96 28 25 17**31 octobre au 12 novembre**► Street art et art contemporain,
par le collectif ERS de Liège (GRAFFITI)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE ► 02 96 68 18 40**31 octobre au 20 novembre**► 20 ans de Graffiti, de HNT, Poch,
RCF 1 et Stak (INSTALLATIONS)
ST-BRIEUC | STATION VASTEMONDE
► 02 96 61 76 83**Jusqu'au 5 novembre**Anabelle Hulaut (ART CONTEMPORAIN)
TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | GALERIE DU
DOURVEN | 15H À 19H | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 35 21 42**Jusqu'au 6 novembre**Tempo, photographies de Corinne
Beausoleil (FESTIVAL DE LANVELLEC)
LANNION | OFFICE DE TOURISME
► 02 96 35 14 14**Jusqu'au 11 novembre**Chacun sa guerre | 14-18, chroniques
trégorroises
TRÉGUIER | CHAPELLE DES PAULINES
► 02 96 92 28 16

40 - 41 LE CORPS, LA PAROLE ET LA MER



Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois d'octobre. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas

► lemagazine@cg22.fr



Emma
sur le Divan,
le 24 juin
2009
à la Passerelle.

Les salles font leur rentrée

Le corps, la parole et la mer

L'été s'en est allé et avec lui le temps des festivals, des concerts en plein air et des terrasses animées. Mais avec l'automne, revient celui de la surprise des programmations, des envoûtantes salles obscures et des spectacles notés dans l'agenda. Pendant que d'autres profitent encore de leurs vacances, dans les théâtres et salles de spectacles, l'animation bat son plein pour penser, inviter, proposer des artistes et des créations en tout genre. Comment se construit une programmation ? Nous sommes allés poser la question à Alex Broutard, directeur de la Passerelle à Saint-Brieuc, unique scène nationale des Côtes d'Armor.

Alex Broutard parle de sa programmation comme un artiste d'une œuvre d'art. "Je cherche la puissance d'impact, de sens, d'émotion". Mais le directeur d'ajouter : "La programmation n'est pas là pour me faire plaisir. Tout rentre dans un projet d'ensemble". En effet, les scènes dites nationales⁽¹⁾, anciennes Maisons de la Culture, se doivent de présenter leurs orientations artistiques au ministère de la Culture. Celles d'Alex Broutard sont de faire de la Passerelle une scène "du

corps, de la parole et de la mer". Explication : "nos choix se portent vers des spectacles incarnés, charnels, des spectacles où les mots sont porteurs de sens. Tournée vers la mer, Saint-Brieuc s'ouvre à l'international et aux autres". C'est ainsi que la Passerelle est associée depuis trois ans aux danseurs burkinabés Salia Sanou et Seydou Boro, de la compagnie Salia nī Seydou. Ils ont déjà présenté plusieurs créations à Saint-Brieuc et ont travaillé, entre autres, sur la transmission des cultures

avec des artistes bretons. "C'est la première fois que des artistes africains sont associés à une institution nationale. Ils ne sont pas "accueillis" ou "programmés". Ils sont bien "associés". C'est un échange. Salia et Seydou n'ont pas été arrachés à leur pays. C'est une réussite qui a eu un fort impact là-bas". En parallèle, la Passerelle accompagne une artiste costarmoricaine, Emma la Clown, dans la promotion et la diffusion de ses spectacles. En juin 2009, elle présentera pas moins de quatre spec-

M.C.



tacles, dont un carnet de voyage sur l'Afghanistan. "Je crois beaucoup en ce qu'elle fait. C'est une femme clown, seule, qui traite de façon populaire de sujets importants". De plus, si le théâtre est la "colonne vertébrale" de la programmation, la danse et le jazz y tiennent une place importante, avec un spectacle par mois.

Briser la glace

À la Passerelle, on a décidé depuis longtemps d'aller plus loin qu'une suite de spectacles. Les concerts sandwich⁽²⁾ et les soirées priz'uni-ques⁽³⁾ sont des rendez-vous attendus. "Ce sont des moments faits pour briser la glace, bouger les choses, interpeller d'autres publics". Dans le même esprit, cette rentrée 2008 inaugure le nouveau bar de la Passerelle, "pour retrouver la convivialité au specta-



PHOTO SARAH CAMARA

Poussières de sang, de Salia nī Seydou, les 20 et 21 novembre à la Passerelle.



42 LIVRE Malick Sidibé



42 FESTIVAL



44 EXPO



45 BALADES



43 PORTRAIT Cité Rap



43 MUSIQUE



44 BIENNALE Atmosphères

cle. On y verra des petites formes, des lectures...".

Une programmation artistique est donc avant tout un état d'esprit, une philosophie. "Nous voulons des spectacles généreux, qui parlent du monde, de la vie, de nos interrogations et racontent des histoires universelles". Et n'accusez pas Alex d'intellectualiser l'art. "Je ne sais pourquoi, le mot intellectuel est devenu un gros mot. Il n'y a qu'un seul code à respecter quand on vient voir un spectacle, et c'est un anti-code: arriver sans préjugés. Peut-être avec une part d'enfance. Les enfants sont très intellos par exemple. Ils lisent plusieurs fois le même livre et se posent des questions très philosophiques".

(1) En Bretagne, trois théâtres sont référencés scènes nationales: La Passerelle à Saint-Brieuc, le Quartz à Brest et le Théâtre de Cornouaille à Quimper.

(2) Les concerts sandwich ont lieu un mardi par mois de 12h30 à 13h30. Gratuits, ils sont donnés par les professeurs de l'école de musique de Saint-Brieuc.

(3) Trois soirées dans l'année de musiques actuelles, performances, danse ou Dj's. 5 €.

Billy the Kid, de Scopitone et Compagnie, le 18 octobre au Théâtre du Champ au Roy à Guingamp.



PHOTO D.K.

Le Carré Magique à Lannion

Une autre scène conventionnée

Depuis 2001, année des arts du cirque, le Carré Magique à Lannion est une scène conventionnée "pôle cirque" par le ministère de la Culture et de la Communication. Membre du réseau



national "Territoires de cirque", le théâtre soutient la création de cirque contemporain. Cette année, six spectacles vous sont proposés: *I look up, I look down*, de la Cie moglice-von Verx, *La piste là*, par le Cirque Attal, *Le grand nain*, par Anomalie, *Le soir des Montres*, d'Etienne Saglio, *Marie-Louise*, par la Cie L'Eolienne et *Gare au Gorille*, un festival dédié aux arts de la piste du 13 au 17 mai 2009.



PHOTO D. CHAMPELON

La piste là, par le Cirque Attal, du 20 au 23 novembre à Lannion.

Vos SALLES DE SPECTACLES

EN CÔTES D'ARMOR, NOMBREUX SONT LES ÉTABLISSEMENTS À DIFFUSER DES SPECTACLES ET ORGANISER DES MANIFESTATIONS: SALLES DE SPECTACLES, THÉÂTRES ASSOCIATIFS PRIVÉS, CASINOS, CAFÉS-CONCERTS, SALLES D'EXPOSITIONS, CINÉMAS... NOUS NE POUVONS TOUS LES NOMMER. NOUS AVONS CHOISI DE VOUS FAIRE CONNAÎTRE LES SALLES RÉFÉRENCIÉES CENTRES CULTURELS ET PROPOSANT UNE PROGRAMMATION ANNUELLE DE SPECTACLES VIVANTS.

Mosaïque à Collinée
 > 02 96 31 47 69

Théâtre des Jacobins à Dinan
 > 02 96 87 03 11

L'Ancre des Mots à Erquy
 > 02 96 72 30 12

Théâtre du Champ au Roy à Guingamp
 > 02 96 40 64 45

Quai des Rêves à Lamballe
 > 02 96 50 94 80
 www.quaidesreves.com

Le Grand Pré à Langueux
 > 02 96 52 60 60

Le Carré Magique à Lannion
 > 02 96 37 19 20
 www.carre-magique.com

Palais des Congrès à Loudéac
 > 02 96 28 11 26
 www.omc-loudeac.com

Salle Horizon à Plédran
 www.sallehorizon.info
 > 02 96 64 30 30

Le Cap à Plérin
 > 02 96 79 86 01

Espace Victor Hugo à Ploufragan
 > 02 96 78 89 24

La Ville Robert à Pordic
 > 02 96 79 12 96
 www.pordic.fr

La Passerelle à St-Brieuc
 > 02 96 68 18 40
 www.lapasserelle.info

Bleu Pluriel à Trégueux
 > 02 96 71 31 20
 www.bleu-pluriel.com

Théâtre de l'Arche à Tréguier
 > 02 96 92 31 25

Kastell d'Ô à Uzel
 > 09 62 08 39 53

Jusqu'au 16 novembre
 L'Alimentation monastique du XIII^e au XVIII^e siècle
 PAIMPOL | ABBAYE DE BEAUPORT | 2 à 5 €
 > 02 96 55 18 58

Jusqu'au 31 janvier 2009
 Enquête sur trois naufrages devant Bréhat à la fin du XVII^e siècle
 ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
 > 02 96 62 55 20

Stages

2 au 16 octobre
 L'uniforme européenne, comment ça marche ?, avec Y. Abiven
 ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 20 € > 02 96 01 51 40

Samedi 4 octobre
 Tressage et plessis, avec Christian Huon
 PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 10H à 17H
 > 02 96 95 62 35

4 au 13 octobre
 Jeunes ingénieurs du son 10/15 ans, avec C. Menguy
 ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 60 € > 02 96 01 51 40

Samedi 11 octobre
 Initiation à la Vannerie, avec Christian Guérin
 PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 10H à 17H
 > 02 96 95 62 35

Samedi 18 octobre
 Un pied et un chapeau, avec Michel Sibénil
 PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H à 17H
 > 02 96 95 62 35

25 et 26 octobre
 > Atelier écriture Slam, avec Lyor et Rouda du 129H
 PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO
 > 02 96 78 89 24

Histoires d'arbres, avec Jacques Lintanff
 PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H à 17H
 > 02 96 95 62 35

Lundi 27 octobre
 > Danse Hip Hop, avec Yiphun Chiem
 TRÉGUEUX | LA CLEF DES ARTS | 15H à 18H
 > 02 96 68 35 35

Mercredi 29 octobre
 > Préparation au Battle, avec Yiphun Chiem
 TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 15H à 18H
 > 02 96 71 31 20

Spectacles et sorties

Mercredi 1^{er} octobre
 Rue des contes provençaux, de Laurent Montagne (À PARTIR DE 6 ANS)
 PORDIC | VILLE ROBERT | 14H30
 > 02 96 79 12 96

1^{er}, 4 et 8 octobre
 Sur les Traces d'Hansel et Gretel, par la Cie Via Cane (CONTE ET EXPOSITION)
 LANVELLEC | SALLE DES FÊTES | 10H30-11H30 ET 14H30-16H30 > 06 20 88 62 71

Jedi 2 octobre
 Mère après 35 ans, quelques risques et du bonheur, avec Michel Tourmaire (60^e CONFÉRENCE LAUR'ART)
 LAURENAN | SALLE DES FÊTES | 20H30
 > 02 96 56 14 92

Vendredi 3 octobre
 Amorigène Trio (MUSIQUE)
 PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20H30
 > 02 96 64 30 30

Gildas Thomas et Marion Rouxin (DOUBLE PLATEAU CHANSON)
 TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30
 > 02 96 71 31 20

Dizzy Town Blues, Rag Rama Rag et Awek (BLUES DES DEUX RIVIÈRES)
 BELLE-ISLE-EN-TERRE | SALLE POLYVALENTE | 21H
 > 02 96 43 01 71

Samedi 4 octobre
 Baskery, Keith B. Brown et Shakura S'Aida (BLUES DES DEUX RIVIÈRES)
 BELLE-ISLE-EN-TERRE | SALLE POLYVALENTE | 21H
 > 02 96 43 01 71

4 et 5 octobre

Laurent Chandemerle et ses musiciens
(HUMOUR)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30 ET 17H
► 02 96 50 94 80

Mardi 6 octobre

Foire aux Poulains
PLAINETEL ► 02 96 32 52 52

Mardi 7 octobre

Stabat Mater, Chœur de Sartène et l'Orchestre de Basse-Normandie
(CHANT POLYPHONIQUE-MUSIQUE CLASSIQUE)
PLEUDIHEN-SUR-RANCE | EGLISE | 20H30
► 02 96 87 03 11

Mercredi 8 octobre

Rencontre avec Bernard Plossu et Michel Fresson (PHOTOGRAPHIE)
LANNION | L'IMAGERIE | 18H
► 02 96 46 57 25

Vendredi 10 octobre

Tiens le vent a tourné, C^{ie} Artamuse
(THÉÂTRE D'OBJETS 0-3 ANS)
UZEL | KASTELL D'Ô | 9H30 ET 11H
► 09 62 08 39 53

Le nuage amoureux, C^{ie} La Belle Indienne (À PARTIR DE 6 ANS)
UZEL | KASTELL D'Ô | 15H ► 09 62 08 39 53
Un monde moderne, de Sabrina Malek et Arnaud Soulier (CINÉMA ET DÉBAT)
POMMERIT-LE-VICOMTE | LE BATHYSCAPHE
20H30 ► 02 96 21 90 67

Samedi 11 octobre

Retrouver la Belle Danse
(FESTIVAL DE LANVELLEC)
LANNION | CHAPELLE SAINTE-ANNE | 15H
► 02 96 35 14 14
Musiques et Danses en Nouvelle France (FESTIVAL DE LANVELLEC)
LANVELLEC | CENTRE STEREDENN | 21H
► 02 96 35 14 14

Trio Veillon-Jouin-Sibéril (MUSIQUE BRETONNE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20H30 ► 02 96 40 64 45

Besoin de Poème, d'Yvon Le Men et Jean-Marc Le Coq (POÉSIE ET MUSIQUE)
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 20H30
► 02 96 79 12 96

La Bande à Philo (THÉÂTRE)
CORLAY | SALLE DES FÊTES | 20H30
► 06 08 53 88 60

Vibrasax, avec Pascal Berquer et Gildas Le Buhé (VIBRAPHONE - SAXOPHONE)
CARNOËT | RESTO LES FOUS | 19H30
► 02 96 21 52 32

Moncontour en petites formes, insolite parcours théâtral (LES SONS D'AUTOMNE)
MONCONTOUR | 19H30 ► 02 96 73 51 09

11 et 12 octobre

Fête du Village (FESTIVAL DE LANVELLEC)
LANVELLEC ► 02 96 35 14 14

Dimanche 12 octobre

Bals et Folies, d'Hadrien Jourdan
(FESTIVAL DE LANVELLEC)
LANVELLEC | EGLISE | 15H30 ► 02 96 35 14 14
Carton Park (CONCERT ÉLECTRO-VIDÉO)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 17H
► 02 96 50 94 80

Mardi 14 octobre

David Linx and the Brussels Orchestra
(JAZZ VOCAL)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30
► 02 96 37 19 20

Agacements, les petites guerres du couple, avec Jean-Claude Kaufmann
(CONFÉRENCE LAUR'ART)
LAURENAN | SALLE DES FÊTES | 20H30
► 02 96 56 14 92

Mercredi 15 octobre

Les nuits polaires, d'après Jorn Riel
(JEUNE PUBLIC)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 15H ET 19H30
► 02 96 68 18 40

Jeudi 16 octobre

La culture est-elle un luxe, avec Daniel Ramirez (JOURNÉE DE LA CULTURE SOLIDAIRE)
SAINT-BRIEUC | LE SOUPÇON | 20H30
► 02 96 33 65 47

Belle-Isle-en-Terre

Blues des Deux Rivières

À croire que les pointures du blues aiment à retrouver tous les ans à Belle-Isle-en-Terre. Cette année encore, la scène du festival Blues des Deux Rivières, réunit les meilleurs musiciens du moment. Boogie, gospel, coun-



PHOTO DR.

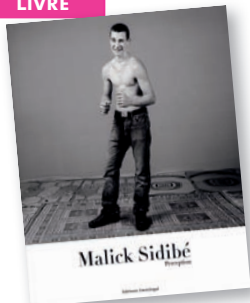
try, groove, rythm'n'blues... toutes les tendances du blues y résonnent pendant deux jours. Ouverture du week-end avec Dizzy Town Blues, groupe breton, vainqueur du tremplin Kan Ar Blouzh en 2007. À la guitare, batterie ou à l'harmonica, il revisite façon rock les standards américains. Suivra le duo anglais Rag Mama Rag. Accompagné de nombreux instruments (ukulélé, dobro, washboard), il chante le blues dans toute l'Europe depuis 17 ans. Dernier invité

du vendredi: Awek, élu meilleur groupe de blues en 2005, a partagé la scène des plus grands, tels les Blues Brothers ou Bill Deraime. La soirée de samedi sera plus féminine avec les voix folk des chanteuses de Baskery (anciennement The Slaptones) et celle, à la "Aretha Franklin" de Shakura S'Aida. Sans oublier Keith B. Brown, célèbre pour son rôle dans *The soul of a man* de Wim Wenders.



Les 3 et 4 octobre
Belle-Isle-en-Terre
10 à 15 € le vendredi
13 à 20 € le samedi
Bars en Blues : Gratuit
► 02 96 43 01 71

LIVRE

Malick Sidibé
Perception

Dernier né des éditions Gwin Zegal, installées à Lanvollon, *Perception* réunit

Editions Gwinzegal - 15 €
Liste des librairies disponible sur www.gwinzegal.com



Côtes d'Armor

2^e Journées de la culture solidaire

À l'image de l'édition 2006, les 2^e Journées de la culture solidaire ont invité les salles de spectacles du département à augmenter leur nombre de places offertes aux personnes en situation d'exclusion sociale. Une passerelle essentielle de l'accès à la culture pour tous. En parallèle, les structures relais de Culture du Cœur ouvriront elles aussi leurs por-

Du 16 au 19 octobre

Côtes d'Armor

► 02 96 33 65 47

Programme sur

www.infospectacles.com

MUSIQUE

Festival de Lanvellec

Chants et danseries

Festival de renommée internationale dans l'univers de la musique ancienne et baroque, le festival de Lanvellec rappelle, pour son 22^e anniversaire, que la musique, si elle adoucit les mœurs, est aussi l'amie précieuse des danseurs de tous temps. Branles, menuets, madrigaux, passe-pieds, voltes, danses québécoises, irlandaises, écossaises ou italiennes de la Renaissance et du XVIII^e siècle sont au programme. Des musiciens et chanteurs du monde entier sont invités à mener la danse: François Lazarevitch aux flûtes et musettes; Geneviève Soly et son ensemble québécois *Les Idées Heureuses*; l'Ensemble II Seminario Musicale dont les com-

positions reprennent les airs du temps où danser était un gage de bonne éducation; la musique allemande de l'Ensemble Capriccio Stravagante; Hadrien Jourdan et Ottavio Dantone pour deux soirées autour du désormais célèbre orgue de Dallam. Samedi 25 octobre, le musicologue Gilles Cantagrel animera une conférence sur le baroque et la danse. Enfin, les 11 et 12 octobre, Lanvellec se transforme en véritable village médiéval.

Du 11 au 26 octobre
5 à 25 € - Gratuit -12 ans
► 02 96 35 14 14
www.festival-lanvellec.fr

Retrouvez le programme dans **L'Agenda**



PHOTO DR.

une centaine de clichés noir et blanc de Malick Sidibé. En 2006, le photographe malien avait installé son studio dans plusieurs villes du département. Fond clair et tapis africains, le décor était identique à celui du studio que l'artiste avait ouvert à Bamako il y

à plus de trente ans; un décor, neutre pensé pour transmettre l'image de communauté. Qu'ils soient boulanger, pompier, banquier, comédienne, ancien combattant, tous ont en commun de s'être prêtés au jeu du photographe.

CULTURE

Loudéac

Mini-Mômes & Maxi-Mômes

Un éléphant qui fait des bêtises en musique, un apprenti magicien autodidacte, un prince et une princesse qui ne veulent pas se marier, un cochon et une poule qui chantent l'amour et des personnages en ombre et lumière sont les invités du festival

Mini-Mômes et Maxi-Mômes, organisé par l'Office municipal culturel de Loudéac. Conte, théâtre, marionnettes, magie, chanson, théâtre d'objets... Pour sa dix-huitième édition, le festival offre une programmation où tous les sens sont en éveil. Du 22 au 31 octobre, sept spectacles font du monde un émerveillement pour les enfants à partir de 2 ans.



PHOTO DR.

Du 22 au 31 octobre
Palais des Congrès à Loudéac
► 02 96 28 11 26

Retrouvez le programme dans **L'Agenda**

Cité Rap

Quand la rue s'exprime

Cité Rap fête ses dix ans. Dix ans que le festival briochin défend la diversité d'une culture hip hop encore trop souvent victime de clichés. Dix ans que la danse, la musique, le cinéma, le graffiti, les "contests" et les "battle" se font une place de choix dans le paysage culturel départemental et national. Dix ans que le Conseil général soutient cet événement. Dix ans d'aventure humaine et d'amitié avec les associations, les artistes et les bénévoles. Et ce n'est que le début...



PHOTO PHILIPPE GRAMARD

Neuf jours de festival et près de 180 artistes. En 2008, Cité Rap grandit encore et mise sur une programmation pluridisciplinaire. Amateurs de danse, de poésie, de musique ou de sports... chacun y a sa place. Et pour annoncer la couleur, un atelier de slam inaugure le festival samedi 25 octobre suivi, en soirée, d'un double plateau danse et musique à Collinée. Incontournable, la danseuse Yiphun Chiem, de la Cie Tribal Sarong, présente son solo. Bruxelloise, d'origine cambodgienne, elle

pratique le hip-hop aussi bien que les arts martiaux. Ses chorégraphies reflètent la diversité du monde et les chocs des cultures. Kwal lui succédera. Le groupe propose une musique où rap, musique traditionnelle africaine et slam se marient parfaitement. Mercredi 29 à Trégueux, Cité Rap bouleverse l'ordre des "battle" avec *Keep in Time*⁽¹⁾, préférant à la simple performance physique la musicalité. Dix-huit danseurs, parmi les meilleurs au niveau national, seront jugés sur leurs qualités à respecter le rythme. Le jury sera composé, entre autres, de David Colas, pionnier du mouvement hip-hop. On retrouve-



ra le chorégraphe vendredi 31 à Bleu Pluriel, pour son solo *In Art'Mony*, biographie dansée sur les musiques qui ont influencé sa carrière. Le même soir, le festival présente en exclusivité une performance Soundpainting. Le principe : un chef d'orchestre dirige un ballet improvisé de danseurs, mais aussi de comédiens, musiciens, plasticiens et techniciens à l'aide d'un subtil langage des signes. De son côté, la Passerelle à Saint-Brieuc accueille *L'Original s'Affiche*, une exposition et un concours national lancé par le festival lyonnais *L'Original* afin de choisir sa prochaine affiche. À vous de voter. Jeudi 30, ne manquez pas les séances ciné de *Break it*, documentaire sur la break dance (l'occasion de revoir David Colas) et des *Lascars*. Humoristique, la série reprend tous les clichés de la vie de la "cité". Ses créateurs seront présents pour échanger avec le pu-



PHOTO D.R.

The Craftmen Club Thirty Six Minutes

Formé il y a huit ans à Guingamp, The Craftmen Club a déjà à son actif plus de 400 concerts en France et en Europe. Le trio a partagé les scènes d'artistes internationaux tels The Bellrays, Heavy Trash ou Jon Spencer Blues Explosion. Après un premier disque édité en 2004, le groupe

sort son deuxième album *Thirty Six Minutes* le 27 octobre prochain. Sans rien trahir de l'énergie communicative des musiciens, les nouvelles compositions allient des sons rock, blues et légèrement électro à de nouveaux univers multiculturels. Après une résidence au

Bacardi à Callac en septembre, The Craftmen Club entame une tournée début octobre. Le 25, c'est bien sûr à Guingamp qu'ils présenteront leur nouvel album. ■

<http://craftmenclub.free.fr>
www.myspace.com/thecraftmenclub
Retrouvez les dates de leurs concerts dans **L'Agenda**

PORTRAIT



PHOTO D.R.



blic après la diffusion. Cité Rap, c'est aussi des Contest skate, basket et BMX, des performances graffiti, des scènes ouvertes slam, des stages, des débats et des soirées DJ's. Un dixième anniversaire éclectique qui se clôturera samedi 1^{er} novembre salle de Robien avec Al K Traxx, Flynt et Dj Dimé, Kamelancien et le très attendu Kerry James. ■

(1) Garder le rythme

Du 25 octobre au 2 novembre
➤ 08 79 64 25 36
www.citerap.fr
www.myspace.com/citerap

➔ Suivez la flèche et retrouvez le programme de Cité Rap dans nos colonnes **L'Agenda**

MUSIQUE



Vendredi 17 octobre

Chansons, madrigaux et danceries (FESTIVAL DE LANVELLEC)
COUANNEC | EGLISE | 21H ▶ 02 96 35 14 14
Emily Loiseau (CHANSON)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL ▶ 02 96 71 31 20

Samedi 18 octobre

Un bal au salon, avec Gérard Lesne et l'Ensemble Il Seminario Musicale (FESTIVAL DE LANVELLEC)
LANNION | EGLISE BRÉLÉVÉNEZ | 21H ▶ 02 96 35 14 14

Les nuits polaires, d'après Jorn Riel (JEUNE PUBLIC)

ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 15H ET 19H30 ▶ 02 96 68 18 40

Billy the Kid, Scopitone et Compagnie (THÉÂTRE D'OBJET-MARIONNETTES)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY 20H30 ▶ 02 96 40 64 45

Ronan Pinc Quartet, Hommage à Stéphane Grappelli (JAZZ MANOUCHE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H ▶ 02 96 92 31 25

Camel Arioui (CHANSONS)
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 20H30 ▶ 02 96 79 12 96

Le dopage, pourquoi cette dérive ? (COLLOQUE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 9H À 13H ▶ 02 96 23 17 00

Dimanche 19 octobre

Danses Italiennes, d'Ottavio Dantone (FESTIVAL DE LANVELLEC)
LANVELLEC | EGLISE | 15H ▶ 02 96 35 14 14

Stabat Mater et Nisi Dominus de Vivaldi, Ensemble Matheus (MUSIQUE CLASSIQUE)
LAMBALLE | QUAL DES RÊVES | 17H ▶ 02 96 50 94 80

Mercredi 22 octobre

The Cole Porter Mix, de Patricia Barber (JAZZ)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30 ▶ 02 96 87 03 11

Le sourire de la Joconde, Cabaret Tucholsky, par le Théâtre de la Bardane (THÉÂTRE)

PLESTIN-LES-GRÈVES | SALLE MUNICIPALE 20H30 ▶ 02 96 37 19 20

Fanfan l'éléphant, de Raphaëlle Garnier (MINI-MÔMES ET MAXI-MÔMES)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 11H ▶ 02 96 28 11 26

22 et 23 octobre

Le Grande magie, de Eduardo de Filippo (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE ▶ 02 96 68 18 40

Jeudi 23 octobre

Le sourire de la Joconde, Cabaret Tucholsky, par le Théâtre de la Bardane (THÉÂTRE)

TRÉLÉVERN | SALLE MUNICIPALE | 20H30 ▶ 02 96 37 19 20

Vendredi 24 octobre

Le sourire de la Joconde, Cabaret Tucholsky, par le Théâtre de la Bardane (THÉÂTRE)

PLOUMILLIAU | SALLE MUNICIPALE | 20H30 ▶ 02 96 37 19 20

Armorigène Trio (MUSIQUE)
LANNION | LE PIXIE ▶ 02 96 37 65 32

Samedi 25 octobre

➔ Cie Tribal Sarong avec Yiphun Chiem et Kwal (DANSE ET MUSIQUE)
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE ▶ 02 96 31 47 69

➔ Contest BMX Flash Ghetto et Jam Graffiti
ST-BRIEUC | SKATE PARK ▶ 08 79 64 25 36

Conférence "Le Baroque et la danse", avec Gilles Cantagrel, musicologue (FESTIVAL DE LANVELLEC)
PLESTIN-LES-GRÈVES | TI AN HOLL | 17H ▶ 02 96 35 14 14

Ouvertures et sonates baroques : musiques de danses (FESTIVAL DE LANVELLEC)
PLESTIN-LES-GRÈVES | EGLISE | 21H ▶ 02 96 35 14 14

The Craftmen Club (ROCK)
GUINGAMP | LE GALOPIN | 20H
► 02 96 21 15 85

La Bande à Philo (THÉÂTRE)
POMMERET | SALLE DES FÊTES | 20H30
► 02 96 34 35 93

L'oiseau rare (THÉÂTRE MUSICAL)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30
► 02 96 50 94 80

Dimanche 26 octobre

→ Scène ouverte Slam
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO
► 02 96 78 89 24

Musique de Joye, un voyage sur les pas de danses à travers l'Europe du XVII^e siècle (FESTIVAL DE LANVELLEC)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 15H
► 02 96 37 19 20

26 octobre au 1^{er} novembre

L'Oeil vagabond (FESTIVAL CINÉMA)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ ► 02 96 61 11 26

Lundi 27 octobre

L'Apprenti magicien, avec Sébastien Mossière (MINI-MÔMES ET MAXI-MÔMES)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 15H
► 02 96 28 11 26

Mardi 28 octobre

→ Soirée jeunes et pratiques amateur
TRÉGUEUX | LA CLEF DES ARTS
► 06 75 25 37 43

Pierre et le Loup, théâtre des Tarabates (MINI-MÔMES ET MAXI-MÔMES)
PLÉMET | SALLE DES FÊTES | 14H30 ET 16H30
► 02 96 28 11 26

Mercredi 29 octobre

→ Keep in Time (BATTLE DANSE HIP HOP)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL ► 02 96 71 31 20
La forêt des chocottes, avec Sophie Jézéquel (MINI-MÔMES ET MAXI-MÔMES)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 15H
► 02 96 28 11 26

Jeudi 30 octobre

→ Break Hit, Les Lascars et rencontre avec les auteurs (CINÉMA)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE ► 02 96 68 18 40
→ Soirée DJ's, avec DJ Aziz et LamezFonk (FUNK ET HIP HOP)
ST-BRIEUC | LE MONA LISA | 23H à 3H
► 08 79 64 25 36

Vive l'amour, de Gérard Delahaye (MINI-MÔMES ET MAXI-MÔMES)
LA MOTTE | SALLE ATHÉNA | 15H
► 02 96 28 11 26

Vendredi 31 octobre

→ Soirée électro-hip hop avec les Party Harders
ST-BRIEUC | PETIT THÉÂTRE | 22H30 à 3H
► 02 96 68 18 40

→ Performance Soundpainting, In Art'Mony de David Colas et Zou de la C^{ie} Losange (DANSE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30
► 02 96 71 31 20

Hop là ! ça tourne !, C^{ie} Meli-Malo (MINI-MÔMES ET MAXI-MÔMES)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 11H, 16H ET 17H30 ► 02 96 28 11 26

The Craftmen Club (ROCK)
PLOUHA | L'HERMINE | 20H
► 02 96 20 21 26

Samedi 1^{er} novembre

→ Mist, Dino, Breze et Recto (PERFORMANCE GRAFFITI)
ST-BRIEUC | ANCIENNES HALLES | 14H à 17H30
► 08 79 64 25 36

→ Contest BMX Flash Ghetto Master et Jam Graffiti
ST-BRIEUC | SKATE PARK ► 06 71 40 72 59

→ La pratique du hip hop, du global au local (RENCONTRES-DÉBATS)
ST-BRIEUC | BAR DE LA PASSERELLE | 17H à 19H30 ► 02 96 68 18 40

→ Al K Traxx, Flynt, Kamelancien, Kery James et Fanfare Cité Rap
ST-BRIEUC | SALLE DE ROBIEN
► 08 79 64 25 36

Dimanche 2 novembre

→ Bloc Party - Contest Skate/Basket Ball
LANGUEUX | SKATE PARK | 13H à 18H
► 02 96 62 25 50

LIVRE

Le Coup de cœur de... Davy Amaury De la médecine du XVII^e siècle

AMAURY DAVY, VEND DES LIVRES ANCIENS À DINAN. IL PRÉSENTE DE L'INDÉCENCE AUX HOMMES D'ACCOUCHER LES FEMMES ET DE L'OBLIGATION AUX FEMMES DE NOURRIR LEURS ENFANTS, UNE ÉDITION ORIGINALE DE 1708, DU MÉDECIN PHILIPPE HECQUET.

Quel est le message du livre ?

"L'ouvrage est écrit par un grand médecin du XVII^e siècle, Philippe Hecquet. Tout d'abord, il défend le fait que les accouchements doivent être pratiqués par des femmes et non par des hommes. Puis, il démontre les bienfaits de l'allaitement maternel en opposition au lait des femmes nourricières, à qui on faisait appel à l'époque".

Pourquoi ce choix ?

"Il y a un côté amusant à observer le décalage entre les connaissances actuelles et celles qu'ils avaient il y a plus de 300 ans. Pour soutenir ses théories, Hecquet fait référence à des textes anciens ou religieux, des arguments "irréfutables".



PHOTO DR

Malgré les apparences, il était en avance sur son temps. Il avait de nombreux détracteurs qui avançaient que toutes les connaissances en matière d'obstétrique venaient des hommes. Lui rétorquait que l'on n'avait jamais donné les moyens aux femmes d'apprendre, mais qu'elles étaient aussi compétentes. Il était un humaniste dans le domaine médical. Bien sûr, il reste influencé par les normes du XVIII^e siècle, en particulier par la religion. Il ne dénigre pas le travail des accoucheurs, mais préfère en faire une spécialité féminine, pour des raisons de pudeur essentiellement".

Edition originale de 1708 | 640 €
Rééditions disponibles en librairie et sur internet à partir de 15 €

Librairie Davy Amaury

4 place Saint-Sauveur
22 100 Dinan
► 02 96 39 63 00
Écoutez l'interview complète d'Amaury Davy sur www.cotesdarmor.fr

Centre Ouest Bretagne Atmosphères

Saint-Gelven, Perret, Laniscat, Gouarec, Plélauff et Lescouët-Gouarec invitent l'art contemporain à s'installer dans quatorze lieux du patrimoine communal. Abbaye, chapelle, jardin public, bords de canal, écluse, moulin ou forges révèlent une autre facette de leur personnalité, transformés par la baguette créatrice d'une quinzaine d'artistes. Pour sa deuxième édition, la biennale d'art contemporain Atmos-



PHOTO DR

phères, initié par l'Oddc, réinvestit, depuis le 20 septembre, le Centre Bretagne pour nous "faire vivre autrement les sites et rendre possible un rapprochement entre le monde de l'art et le monde rural". Un parcours relie les six communes concernées. On y découvre, entre autres, les "voitures-tentes" d'Edouard Sautai, si fragiles devant l'imposante abbaye de Bon Repos, les mises en scène des créatures de Georges Peignard ou encore les chaises mouvantes de Veit Stratmann.

BIENNALE



PHOTO DR

phères, initié par l'Oddc, réinvestit, depuis le 20 septembre, le Centre Bretagne pour nous "faire vivre autrement les sites et rendre possible un rapprochement entre le monde de l'art et le monde rural". Un parcours relie les six communes concernées. On y découvre, entre autres, les "voitures-tentes" d'Edouard Sautai, si fragiles devant l'imposante abbaye de Bon Repos, les mises en scène des créatures de Georges Peignard ou encore les chaises mouvantes de Veit Stratmann.

UZEL

Anna, avec Pablo elle rêvait tout haut



PHOTO DR

Des livres d'enfants, des personnages imaginaires, des histoires merveilleuses... a priori rien d'original. Pourtant, l'exposition des Ateliers Art-Terre autour du livre *Anna, avec Pablo elle rêvait tout haut*, raconte d'autres histoires. Celles de ces animaux si singuliers faits de matériaux de récupération (canettes, boutons, capsules...). L'exposition joue habilement entre sculpture et photographie, offrant de découvrir les maquettes et les héros du livre ainsi que des clichés des "bestioles" (Cf. L'ABC des

bestioles - Mag N°52). Une façon d'aborder, entre autres, le thème de l'environnement avec les enfants de façon ludique. Inspirés de l'exposition, deux spectacles tout public et scolaires sont programmés dans le cadre de Lire en Fête: *Tiens le vent a tourné!*, de la C^{ie} Artamuse et *Le nuage amoureux*, de la C^{ie} La Belle Indienne. Des rendez-vous de 0 à 6 ans.



PHOTO DR

Ateliers Art-Terre
Kastell d'O à Uzel
Du 7 au 12 octobre
Mercredi, samedi
et dimanche de 14h à 19h
Entrée libre
► 09 62 08 39 53

SAINT-BRIEUC

THÉÂTRE

Le théâtre fait peau neuve

Il souffle comme un vent de nouveauté pour les compagnies théâtrales briochines Fiat Lux et Folle Pensée en cette rentrée 2008. Toutes deux ont en commun l'acquisition d'un nouveau local, lieu de rencontres, d'échanges et d'accueil des ateliers. Le Théâtre Folle Pensée s'est installé en juin dernier au Carré Rosengart au Légué. Un espace d'inspiration pour sa toute nouvelle école de théâtre, "département d'art dramatique" ouvert en convention avec l'ENMD⁽¹⁾ de Saint-Brieuc. S'adressant aux lycéens et étudiants, les cours sont assurés par la metteure en scène Annie Lucas et aboutiront, après un cursus de deux ans, à l'obtention

d'un certificat d'études théâtrales. De son côté, la compagnie Fiat Lux, dirigée par Didier Guyon et dont les créations voyagent au-delà de nos frontières, a désormais pignon sur rue au "7 bis", rue Baratoux. La compagnie y dispensera ses formations et ateliers de théâtre amateur et professionnel. Les nouveautés 2008 : un atelier adulte à Dinan en collaboration avec Théâtre en Rance, une chorale pop rock pour tous ceux qui aiment chanter et les "week-ends au 7 bis", deux journées de formation une fois par mois. À retrouver dans L'Agenda.

(1) Ecole National de Musique et de Danse.

Compagnie Fiat Lux
► 02 96 33 70 72
www.ciefiatlux.asso.fr

Théâtre Folle Pensée
► 02 96 33 62 41
www.follepensee.com



PHOTO CHRISTIAN BERTHELOT

→ Balades

Une balade en kayak...

De Plouguenast à La Chèze

En descendant le Lié

De Plouguenast à La Chèze, découvrez le sud du département au fil de l'eau. Pendant les mois d'été, le cours

du Lié est plus clément pour les débutants. En ce mois d'octobre, la balade s'adresse à des kayakistes plus initiés et réserve de belles sensations. Deux portions sont navigables. La première, au départ du Pont-gamp à Plouguenast, mène à Guette-es-Lièvres. Vous y découvrez le moulin du même nom. Construit au XVIII^e siècle, il fonctionnait encore en 1965. Laissé à l'abandon pendant un temps, il vit de nouveau grâce aux bénévoles de l'Amicale Laique de Plou-

guenast-Gausson et la commune. Aujourd'hui il moud le grain comme autrefois. L'Amicale y organise des stages de fabrication du pain à l'ancienne (le pain est cuit dans le four communal). Second départ du Vaublanc. Avant d'embarquer, prenez le temps de vous arrêter aux Forges du Vaublanc. Du XVII^e au XIX^e siècle, elles apportèrent prospérité dans la région, puisant l'énergie nécessaire aux ateliers dans le courant du Lié. De retour sur l'eau, vous longez d'abord l'ancienne voie ferrée Carhaix-La Brohinière, fermée en 1967. Sa gare est aujourd'hui

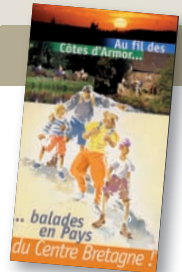
transformée en gîte d'étape. Puis, à Lantenac, la chapelle sur votre droite, vous rappelle qu'il y avait ici autrefois une ancienne abbaye fondée en 1149. Elle fut, au Moyen Âge, une des premières imprimeries de Bretagne. Enfin, arrivés à La Chèze, admirez la tour du XIII^e siècle, vestige d'une forteresse détruite en 1629, sur ordre de Richelieu.

sur www.cotesdarmor.fr rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor



PHOTO THIERRY JEANDOT

Balades en pays du Centre Bretagne 2,30 €



INFOS

Longueur : **12 et 5 km**
Durée : **3 h et 2 h**
Niveau : **initiés**
Départ : Sur Plouguenast, entre Lingouët et Guette-es-Lièvres et entre le Vaublanc Saint-Sauveur (Plémet) et La Chèze.

Pour plus d'informations :
Office de tourisme du Centre Bretagne
> 02 96 28 25 71
Amicale Laique Plouguenast-Gausson
> 06 71 61 96 55

Prochain stage de fabrication du pain : Samedi 25 octobre
Adulte : 20 €, enfant : 7,50 €
<http://monsieur.wanadoo.fr/amidupain>

...et à VTT



Pleumeur-Bodou - Lannion

Histoires et inventions

Autour de Lannion et Pleumeur-Bodou, cette boucle de 38 km est idéale pour une journée de balade. À mi-parcours, la vallée du Stanco sera un endroit parfait pour votre pause déjeuner. Au départ de Pleumeur-Bodou, vous croisez la station des Télécoms. Son radôme fut, en son temps, à la pointe des nouvelles communications par satellite. Jusqu'au 31 décembre, la station présente *Biométrie, le corps identité*, exposition autour des techniques d'identification automatique (empreinte digitale, iris, ADN, etc.). L'entrée de Saint-Quay-Perros vous offre une superbe vue sur la baie de

Perros-Guirec. Puis, la balade vous mène jusqu'à l'église de la commune, datée de 1672. Son clocher-porche et ses deux tourelles lui furent ajoutés au XVIII^e siècle. L'église est dédiée à saint Quay (Sant Ke en breton), patron des agriculteurs. À ses côtés, la fontaine est dédiée à sainte Marguerite. On dit que la sainte, patronne de la commune, fut engloutie par un dragon, avant de réussir à lui percer les entrailles et s'échapper. Depuis, elle est invoquée pour les bons accouchements.

Vous empruntez à présent l'ancienne voie de chemin de fer qui reliait Perros-Guirec à Lannion. Puis, vous pénétrez dans la vallée du Stanco et ses dix hectares de verdure. Quelques kilomètres plus loin, découvrez les 140 marches de l'escalier de Brélévénez. Aurez-vous le courage de vous lancer dans son ascension ?

Apprenez que c'est ici que Martine, l'héroïne de nos livres d'enfants, apprit à faire de la bicyclette⁽¹⁾. Après un beau point de vue sur l'embouchure du Léguer, vous arrivez devant la chapelle Saint-Nicodème à Lannion. Inscrite aux monuments historiques en 1964, elle date des XIV^e, XV^e et XVIII^e siècles.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Au départ de Pleumeur-Bodou, vous croisez la station des Télécoms.

INFOS

Longueur : **38 km**
Durée : **3h15**
Départ : À Pleumeur-Bodou, parking de la Mairie ou de Brélévénez en Lannion (départ difficile).

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €].
Disponibles par correspondance [2,90 € de port]
> 02 96 01 51 27
> 06 81 03 97 04
ou sur : vtt22@wanadoo.fr
www.vtt-22.fr

(1) cf. la couverture de Martine fait de la bicyclette, de G. Delahaye et de M. Martin. Editions Casterman.

CUISINE

Saint-Jacques marinées à l'huile d'olive de ciboulette et croustillant d'algues marines

Pour 4 personnes

Ingrédients

16 noix de Saint-Jacques
2 bottes de ciboulette
100 ml d'huile d'olive
Fleur de sel
250 g de pâte feuilletée
1 jaune d'œuf
Mélange de pousses de légumes
ou salade
Sel, poivre

Temps de préparation :

20 minutes

Temps de cuisson :

20 minutes



Recette élaborée par Christophe Le Fur, chef de l'Auberge Grand Maison à Mûr-de-Bretagne, intervenant à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

"CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".

Inscription > 02 96 76 50 00

Informations www.artisans-22.com

Je coupe chaque Saint-Jacques crue en quatre fines lamelles que je dispose sur mes assiettes.

Croustillant

J'abaisse⁽¹⁾ la pâte feuilletée de façon à obtenir un grand rectangle. Je tartine de tartare d'algue sur la moitié de la pâte en évitant les bords. Je plie en deux. J'abaisse. Je dore au jaune d'œuf. Je réitère l'opération une deuxième fois. Je coupe des petites tranches. Je fais cuire au four à 180 C° de 10 à 15 minutes.

Huile d'olive de ciboulette

Je blanchis la ciboulette⁽²⁾. Je l'égoutte et je la passe au mixeur, puis je la tamise à la passette. Je fais infuser la ciboulette dans l'huile d'olive à feu doux jusqu'à ce que son arôme se diffuse.

J'arrose les noix d'huile de ciboulette. J'ajoute un peu de fleur de sel. Je laisse reposer pendant quelques minutes pour permettre aux Saint-Jacques de cuire.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Je dispose les croustillants et le mélange de salade dans l'assiette à côté des noix.

J'accompagne mon plat d'un vin blanc sec tel un chardonnay. ■

(1) Abaisser la pâte : l'étaler à l'aide d'un rouleau à pâtisserie.

(2) Cuire dans un fond d'eau froide et faire bouillir.

JARDINAGE

Le Cernage

Le cernage consiste à creuser une tranchée autour des racines d'un arbre. Cette technique ancienne possède de nombreuses propriétés. Elle peut redonner une nouvelle jeunesse à vos arbres, ralentir une croissance trop rapide ou encore favoriser la fructification des fruitiers. Vos plants sont plus robustes, plus vigoureux et plus profondément enracinés.

R éduire la vigueur de votre arbre

Il faut creuser une tranchée circulaire autour de l'arbre, large d'un fer de bêche et d'une profondeur d'environ 50 cm, et trancher au sécateur toutes les racines que vous découvrirez. Rebouchez la tranchée avec des matériaux maigres (pierrailles, graviers, sable). Évitez les engrais azotés. Intervenez de préférence dans le courant de l'automne.

Redonner de la vigueur

Faites une tranchée comme indiqué ci-dessus, mais ne coupez pas les racines. Rebouchez la tranchée en mélangeant la terre à du compost et de l'engrais organique pour arbres. Arrosez copieusement. Vous pouvez réaliser ce cernage en automne ou au printemps.

Dessoucheur l'arbre

Commencez par élaguer les plus grosses branches pour ne laisser que le tronc, ensuite creusez autour du tronc une tranchée large de



PHOTO THIERRY JEANDOT

deux fers de bêche. Coupez les grosses racines au fur et à mesure et dessouchez.

Contrôler les racines superficielles envahissantes

Coupez les racines observables de la tranchée. Placez une bâche polyane (bâche plastique) verticalement dans la tranchée. Elle interrompra leur crois-

sance pour laisser place à des racelles⁽¹⁾, suffisamment nécessaires à la vie de l'arbre. ■

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

(1) Les plus petites des racines. Elles assurent l'absorption des sels minéraux et de l'eau apportant la matière première à la plante par la production de sève.

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°70

Fabrication d'ECA FAROS Yann Eliès mérite ce titre	Entre les pavillons d'une villa romaine Ville du 05	L'oiseau le fait petit à petit Ce n'est pas l'abondance	Tel que l'auteur l'a écrit	Qui reste à payer Coloré	En kayak on peut longer celui de Guette-ès-Lievres Grande	Un des ateliers de Lire en Fête	Au Quiou elle a fait l'objet d'une datation Filet !
Elle fragilise les personnes âgées Génial					Thermes gallo-romains Celle de La Chèze est en ruines		
					Protection de coussette Lettre grecque	Sans bavures Louange ou bien dit	
		Elle aromatise aussi l'huile d'olive Gallium					
L'une des 10 000 âmes que comptait Corseul	Réserve de cailloux Montmartre en est une		Coquillage ou sous-marin de poche				Les travaux routiers du 22 en ont occasionné plus d'une
				Baryum On s'y rend pour divorcer		Note élevée Ce milieu isole encore plus les anciens	
Trucidée Avions de ligne					Echassier Celle de la démence inquiète celui qui vieillit		
		Ils sont polaires avec Itoha					Une semaine bleue leur est consacrée
Note désuète Rivage plat		La matière des 33 tours				Pièce de Molière (!) Parti et même disparu Guéguerre entre familles corses	
Dorsale, elle est sans piquant	Lieu couvert de la villa romaine des Bosses	L'Italie en ligne Tout pour elle					
						Donne un représentant Avant deux	
			Livre liturgique Petit mont	Désillusionne Cité Rap en organisera plus d'un	Les feuilles découvrent ses archives		Strontium Bon à mettre au rebut
Celles des Métiers ne sont pas quadriennales Métal						L'hormone anti-âge A eux ou à elles	
	Ville Ch'ti Interjection pour appeler			Possessif D'aujourd'hui ou d'autant, élèves et anciens en discutent			Avant Alamein
Arbres communs Plante de Darjeeling				Champignon sans lamelles Aimé le gag			Conjonction qui en rajoute Pronom masculin
		Enverrai dans l'autre monde				L'ergonome sait le joindre à l'agréable	
Porteurs de balles et de grains			Il est gonflé pour chasser un mulet				Rivage concerné par une journée dans la nature

Solution N°68

M	C	F	P	V	P	R	A							
P	A	R	A	S	I	T	E	U	S	A	G	E	R	S
T	I	R	A	L	A	R	C	D	I	R	A	I	S	
D	E	V	A	L	O	N	S	F	I	N	I	L	I	
L	E	V	A	N	T	I	N	E	S	M	I	L	S	
V	O	T	A	I	S	L	U	E	A	P	N	E	E	
C	A	G	E	T										
G	E	T												
P	E	S	A	I										
R	E	P	A	S	F	J	O	U	T	I	L	S		
C	A	M	E	R	A	M	A	N	V	I	S	E		
C	O	R	R	O	U	E	R	I	E	L	I	N		
L	O	B	A	N	T	D	E	M	A	I	N	T	V	
R	E	L	A	N	C	E	I	C	I	T	E	E	S	
S	E	I	D	E	A	N	E	R	I	E	S	D		

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°68

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine *Côtes d'Armor* n°68 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|-----------------------------------|------------------------------------|
| BERTHELOT Maria • PLÉHÉDEL | DECAUDIN Emile • BINIC |
| BLÉVIN Gildas • PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | LE BOHEC Marcel • HAUT-CORLAY |
| BOETE Régine • LOUARGAT | PÉREA Marcel • POMMERET |
| BONCORS Georges • SAINT-BRIEUC | QUÉMARD Jacqueline • SAINT-BRANDAN |
| CLOCHET Guy • YVIAS | SKORA Blandine • PLÉRIN |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
9 place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 15 octobre 2008.

Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner !

Les **Rendez-vous** du **développement** **durable**



des conférences
des **expos**
des spectacles

7 au 12 octobre

Le Grand Pré
Langueux
Côtes d'Armor



Contact
Conseil général des Côtes d'Armor
Direction de l'Agriculture et de l'Environnement
Tél. 02 96 62 27 10
Direction de la Communication
Tél. 02 96 62 62 16

Conseil général
infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

www.
cotesdarmor.fr

Conseil
Général



Côtes d'Armor

pour une vie plus douce sur une terre qui dure